

Demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale

Article R. 122-3 du code de l'environnement

*Ce formulaire sera publié sur le site internet de l'autorité environnementale
Avant de remplir cette demande, lire attentivement la notice explicative*

Cadre réservé à l'autorité environnementale

Date de réception :

Dossier complet le :

N° d'enregistrement :

1. Intitulé du projet

2. Identification du (ou des) maître(s) d'ouvrage ou du (ou des) pétitionnaire(s)

2.1 Personne physique

Nom

Prénom

2.2 Personne morale

Dénomination ou raison sociale

Nom, prénom et qualité de la personne
habilitée à représenter la personne morale

RCS / SIRET

□□□□ □□□□ □□□□ □□□□□□

Forme juridique

Joignez à votre demande l'annexe obligatoire n°1

3. Catégorie(s) applicable(s) du tableau des seuils et critères annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement et dimensionnement correspondant du projet

N° de catégorie et sous-catégorie	Caractéristiques du projet au regard des seuils et critères de la catégorie (Préciser les éventuelles rubriques issues d'autres nomenclatures (ICPE, IOTA, etc.))

4. Caractéristiques générales du projet

Doivent être annexées au présent formulaire les pièces énoncées à la rubrique 8.1 du formulaire

4.1 Nature du projet, y compris les éventuels travaux de démolition

4.2 Objectifs du projet

4.3 Décrivez sommairement le projet

4.3.1 dans sa phase travaux

4.3.2 dans sa phase d'exploitation

4.4 A quelle(s) procédure(s) administrative(s) d'autorisation le projet a-t-il été ou sera-t-il soumis ?

La décision de l'autorité environnementale devra être jointe au(x) dossier(s) d'autorisation(s).

4.5 Dimensions et caractéristiques du projet et superficie globale de l'opération - préciser les unités de mesure utilisées

Grandeurs caractéristiques	Valeur(s)

4.6 Localisation du projet

Adresse et commune(s)
d'implantation

Coordonnées géographiques¹

Long. ___° ___' ___" Lat. ___° ___' ___"

Pour les catégories 5° a), 6° a), b) et c), 7° a), b) 9° a), b), c), d), 10°, 11° a) b), 12°, 13°, 22°, 32°, 34°, 38° ; 43° a), b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement :

Point de départ :

Long. ___° ___' ___" Lat. ___° ___' ___"

Point d'arrivée :

Long. ___° ___' ___" Lat. ___° ___' ___"

Communes traversées :

Joignez à votre demande les annexes n° 2 à 6

4.7 S'agit-il d'une modification/extension d'une installation ou d'un ouvrage existant ?

Oui

Non

4.7.1 Si oui, cette installation ou cet ouvrage a-t-il fait l'objet d'une évaluation environnementale ?

Oui

Non

4.7.2 Si oui, décrivez sommairement les différentes composantes de votre projet et indiquez à quelle date il a été autorisé ?

¹ Pour l'outre-mer, voir notice explicative

5. Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée

Afin de réunir les informations nécessaires pour remplir le tableau ci-dessous, vous pouvez vous rapprocher des services instructeurs, et vous référer notamment à l'outil de cartographie interactive CARMEN, disponible sur le site de chaque direction régionale.

Le site Internet du ministère en charge de l'environnement vous propose, dans la rubrique concernant la demande de cas par cas, la liste des sites internet où trouver les données environnementales par région utiles pour remplir le formulaire.

Le projet se situe-t-il :	Oui	Non	Lequel/Laquelle ?
Dans une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type I ou II (ZNIEFF) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
En zone de montagne ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans une zone couverte par un arrêté de protection de biotope ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Sur le territoire d'une commune littorale ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans un parc national, un parc naturel marin, une réserve naturelle (nationale ou régionale), une zone de conservation halieutique ou un parc naturel régional ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Sur un territoire couvert par un plan de prévention du bruit, arrêté ou le cas échéant, en cours d'élaboration ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans un bien inscrit au patrimoine mondial ou sa zone tampon, un monument historique ou ses abords ou un site patrimonial remarquable ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans une zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

Dans une commune couverte par un plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRN) ou par un plan de prévention des risques technologiques (PPRT) ? Si oui, est-il prescrit ou approuvé ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans un site ou sur des sols pollués ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans une zone de répartition des eaux ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans un périmètre de protection rapprochée d'un captage d'eau destiné à la consommation humaine ou d'eau minérale naturelle ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dans un site inscrit ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Le projet se situe-t-il, dans ou à proximité :	Oui	Non	Lequel et à quelle distance ?
D'un site Natura 2000 ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
D'un site classé ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

6. Caractéristiques de l'impact potentiel du projet sur l'environnement et la santé humaine au vu des informations disponibles

6.1 Le projet envisagé est-il **susceptible** d'avoir les incidences notables suivantes ?

Veillez compléter le tableau suivant :

Incidences potentielles		Oui	Non	De quelle nature ? De quelle importance ? <i>Appréciez sommairement l'impact potentiel</i>
Ressources	Engendre-t-il des prélèvements d'eau ? Si oui, dans quel milieu ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Impliquera-t-il des drainages / ou des modifications prévisibles des masses d'eau souterraines ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Est-il excédentaire en matériaux ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Est-il déficitaire en matériaux ? Si oui, utilise-t-il les ressources naturelles du sol ou du sous-sol ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Milieu naturel	Est-il susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations, des destructions de la biodiversité existante : faune, flore, habitats, continuités écologiques ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Si le projet est situé dans ou à proximité d'un site Natura 2000, est-il susceptible d'avoir un impact sur un habitat / une espèce inscrit(e) au Formulaire Standard de Données du site ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

	Est-il susceptible d'avoir des incidences sur les autres zones à sensibilité particulière énumérées au 5.2 du présent formulaire ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il la consommation d'espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Risques	Est-il concerné par des risques technologiques ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Est-il concerné par des risques naturels ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des risques sanitaires ? Est-il concerné par des risques sanitaires ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Nuisances	Engendre-t-il des déplacements/des trafics	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Est-il source de bruit ? Est-il concerné par des nuisances sonores ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	

	Engendre-t-il des odeurs ? Est-il concerné par des nuisances olfactives ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des vibrations ? Est-il concerné par des vibrations ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des émissions lumineuses ? Est-il concerné par des émissions lumineuses ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Emissions	Engendre-t-il des rejets dans l'air ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des rejets liquides ? Si oui, dans quel milieu ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des effluents ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il la production de déchets non dangereux, inertes, dangereux ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

Patrimoine / Cadre de vie / Population	Est-il susceptible de porter atteinte au patrimoine architectural, culturel, archéologique et paysager ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des modifications sur les activités humaines (agriculture, sylviculture, urbanisme, aménagements), notamment l'usage du sol ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

6.2 Les incidences du projet identifiées au 6.1 sont-elles susceptibles d'être cumulées avec d'autres projets existants ou approuvés ?

Oui Non Si oui, décrivez lesquelles :

6.3 Les incidences du projet identifiées au 6.1 sont-elles susceptibles d'avoir des effets de nature transfrontière ?

Oui Non Si oui, décrivez lesquels :

6.4 Description, le cas échéant, des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine (pour plus de précision, il vous est possible de joindre une annexe traitant de ces éléments) :

7. Auto-évaluation (facultatif)

Au regard du formulaire rempli, estimez-vous qu'il est nécessaire que votre projet fasse l'objet d'une évaluation environnementale ou qu'il devrait en être dispensé ? Expliquez pourquoi.

8. Annexes

8.1 Annexes obligatoires

Objet		
1	Document CERFA n°14734 intitulé « informations nominatives relatives au maître d'ouvrage ou pétitionnaire » - non publié ;	<input type="checkbox"/>
2	Un plan de situation au 1/25 000 ou, à défaut, à une échelle comprise entre 1/16 000 et 1/64 000 (il peut s'agir d'extraits cartographiques du document d'urbanisme s'il existe) ;	<input type="checkbox"/>
3	Au minimum, 2 photographies datées de la zone d'implantation, avec une localisation cartographique des prises de vue, l'une devant permettre de situer le projet dans l'environnement proche et l'autre de le situer dans le paysage lointain ;	<input type="checkbox"/>
4	Un plan du projet <u>ou</u> , pour les travaux, ouvrages ou aménagements visés aux catégories 5° a), 6°a), b) et c), 7°a), b), 9°a), b), c), d), 10°, 11°a), b), 12°, 13°, 22°, 32, 38° ; 43° a) et b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement un projet de tracé ou une enveloppe de tracé ;	<input type="checkbox"/>
5	Sauf pour les travaux, ouvrages ou aménagements visés aux 5° a), 6°a), b) et c), 7° a), b), 9°a), b), c), d), 10°, 11°a), b), 12°, 13°, 22°, 32, 38° ; 43° a) et b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement : plan des abords du projet (100 mètres au minimum) pouvant prendre la forme de photos aériennes datées et complétées si nécessaire selon les évolutions récentes, à une échelle comprise entre 1/2 000 et 1/5 000. Ce plan devra préciser l'affectation des constructions et terrains avoisinants ainsi que les canaux, plans d'eau et cours d'eau ;	<input type="checkbox"/>
6	Si le projet est situé dans un site Natura 2000, un plan de situation détaillé du projet par rapport à ce site. Dans les autres cas, une carte permettant de localiser le projet par rapport aux sites Natura 2000 sur lesquels le projet est susceptible d'avoir des effets.	<input type="checkbox"/>

8.2 Autres annexes volontairement transmises par le maître d'ouvrage ou pétitionnaire

Veillez compléter le tableau ci-joint en indiquant les annexes jointes au présent formulaire d'évaluation, ainsi que les parties auxquelles elles se rattachent

Objet
Annexe 7 : Notice complémentaire

9. Engagement et signature

Je certifie sur l'honneur l'exactitude des renseignements ci-dessus

Fait à

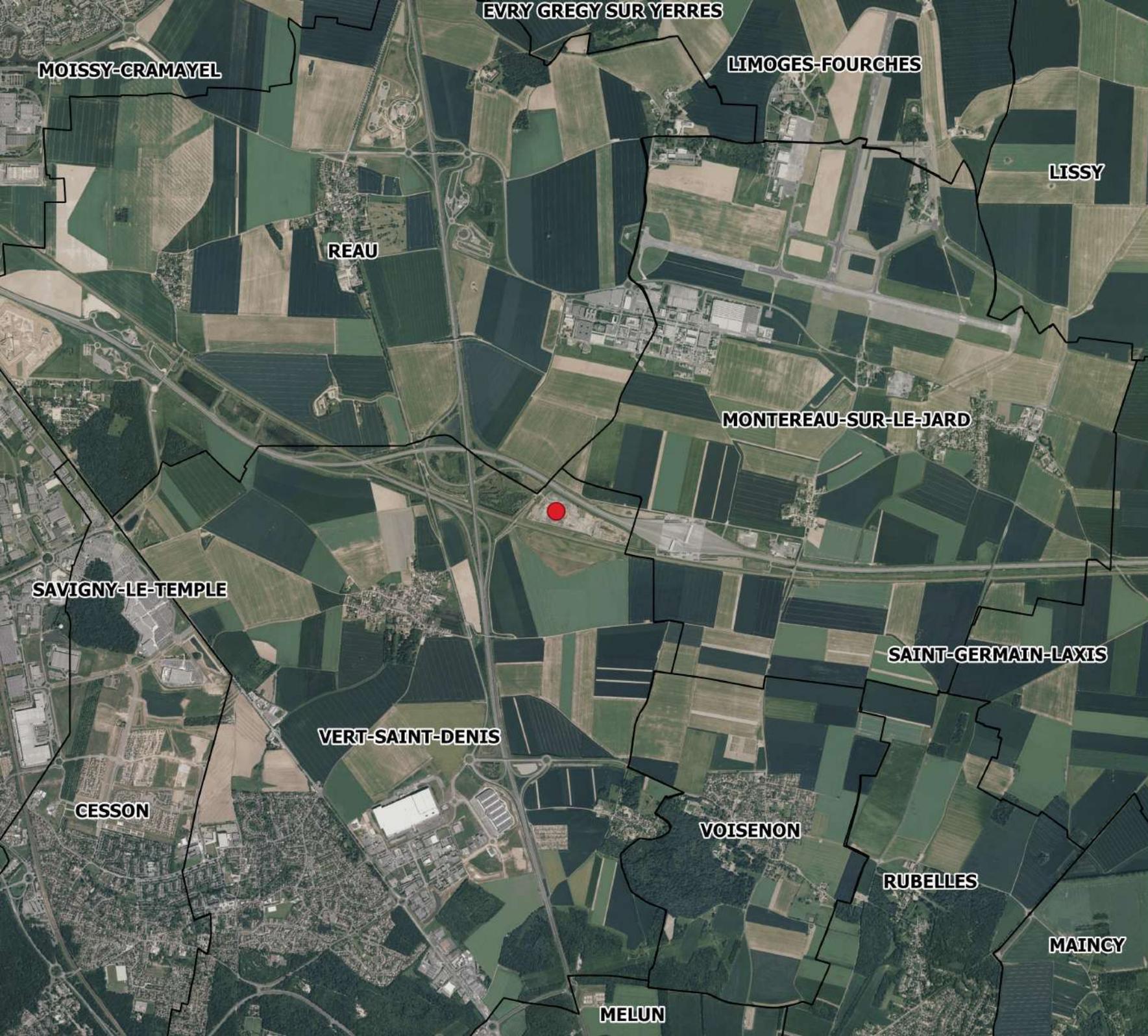
Vert St Denis

le,

04/12/2022

Signature


Sté MX LAND
Centre de loisirs tout terrain
1 rue du Lavoisier - 77240 Vert Saint Denis
Tél. : 06 97 11 78 57
www.mxland.fr
RC Melun 478 377 674 00013



Projet d'extension d'un centre de loisir

MX LAND

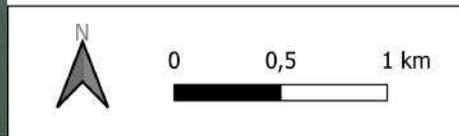
Plan de situation au 1/25 000

VERSION 2

Légende

- Projet
- Communes

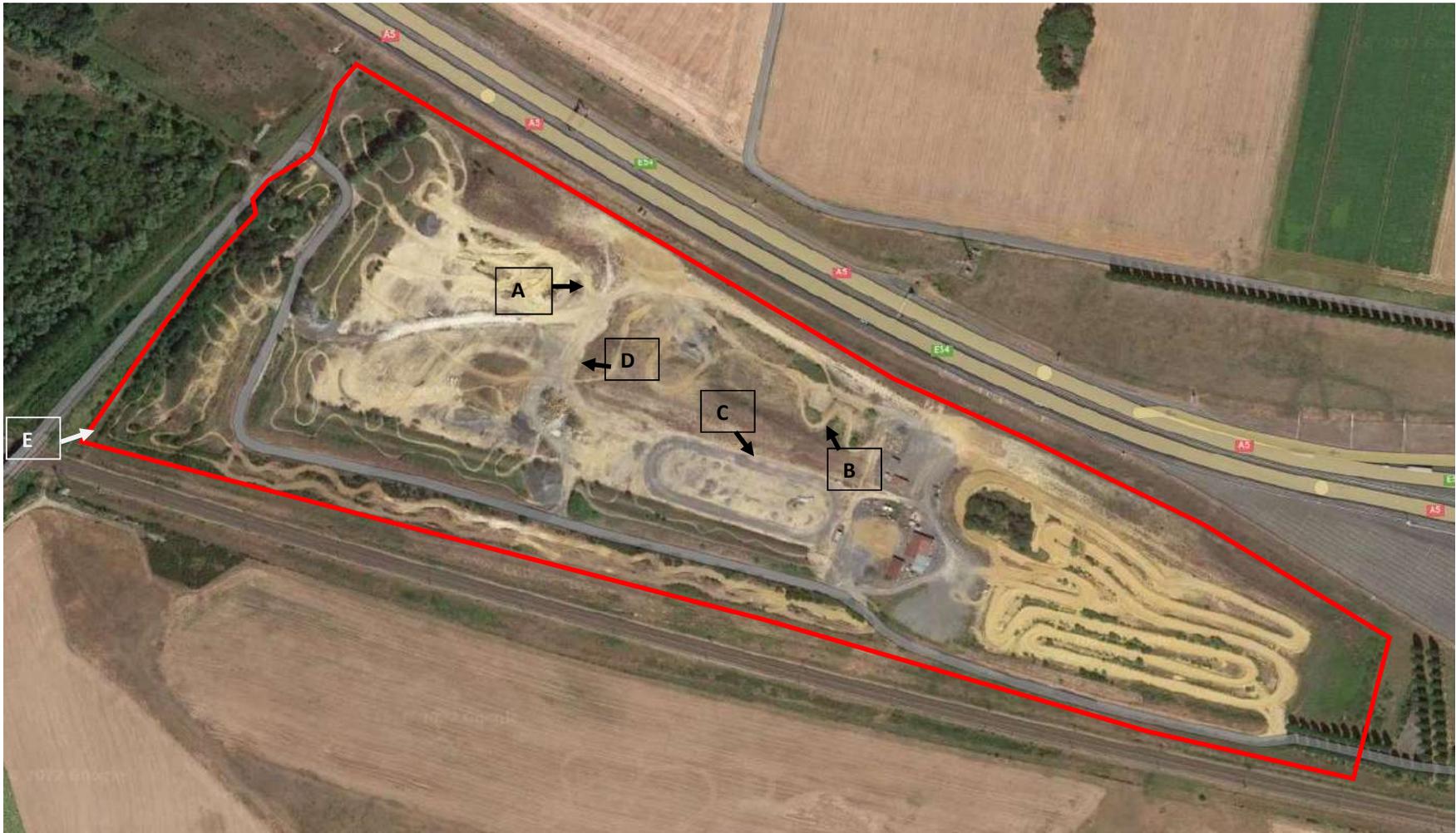
Fond de plan : Orthophotographie IGN



461-3029 27/06/2022

Auteur : LLS Source : IGN

ANNEXE 3 : PHOTOGRAPHIES DE LA ZONE DE PROJET (PRISES LE 09/11/2021)



A



B



c

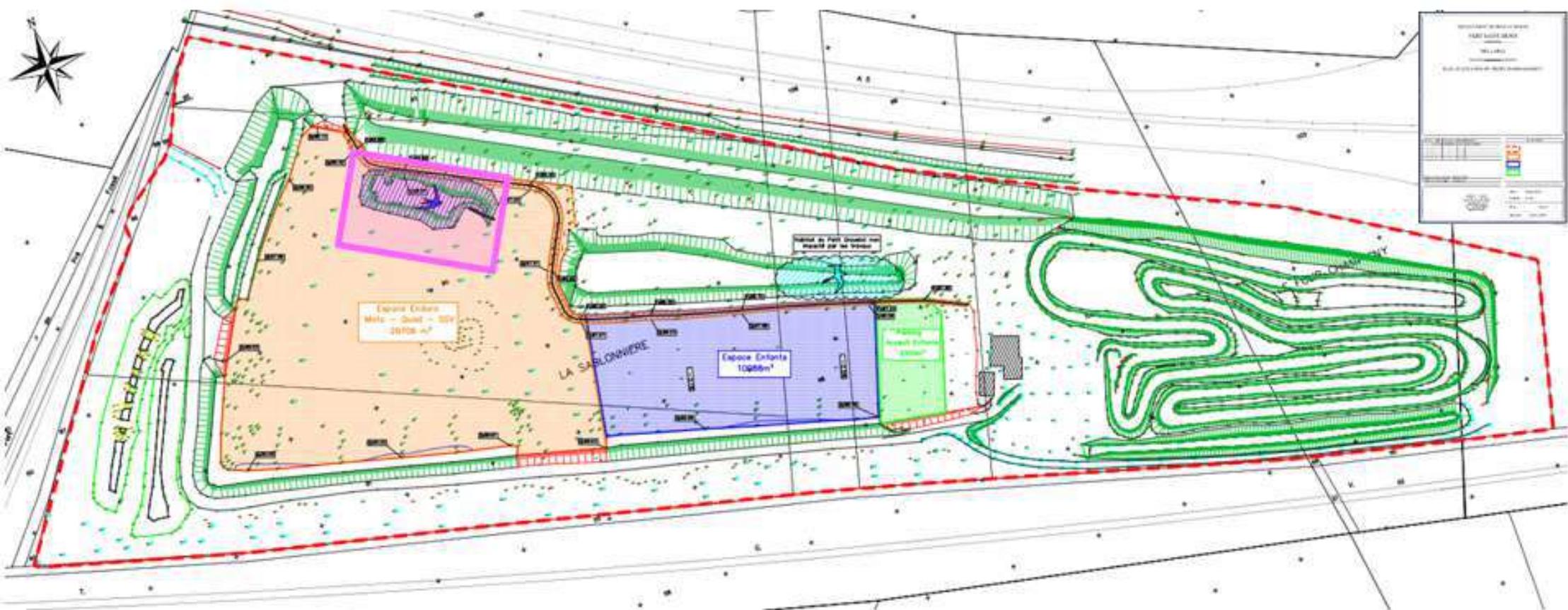


D



E

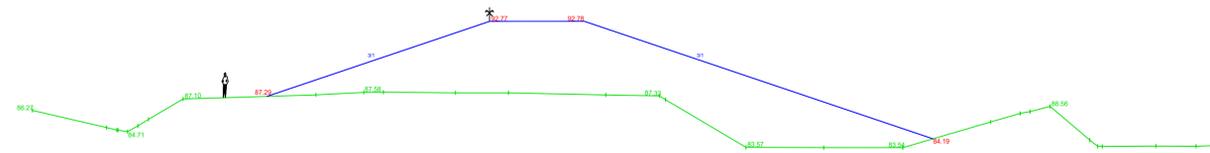




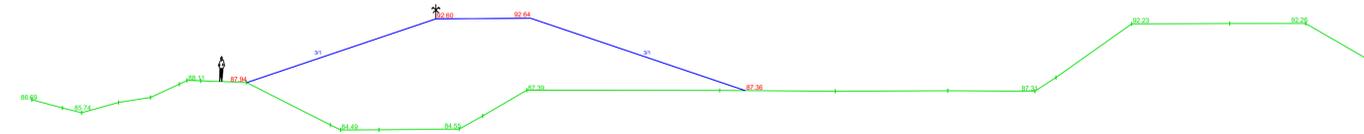
Légende des périmètres :

- En orange :** espace enduro moto
- En bleu :** Espace enfant
- En vert :** Parking
- En rose :** Zone hors travaux pour la protection de la biodiversité
- En rouge :** Périmètre global du Motodrome de Sénart

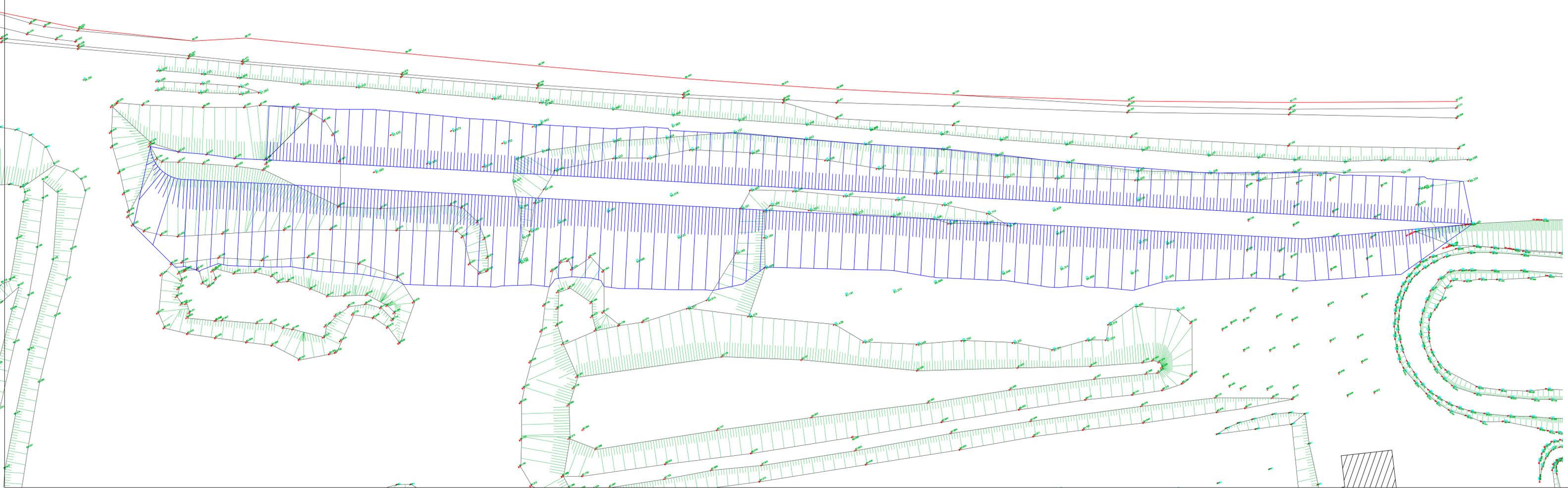
Coupe A-A
Echelle 1/500



Coupe B-B
Echelle 1/500



- Piquet de limite
- Terrain Naturel
- Merlon Projet
- Glissière A5



DEPARTEMENT DE SEINE ET MARNE
COMMUNE DE VERT SAINT DENIS

Plan de Masse

Projet Merlon

MX Land

NIVELLEMENT NORMAL (IGN 69) - SYS. COORD. CC49

Indice	Date	Resp.	Descriptif
A	21-04-2020	F.BE	PREMIERE DIFFUSION

ORBIT-TOPO
Siret: 831 317 730 00016
153 rue de Beaumont du Gâtinais
77350 Le Mée sur Seine
Tel : 06.08.54.29.47
06.80.03.62.60

Date : 21 Avril 2020

Echelle : 1/500

Plan : 1 Indice : A

Dossier : MX020-1001

Projet d'extension d'un centre de loisir

MX LAND

Carte des abords du projet au
1/5 000

VERSION 2

Légende

-  Projet
-  Merlon de protection
-  Cours d'eau
-  Plan d'eau
-  Bassins de rétention

BD Topo® - Réseau Routier

-  Autoroutes
-  Quasi-Autoroutes
-  Départementales
-  Liaisons locales
-  Brevettes
-  Chemins, Sentiers, Routes empierrées

BD Topo® - Voies ferrées, gare, aire de triage et transport câblé

-  Voies Ferrées
-  LOV
-  Voie principale
-  Transport Urbain
-  Voie de service
-  Voie non exploitée
-  Transport câblé
-  Gare
-  Aire de triage

Fond de plan : Orthophotographie IGN



0 100 200 m



461-3029

27/06/2022

Auteur : ILS

Source : IGN

Projet d'extension d'un centre de loisir

MX LAND

Carte de localisation des sites
Natura 2000 autour du projet
au 1/120 000

VERSION 1

Légende

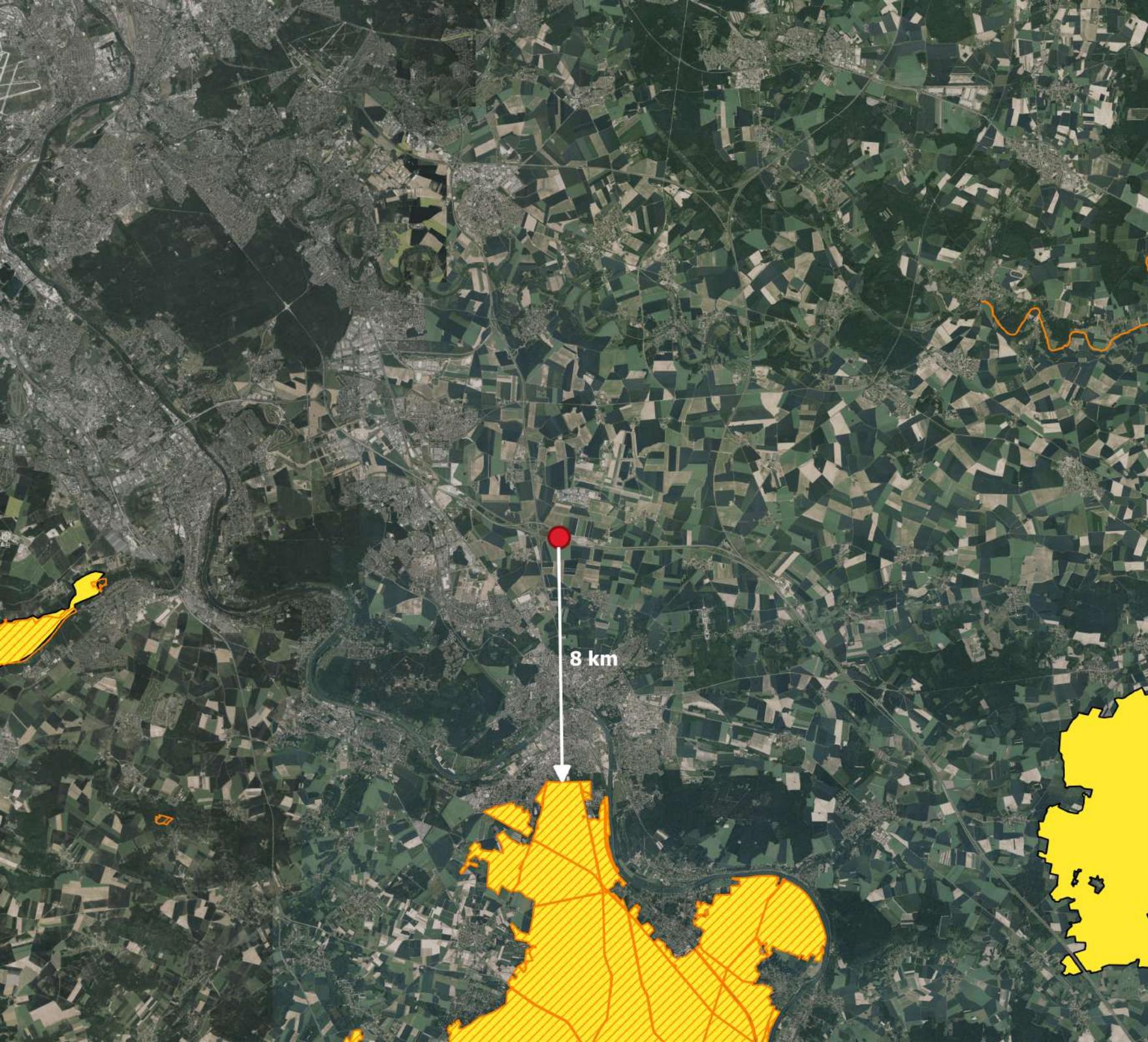
● Projet

Natura 2000

▨ Directive Habitats

■ Directive Oiseaux

Fond de plan : Orthophotographie IGN



0 2,5 5 km



461-3029

18/01/2022

Auteur : LLS

Source : INPN



Projet de réaménagement du centre de loisir MX Land

Mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage

NOTICE ANNEXE A LA DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

Référence client

Projet de réaménagement du centre de loisir MX Land

Mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage

MX LAND

Notice annexe à la demande d'examen au cas par cas

VERSION	DESCRIPTION	ÉTABLI(E) PAR	APPROUVÉ(E) PAR	DATE
1	Première diffusion	LLs	CRu	23/05/2022
2	Correction du document	LLs	CRu	03/06/2022
3	Correction du document	LLs	CRu	29/06/2022
4	Mise à jour des mesures ERC	LLs	CRu	30/11/2022

ARTELIA - Antenne de Chartres
6 rue Blaise Pascal - 28000 CHARTRES – TEL : : 02.37.31.08.50 – 01.77.93.78.99 - Fax : 01.77.93.77.95

ARTELIA BU VILLES ET TERRITOIRES – Département Eau & Génie Urbain - CHOISY-LE-ROI

ARTELIA - Siège Social : 16 rue Simone Veil - 93400 SAINT-OUEN-SUR-SEINE - France

SAS au capital de 13 262 150 Euros - 444 523 526 RCS BOBIGNY - SIRET 444 523 526 00804 - APE 7112B

N° Identification TVA : FR 40 444 523 526 - www.arteliagroup.com

Notice annexe à la demande d'examen au cas par cas
PROJET DE REAMENAGEMENT DU CENTRE DE LOISIR MX LAND

SOMMAIRE

1.	CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE	7
1.1.	Article R122-2.....	7
1.2.	Rubriques concernées au titre de la loi sur l'eau.....	8
2.	DESCRIPTION DU PROJET	9
2.1.	Localisation du projet	9
2.2.	Description du site	9
2.3.	Présentation du projet	10
2.4.	Plans du projet	11
3.	DESCRIPTION DE L'ÉTAT INITIAL	13
3.1.	Milieux physiques	13
3.1.1.	Contexte historique.....	13
3.1.2.	Contexte topographique.....	14
3.1.3.	Contexte géologique	15
3.1.4.	Qualité du sol	15
3.1.5.	Environnement acoustique.....	18
3.1.6.	Qualité de l'air	18
3.1.7.	Contexte climatique	21
3.2.	Milieux aquatiques.....	22
3.2.1.	Contexte hydrographique et hydrologique	22
3.2.2.	Contexte hydrogéologique	22
3.3.	Milieux naturels	23
3.3.1.	Natura 2000	23
3.3.2.	ZNIEFF.....	23
3.3.3.	Zones humides	24
3.3.4.	Biocorridors et continuité écologique SRCE.....	25
3.3.5.	Autres espaces naturels.....	27
3.3.6.	Diagnostic écologique.....	28
3.3.6.1.	Habitats et flores.....	28
3.3.6.2.	Avifaunes	40
3.3.6.3.	Mammifères terrestres	53

3.3.6.4. Mammifères volants	54
3.3.6.5. Reptiles	58
3.3.6.6. Amphibiens	59
3.3.6.7. Insectes	61
3.3.6.8. Synthèse des enjeux écologiques	64
3.4. Milieu humain	65
3.4.1. Patrimoine culturel	65
3.4.2. Les abords du site	66
3.4.3. Population : données démographiques et socio-économiques	66
3.5. Aléas naturels ou anthropiques	68
3.5.1. Risque d'inondation	68
3.5.1.1. Inondation par remontée de nappe	68
3.5.1.2. Plan de prévention du risque inondation (PPRI)	68
3.5.2. Risque lié au retrait et au gonflement des argiles	70
3.5.3. Sites classés pour la protection de l'environnement (ICPE)	70
3.5.4. Risques technologiques	71
3.6. Synthèse des principaux enjeux	73
4. MESURES ERC MISES EN ŒUVRE	74
4.1. Phase chantier	74
4.1.1. Mesures d'évitement	74
4.1.1.1. Adaptation de la période des travaux	74
4.1.1.2. Protection de l'habitat des Hirondelles de rivage	75
4.1.2. Mesures de réduction	76
4.1.2.1. Mesure d'effarouchement	76
4.1.2.2. Mise en place de zones d'exclusion pour les amphibiens	77
4.1.2.3. Mesure d'intervention en cas d'identification d'individus protégés sur une zone de chantier	78
4.1.3. Elaboration d'un plan de gestion écologique	78
4.2. Phase exploitation	78
5. EVALUATION PRÉLIMINAIRE DES INCIDENCES DU PROJET ...	80
ANNEXES	82
1- Arrêté du 21/09/2020 autorisant la mise en place du merlon	82

TABLEAUX

Tableau 1 : Catégories applicables du tableau des seuils et critères annexé à l'article R122-2 du code de l'environnement	8
Tableau 2 : Classement envisagé du projet dans la nomenclature IOTA.....	8
Tableau 3 : Division du bassin parisien en 15 zones de réutilisation, chacune étant associée à un jeu unique de valeurs de fond pédo-géochimique (Source : Notice d'utilisation du projet GeoBaPa « Référentiels des fonds pédogéochimiques du bassin parisien », 2021).....	17
Tableau 4 : Superficie des habitats naturels	30
Tableau 5 : Espèces végétales remarquables recensées sur le site	36
Tableau 6 : Espèces végétales exotiques envahissantes recensées sur le site	37
Tableau 7 : Synthèse des enjeux et des contraintes réglementaires par groupe (Source : ALISEA, 2021)	64
Tableau 8 : Evolution de la population et de la densité moyenne à Vert-Saint-Denis depuis 1968 (Source : INSEE)	67
Tableau 9 : Tableau de synthèse des enjeux du site	73
Tableau 10 : Tableau de synthèse des enjeux et des incidences potentielles du projet	81

FIGURES

Figure 1 : Cartographie de localisation du projet.....	9
Figure 2 : Schéma des différents espaces du site du Motodrome de Sénart.....	10
Figure 3 : Plan du projet (Source : MX Land)	11
Figure 4 : Plan de masse et profils en long du merlon de protection (Source : MX Land)	12
Figure 5 : Orthophotographie du périmètre du projet entre 1965 à gauche et 1994 à droite (remonterletemps.ign.fr)	13
Figure 6 : Orthophotographie du périmètre du projet en 2000 à gauche et 2003 à droite (remonterletemps.ign.fr)	13
Figure 7 : Orthophotographie du périmètre du projet en 2009 à gauche (remonterletemps.ign.fr) et 2022 à droite (Google Maps)	14
Figure 8 : Profil topographique de la zone d'étude (Source : Google Earth)	14
Figure 9 : Cartographie de la géologie de surface au niveau du périmètre d'étude (Source : BRGM).....	15
Figure 10 : Cartographie des sites BASIAS et BASOL à proximité du projet (Source : BRGM)	16
Figure 11 : Carte des sous-zone de fond pédogéochimique en terrain remblayé des régions Ile-de-France (Source : infoterre.brgm.fr)	17
Figure 12 : Carte de l'exposition du projet au bruit des transports cumulés (véhicules routiers et voie ferrée) selon le bilan de la cartographie du bruit de 3 ^{ème} échéance (2017) (Source : carto.bruitparif.fr)	18
Figure 13 : Carte des concentrations moyennes en PM _{2,5} en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	19
Figure 14 : Carte des concentrations moyennes en PM ₁₀ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	19
Figure 15 : Carte du nombre de jours avec une concentration > 50 µg de PM ₁₀ /m ³ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	19
Figure 16 : Carte des concentrations moyennes en benzène en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	20

Figure 17 : Carte des concentrations moyennes en NO ₂ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	20
Figure 18 : Carte du nombre de jours avec une concentration sur 8h > 120 µg d'O ₃ /m ³ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)	20
Figure 19 : Températures mensuelles moyennes à Melun – Villaroche sur la période 1991-2020 (infoclimat.fr)	21
Figure 20 : Précipitations mensuelles moyennes à Melun – Villaroche sur la période 1991-2020 (infoclimat.fr)	21
Figure 21 : Cartographie du contexte hydrographique	22
Figure 22 : Cartographie des zones Natura 2000 présentes aux alentours du site d'étude (Source : INPN)	23
Figure 23 : Cartographie des ZNIEFF de type I et II (Source : INPN).....	24
Figure 24 : Cartographie des zones humides potentielles aux alentours du projet (Source : http://sig.reseau-zones-humides.org).....	25
Figure 25 : Carte de synthèse régionale schématique des éléments de la trame verte et bleue (drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr)	26
Figure 26 : Objectifs du SRCE à Vert-Saint-Denis et ses alentours (Source : refsrce.arb-idf.fr) ...	26
Figure 27 : Composantes du SRCE à Vert-Saint-Denis et ses alentours (Source : refsrce.arb-idf.fr)	27
Figure 28 : Cartographie des autres zonages naturels aux alentours du projet (Source : INPN) .	28
Figure 29 : Vue aériennes anciennes du site (Source IGN : remonterletemps)	29
Figure 30 : Répartition des habitats naturels recensés au sein du périmètre d'étude rapproché	29
Figure 31 : Friche nitrophile (©Alisea/D.Chabrol)	30
Figure 32 : Petit bois anthropique (©Alisea/D.Chabrol).....	31
Figure 33 : Plan d'eau (©Alisea/D.Chabrol).....	31
Figure 34 : Végétation immergées enracinée (à gauche) et zone à sec présentant une végétation d'ordinaire immergées (à droite) (©Alisea/D.Chabrol)	32
Figure 35 : Parvoroselière à l'interface entre les zones immergées et les bordures de saules (©Alisea/D.Chabrol).....	33
Figure 36 : Fourrés de saules (©Alisea/D.Chabrol).....	33
Figure 37 : Ceinture végétale du plan d'eau (©Alisea/D.Chabrol)	34
Figure 38 : Fourrés arbustif sur le parcours cross (à gauche) et pelouse sur le parcours cross (à droite) (©Alisea/D.Chabrol).....	34
Figure 39 : Cartographie des habitats recensés (ALISEA 2021)	35
Figure 40 : Renoncule aquatique sur site (©Alisea/D.Chabrol)	36
Figure 41 : Oseille aquatique sur site (©Alisea/D.Chabrol)	37
Figure 42 : Espèces végétales remarquables (Alisea 2021)	38
Figure 43 : Espèces végétales exotiques envahissantes (Alisea 2020 et 2021).....	39
Figure 44 : Accenteur mouchet (©Alisea/V. Champion).....	41
Figure 45 : Alouette des champs (©Wikipédia/ A. Williams).....	41
Figure 46 : Bergeronnette grise (©Alisea/V. Champion)	42
Figure 47 : Bergeronnette printanière (©Alisea/V. Champion)	42
Figure 48 : Bouvreuil pivoine (©Wikipédia/F.C. Franklins).....	43
Figure 49 : Bruant jaune (©Alisea /B. Abraham)	43
Figure 50 : Bruant proyer (©Alisea/V. Champion).....	44
Figure 51 : Caille des blés (©Wikipédia/ D. Cîrano).....	44
Figure 52 : Chardonneret élégant (©Alisea / B. Abraham).....	45
Figure 53 : Faucons crécerelles (©Alisea / B. Abraham).....	45
Figure 54 : Hirondelle de rivage (©Wikipédia/ Aiwok).....	46
Figure 55 : Hirondelle rustique (©Wikipédia/ Malene).....	46

Figure 56 : Hypolais polyglotte (©Alisea/V. Champion)	47
Figure 57 : Linotte mélodieuse (©Alisea/B.Abraham)	47
Figure 58 : Martinet noir (©Wikipédia/I. Shah).....	48
Figure 59 : Perdrix grise (©Wikipédia/ M. Szczepanek).....	48
Figure 60 : Petit gravelot (©Wikipédia / P. Dalous).....	49
Figure 61 : Tarier pâtre (©Alisea / B. Abraham)	49
Figure 62 : Avifaune remarquable observée en période de nidification (Alisea 2021).....	51
Figure 63 : Lapin de garenne (©Alisea/V. Champion).....	53
Figure 64 : Mammifères terrestres remarquables (Alisea 2021).....	54
Figure 65 : Noctule commune (©Wikipédia /Mnolf)	55
Figure 66 : Noctule de Leisler (©Wikipédia/ M. Werner)	55
Figure 67 : Pipistrelle commune (©Wikipédia /J. de Longe).....	56
Figure 68 : Pipistrelle de Kuhl (©Wikipédia/ Salix).....	56
Figure 69 : Chiroptères remarquables (Alisea 2021).....	57
Figure 70 : Lézard des murailles (©Alisea/V. Champion).....	58
Figure 71 : Reptiles remarquables (Alisea 2021).....	59
Figure 72 : Alyte accoucheur (©Wikipédia/B. Dupont)	60
Figure 73 : Pélodyte ponctué (©Wikipédia/Teuteul).....	60
Figure 74 : Amphibiens remarquables (Alisea 2021).....	61
Figure 75 : Mante religieuse (©Alisea/N.Moulin).....	62
Figure 76 : Œdipode turquoise (©Alisea/N.Moulin).....	62
Figure 77 : Grillon d'Italie (©Alisea / N. Moulin)	63
Figure 78 : Insectes remarquables observés (Alisea 2021).....	63
Figure 79 : Cartographie des monuments historiques et sites classés et inscrits (atlas.patrimoine.culture.fr).....	65
Figure 80 : Cartographie des abords du site	66
Figure 81 : Catégories socio-professionnelle à Vert-Saint-Denis en 2018 (Source : INSEE)	67
Figure 82 : Cartographie des zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe ou aux inondations de caves (Source : georisques.gouv.fr)	68
Figure 83 : Cartographie des zonages PPRI aux alentours de MX Land (Source : georisques.gouv.fr)	69
Figure 84 : Cartographie de l'aléa inondation aux alentours de MX Land(Source : georisques.gouv.fr)	69
Figure 85 : Cartographie du risque retrait/gonflement des argiles (georisques.gouv.fr)	70
Figure 86 : Cartographie des sites ICPE à proximité du projet (Source : georisques.gouv.fr)	71
Figure 87 : Cartographie des canalisations de transport de matières dangereuses (Source : georisques.gouv.fr)	72
Figure 88 : Plan schématique du chantier selon le découpage en quatre phases	74
Figure 89 : Photographie du front de taille accueillant les Hironde de rivage sur site (09/11/2021).....	75
Figure 90 : Schéma de localisation des zones refuge pour l'avifaune en phase chantier	76
Figure 91 : Habitats recensés sur le site et localisation des amphibiens repérés (ALISEA, 2021)	77
Figure 92 : Schéma de la parcelle de MX LAND en phase exploitation	79

1. CONTEXTE REGLEMENTAIRE

1.1. ARTICLE R122-2

Le projet est concerné par deux rubriques du tableau annexé à l'article R.122-2 du code de l'environnement :

- La rubrique 39 relative aux travaux, constructions et opérations d'aménagement.
- La rubrique 44 relative aux équipements sportifs, culturels ou de loisirs et aménagements associés.

Le guide du CGEDD relatif à *la lecture de la nomenclature annexée à l'article R. 122-2 du code de l'environnement* (août 2019) apporte des précisions et des exemples d'applications pour chacune des rubriques réglementaires. Le classement du projet a été ainsi pu être déterminé après analyse des rubriques à l'aide de ce guide.

Concernant la rubrique 39, il apparaît que la réforme de 2016 a privilégié une entrée par projet à celle par procédure afin d'apprécier les impacts d'un projet à une échelle pertinente et d'éviter les redondances d'études d'impact. C'est donc le projet global qui donne lieu à évaluation environnementale et qui doit être confronté à la nomenclature.

Or, le présent projet vient développer un aménagement initié avant la réforme. La société MX Land prévoit en effet des travaux sur une surface de 5,7 ha qui viendront en complément des aménagements d'ores et déjà réalisés par la société dans la partie Est du site. Dans un tel cas de figure le guide indique que « *De manière générale, la notion de projet n'étant pas rétroactive, il convient donc d'analyser les évolutions d'une construction, travaux ou opération d'aménagement antérieure à la réforme, comme des projets nouveaux, tout en accordant une attention particulière à la réalisation de l'état initial et de l'analyse des effets cumulés de leur éventuelle étude d'impact* ».

Afin de bien appréhender ce cas de figure, le guide comprend également une illustration :

« *Exemple : comment traiter un projet de restructuration et d'agrandissement d'un ensemble immobilier (A), livré dans les années 1990, dès lors que des travaux, postérieurs au 16 mai 2017, vont créer une surface de plancher supérieure à 10 000 m² (B) par extension du bâtiment existant ?* »

Le cas référencé est une construction ayant bénéficiée, depuis 1990, de plusieurs permis de construire, dont certains modificatifs. Sa superficie est supérieure à 30 000 m² (A).

Au regard de ces éléments, la modification, soit une création de surface de plancher supérieure à 10 000 m² (B), entre dans le seuil du cas par cas -rubrique 39 a), tandis que le total (l'extension -B- et la construction initiale -A-) est dans celui de l'étude d'impact.

Au regard de l'article L. 122-1 du code de l'environnement, dans sa rédaction issue de l'ordonnance n° 2016-1058 du 3 août 2016, il ne peut être fait référence à la notion de projet que pour les projets dont la demande d'autorisation est postérieure au 16 mai 2017.

Cette extension s'analyse ainsi au regard du nouveau droit comme un nouveau projet. Elle relève donc du champ du cas par cas.

Si à l'issue de la décision de l'autorité environnementale une étude d'impact doit être réalisée, son contenu respectera l'article R. 122-5 nouveau.

Le bâtiment initial sera pris en compte dans l'appréciation des impacts résiduels éventuels de l'extension au titre de l'état initial a minima et des effets cumulés le cas échéant ».

Si cet exemple traite du cas d'un projet de travaux, il n'en demeure pas moins éclairant sur la façon dont doit être apprécié le projet d'aménagement de la partie Ouest du site de la société MX Land. Pour rappel, **l'aménagement de la partie Est a été autorisé antérieurement à l'entrée en vigueur de la réforme**. Ainsi, si l'on se rapporte au raisonnement

opéré par le guide, il apparaît que **seul l'aménagement de la partie Ouest doit être pris en compte** pour déterminer si le projet doit ou non fait l'objet d'un cas par cas. L'aménagement projeté par la société MX Land concernant une surface de **5,7 ha**, le projet relève bien de la rubrique 39 b) relative aux opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est compris entre 5 et 10 ha et donc du cas par cas.

Tableau 1 : Catégories applicables du tableau des seuils et critères annexé à l'article R122-2 du code de l'environnement

Rubrique	Projets soumis à examen au cas par cas	Classement du projet
Rubrique 39 : Travaux, constructions et opérations d'aménagement.	b) Opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est compris entre 5 et 10 ha, ou dont la surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou l'emprise au sol au sens de l'article R. * 420-1 du même code est supérieure ou égale à 10 000 m ² .	Soumis à examen au cas par cas Surface des travaux = 5,7 ha
Rubrique 44 : Equipements sportifs, culturels ou de loisirs et aménagements associés.	a) Pistes permanentes de courses, d'essais et de loisirs pour véhicules motorisés.	Soumis à examen au cas par cas Projet d'extension du circuit de sport mécanique MX Land.

Le projet relève d'un examen au cas par cas au regard de l'étude de la réglementation.

1.2. RUBRIQUES CONCERNEES AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU

En complément de la présente démarche d'examen au cas par cas, le projet est soumis à la nomenclature de loi sur l'eau. Le tableau ci-après synthétise le classement du projet vis-à-vis de la nomenclature IOTA décrite à l'article R.214-1 du code de l'environnement. Le projet serait manifestement soumis à déclaration.

Tableau 2 : Classement envisagé du projet dans la nomenclature IOTA

Rubrique	Seuil	Classement du projet
2.1.5.0 : Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant :	A : Supérieure ou égale à 20 ha D : Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha	Déclaration La surface des travaux est d'environ 5,7 ha et la surface totale de la parcelle est d'environ 15 ha.

Au vu de l'analyse des rubriques de la réglementation loi sur l'eau, **le projet semble être soumis à déclaration.**

2. DESCRIPTION DU PROJET

2.1. LOCALISATION DU PROJET

Le projet se situe au Nord de la commune de Vert-Saint-Denis dans le département de Seine-et-Marne (77). Le site d'étude est en bordure immédiate avec l'autoroute A5, au niveau du péage des Eprunes.



Figure 1 : Cartographie de localisation du projet

2.2. DESCRIPTION DU SITE

Actuellement, le site du Motodrome de Sénart est divisé en deux espaces distincts :

- La zone Ouest appelée « MX Land » (périmètre en rouge sur la carte suivante),
- La zone Est appelée « Moto Club du Sénart » (périmètre en gris sur la carte suivante).

Aucuns travaux de réaménagement ne sont prévus sur la zone Est qui est exclu du présent projet. L'espace « Enduro-Moto » déjà existant ne sera également pas modifié dans le cadre de ce projet. Les travaux concernent uniquement le merlon de protection au Nord du site (en bleu sur la carte suivante) et l'espace thermique au centre de la parcelle Ouest de MX Land (en rose non hachurée sur la carte suivante).

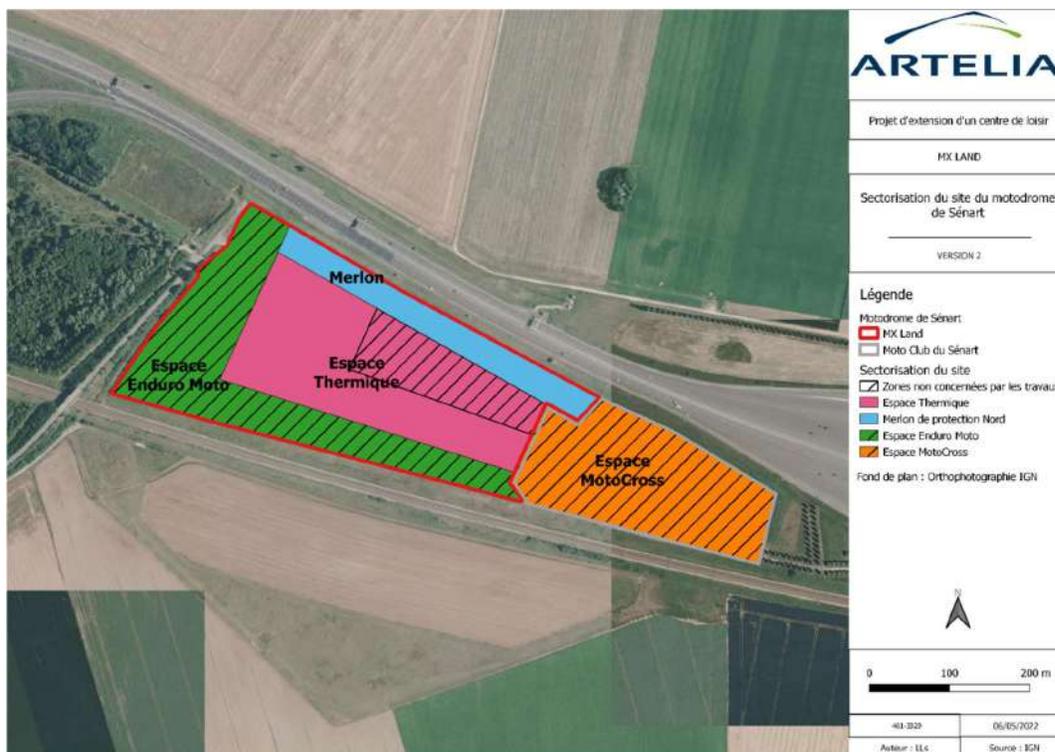


Figure 2 : Schéma des différents espaces du site du Motodrome de Sénart

2.3. PRESENTATION DU PROJET

Le terrain du Motodrome de Sénart est composé de plusieurs circuits dédiés à la pratique des sports mécaniques tout terrain (moto, quad, cyclo-électrique, trail, vtt, ...). La fréquentation du site est estimée à 1 000 pilotes/an. Actuellement, le site MX Land est composé d'un espace « Enduro-Moto » d'environ 4,2 ha et d'un espace « thermique » en terre à réaménager.

L'objectif principal du projet est d'aménager l'espace « thermique » afin de distinguer :

- une **zone de parcours tout terrain** sur une surface d'environ 3 ha,
- un **espace dédié à l'initiation des jeunes au pilotage** sur une surface d'environ 1 ha,
- une zone de **parking en terre** sur une surface de 0,2 ha.

Le futur espace thermique sera surélevé de quatre à cinq mètres de terre sur chacun des trois espaces précédemment décrits. De multiples pistes en terre (butes, creux, virages...) seront créées pour correspondre aux différents types de véhicules motorisés utilisés et varier la difficulté des parcours.

En complément, les travaux prévoient la **création d'une noue** permettant de guider les eaux pluviales en dehors du site vers le bassin de rétention des eaux de l'autoroute A5, à l'Ouest du périmètre d'étude.

Enfin, un **merlon de protection** au Nord du site est en cours d'aménagement afin d'isoler l'activité de l'autoroute proche (environ 1,5 ha). La mise en place du merlon a été autorisée par le maire de la commune de Vert-Saint-Denis via l'arrêté du 21/09/2020 (cf Annexe 1).

La réalisation du projet de réaménagement du centre de loisirs et d'apprentissage nécessite l'apport d'une quantité importante de **matériaux inertes** sur le site. Les terres proviennent de matériaux d'excavation de chantiers externes au site. Le tribunal administratif de Melun a autorisé cet apport de matériaux par le jugement n°2009634 du 11 mai 2022.

2.4. PLANS DU PROJET

Il est rappelé que la piste de motocross à l'Est n'est pas concernée par le projet d'aménagement.

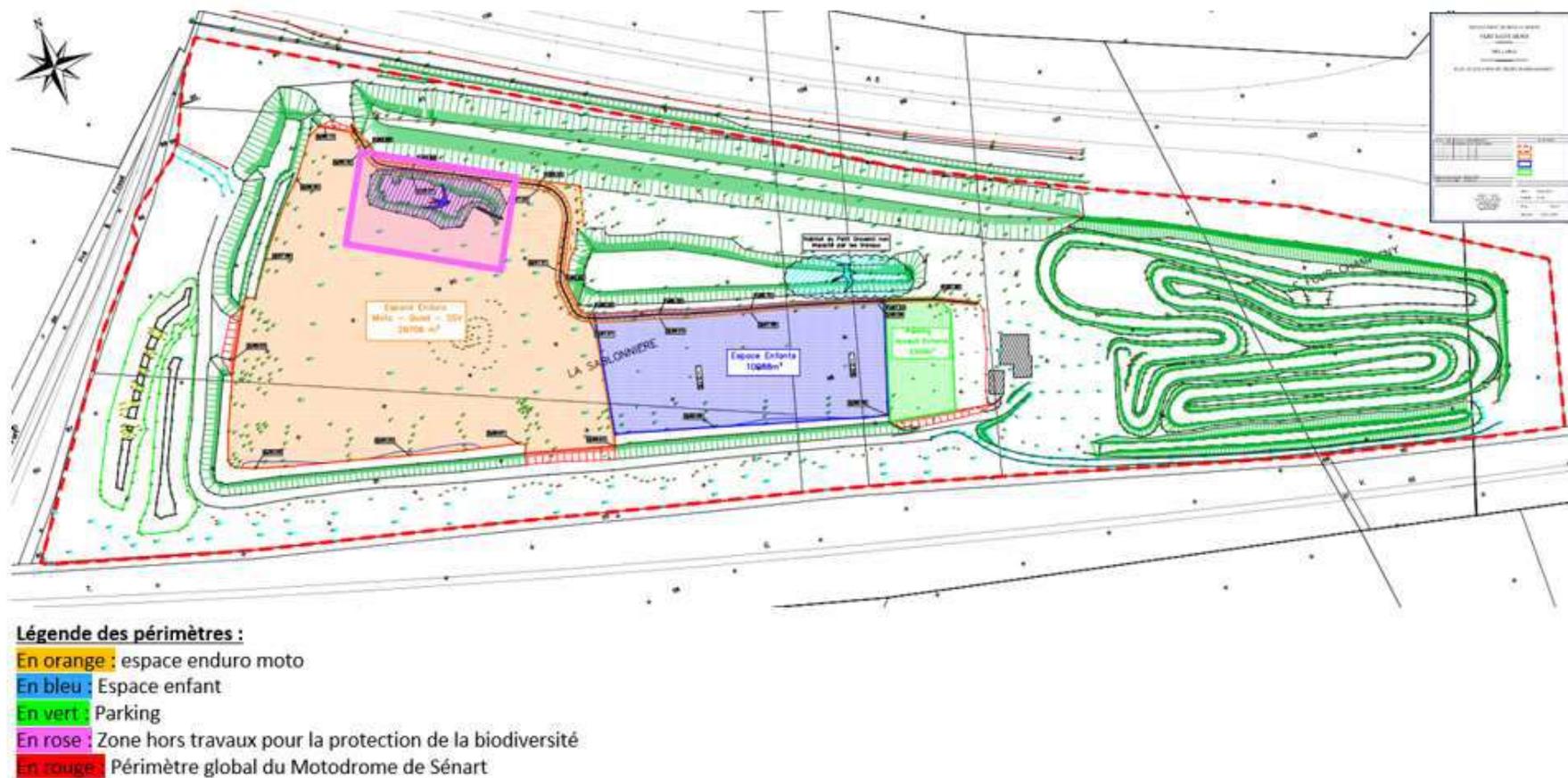


Figure 3 : Plan du projet (Source : MX Land)

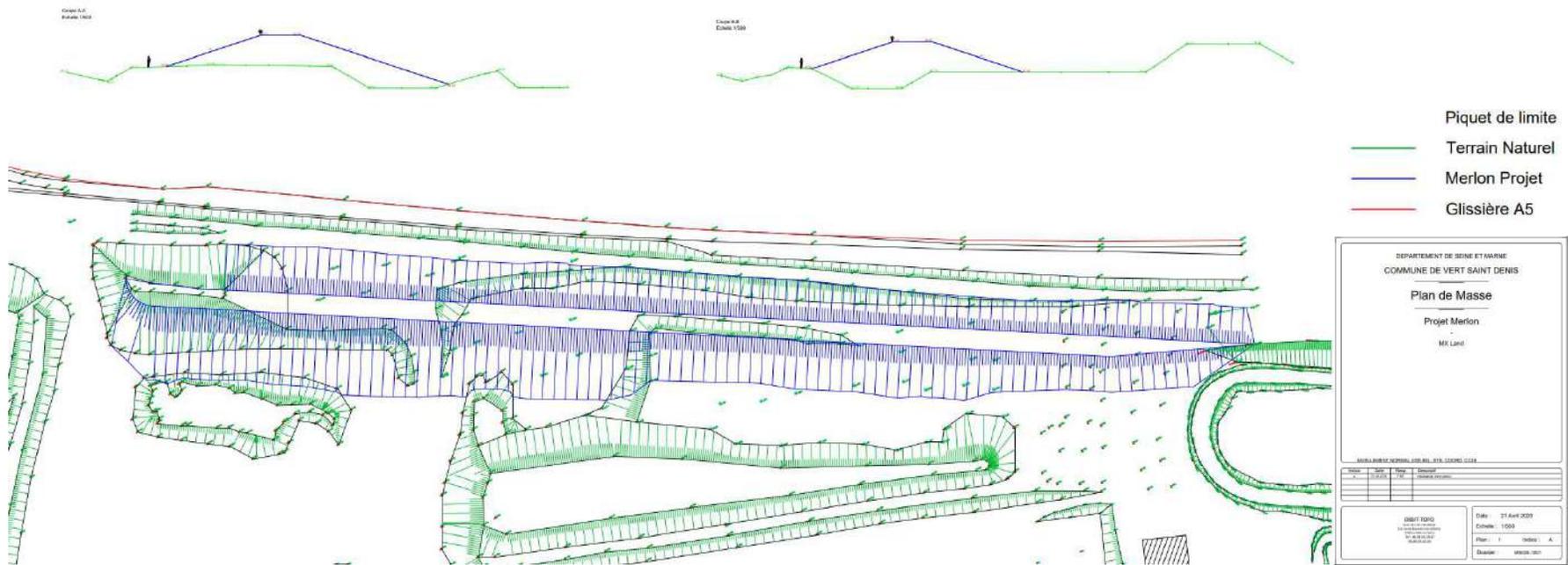


Figure 4 : Plan de masse et profils en long du merlon de protection (Source : MX Land)

3. DESCRIPTION DE L'ETAT INITIAL

3.1. MILIEUX PHYSIQUE

3.1.1. Contexte historique

D'après les éléments cartographiques disponibles et notamment les vues aériennes datant d'avant 1990, cette parcelle était initialement à vocation agricole avec la présence de champs sur l'aire d'étude. L'aire d'étude a ensuite servi d'espace de stockage des remblais lors de la construction de l'autoroute A5 entre 1993 et 1994. A cette occasion, la partie Ouest du terrain a été imperméabilisée.



Figure 5 : Orthophotographie du périmètre du projet entre 1965 à gauche et 1994 à droite (remonterletemps.ign.fr)

Après évacuation des remblais en place, le terrain a été laissé en l'état jusqu'à la création de l'entreprise MX Land en 2003. La compagnie MX Land a ainsi réaménagé ce terrain en créant des circuits tout terrain pour la pratique de sports mécaniques (quad et moto) notamment sur la partie Est du site avec le terrain de motocross.



Figure 6 : Orthophotographie du périmètre du projet en 2000 à gauche et 2003 à droite (remonterletemps.ign.fr)

Le terrain est depuis régulièrement entretenu pour permettre la pérennisation de l'activité. Le but de l'opération est de réaménager la zone Ouest en redessinant des circuits exploitables pour la pratique des sports mécaniques.



Figure 7 : Orthophotographie du périmètre du projet en 2009 à gauche (remonterletemps.ign.fr) et 2022 à droite (Google Maps)

3.1.2. Contexte topographique

L'altitude moyenne de la commune de Vert-Saint-Denis est aux alentours de 75 m NGF. A l'échelle de la zone d'étude, la topographie du site varie entre 83 et 92 m NGF. Le terrain présente des variations d'altitude, en lien direct avec l'activité de sport mécanique exercée sur le site.

Le point culminant correspond au merlon Nord/Est déjà créé pour protéger le circuit de motocross de l'autoroute. Au niveau de la zone Ouest du site il est prévu : d'ajouter un merlon de protection au Nord, de surélever de 4 à 5 m la zone et de recréer des circuits (butte, creux, virage...).

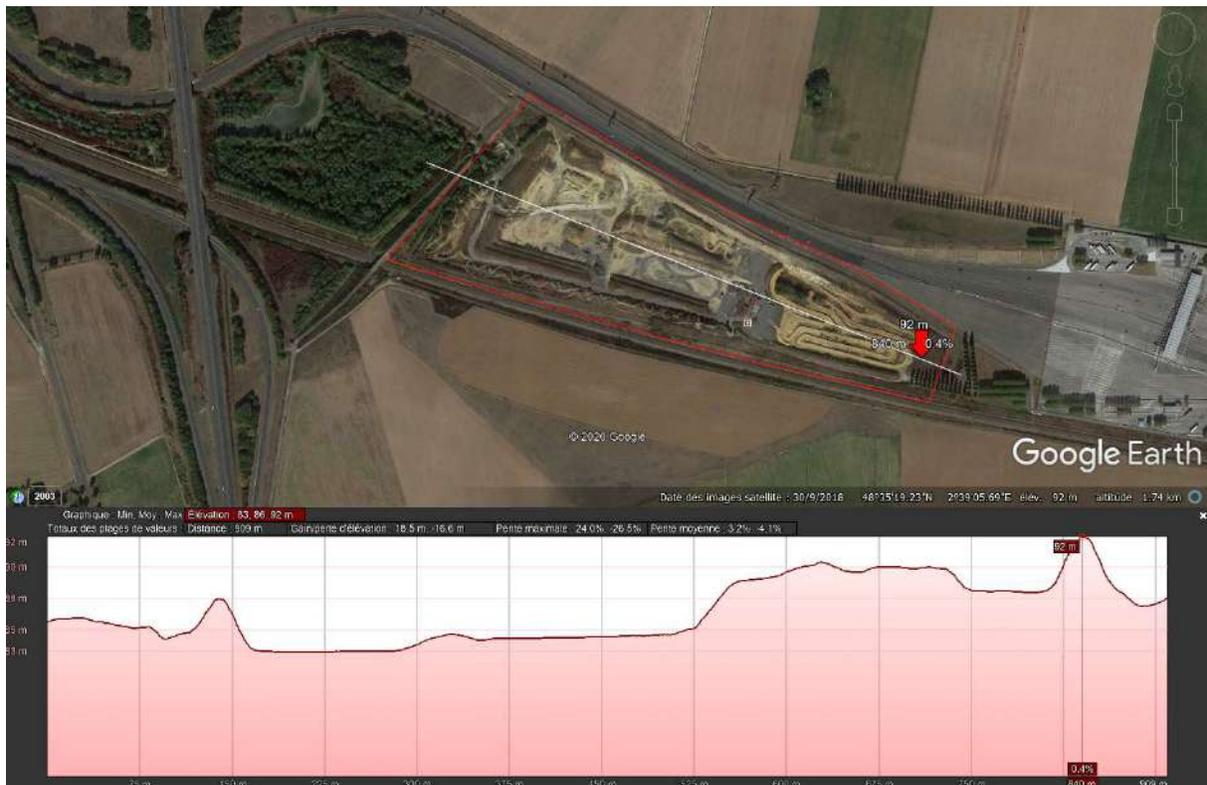


Figure 8 : Profil topographique de la zone d'étude (Source : Google Earth)

3.1.3. Contexte géologique

Le BRGM met à disposition des cartes géologiques aux 1/50 000 pour permettre de déterminer le fond géologique d'une zone d'étude. La carte géologique suivante indique que le site s'inscrit dans un contexte de colluvions de versant et de fond de vallon, de sables de Fontainebleau et de calcaire de Brie.

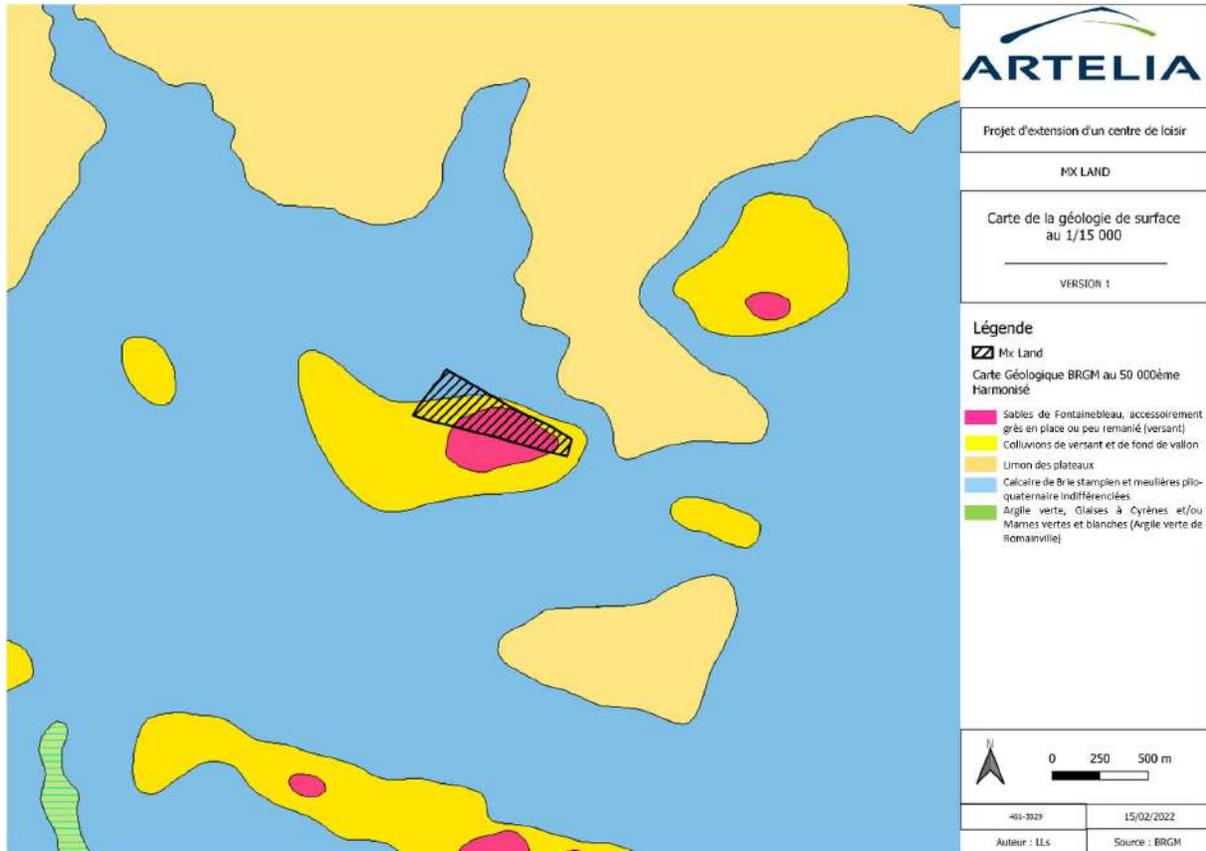


Figure 9 : Cartographie de la géologie de surface au niveau du périmètre d'étude (Source : BRGM)

3.1.4. Qualité du sol

La parcelle d'étude n'est pas considérée comme étant un site BASIAS, BASOL ou SIS. Toutefois, la qualité du sol a pu être dégradée par :

- les remblais apportés en 1993 sur le site lors de la construction de l'autoroute ;
- les remblais apportés depuis 2004 sur le site pour l'installation des circuits de quad et de moto ;
- la pollution engendrée par l'activité en elle-même (circulation d'engins motorisés) ;
- la pollution due à la proximité du site avec une autoroute.

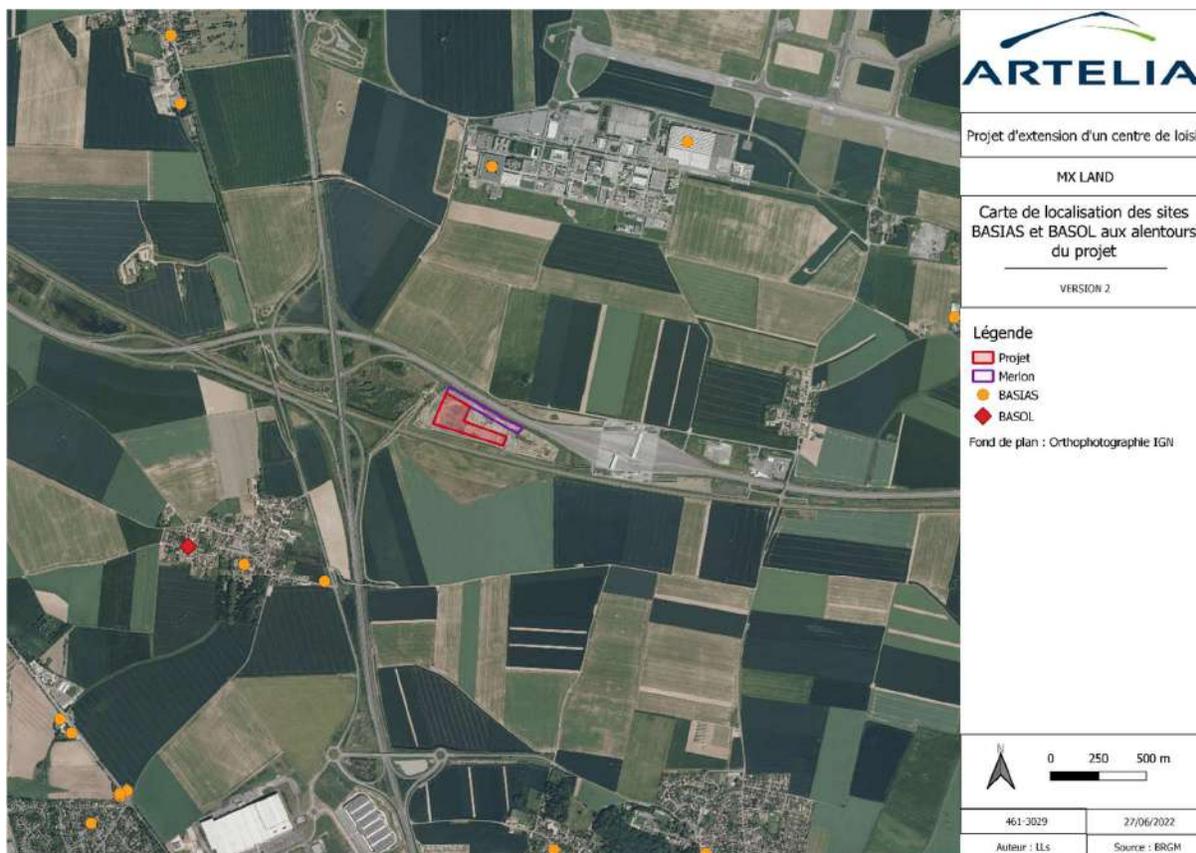


Figure 10 : Cartographie des sites BASIAS et BASOL à proximité du projet (Source : BRGM)

Afin de faciliter l'identification des sites permettant de réutiliser des terres excavées (= sites receveurs) dans un objectif d'économie circulaire, le projet GeoBaPa a caractérisé la qualité chimique habituelle des sols de la vallée de la Seine étendue, dont le département de la Seine-et-Marne (77) fait partie.

Les référentiels de valeurs de fond pédo-géochimique ont été établis en prenant en compte les concentrations d'origines naturelles et anthropiques diffuses présentes dans les sols pour :

- Les éléments traces métalliques : antimoine (Sb), arsenic (As), baryum (Ba), cadmium (Cd), chrome (Cr), cuivre (Cu), mercure (Hg), molybdène (Mo), nickel (Ni), plomb (Pb), sélénium (Se) et zinc (Zn) ;
- Certains composés organiques : 7 PCB, 16 HAP (classés prioritaires par l'US EPA) et hydrocarbures totaux (HCT C10-C40).

Ces valeurs de fond pédo-géochimique constituent des valeurs seuils de Niveau 2 (approche régionale) telles que définies dans les guides de valorisation hors site des terres excavées dans des projets d'aménagement.

A partir de ces informations, deux cartographies distinctes ont été créées et intégrées dans le visualiseur « InfoTerre » du BRGM sous les noms :

- « Valeurs de fond pédogéochimiques uniques ou naturelles des régions Ile-de-France / Normandie ».
- « Valeurs de fond pédogéochimiques en terrain remblayé des régions Ile-de-France / Normandie ». Cette cartographie est quant à elle uniquement à utiliser lorsque la présence de remblais anthropiques a été démontrée sur le site receveur.

Dans le cas du présent projet, la présence de remblais anthropiques a été démontrée sur le site d'étude.



Figure 11 : Carte des sous-zone de fond pédogéochimique en terrain remblayé des régions Ile-de-France (Source : infoterre.brgm.fr)

Au total, 15 jeux de valeurs de fond pédo-géochimique ont été établis au droit de l’Ile-de-France et correspondent aux valeurs de niveau 2 (seuils régionaux) au sens des guides de valorisation des terres excavées. Les valeurs associées à ces 15 jeux sont présentées dans le tableau ci-après. Une partie d’entre elles (en noir) sont égales aux valeurs de niveau 1 des guides (seuils nationaux). Les valeurs supérieures à celles de niveau 1 et permettant une optimisation de la valorisation des terres excavées sont quant à elles présentées en bleu.

Au vu de la carte précédente, le site d’étude est concerné par les types de zones 11, 13 et 15. **Sur la zone projet, une pollution du sol en éléments traces métalliques ou en hydrocarbures est donc possible.** Il n’est cependant pas prévu de sortir du site les terres présentes. Aucune gestion des terres potentiellement polluées n’est à prendre en compte.

Tableau 3 : Division du bassin parisien en 15 zones de réutilisation, chacune étant associée à un jeu unique de valeurs de fond pédogéochimique (Source : Notice d’utilisation du projet GeoBaPa « Référéentiels des fonds pédogéochimiques du bassin parisien », 2021)

En bleu : valeurs supérieures au Niveau 1 (seuils nationaux)

VALEURS DE FOND PEDO-GEOCHIMIQUE – NIVEAU 2 (en mg/kg de matière sèche)

SUBSTANCE	ZONE 1		ZONE 2		ZONE 3		ZONE 4		ZONE 5		ZONE 6		ZONE 7		ZONE 8		ZONE 9		ZONE 10		ZONE 11		ZONE 12		ZONE 13		ZONE 14		ZONE 15	
	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.	Nat.	Remb.		
ELEMENTS TRACES METALLIQUES	Arsenic (As)	25	25	30	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
	Baryum (Ba)	150	170	150	150	150	150	210	150	230	160	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150
	Cadmium (Cd)	0,4	0,4	0,4	0,4	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,9	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
	Chrome (Cr)	90	90	100	100	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
	Cuivre (Cu)	40	40	40	40	40	40	60	50	60	50	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40
	Mercuré (Hg)	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,15	0,15	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
	Molybdène (Mo)	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	
	Nickel (Ni)	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60	60
	Plomb (Pb)	50	50	50	50	50	50	110	70	140	100	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50	50
	Antimoine (Sb)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Sélénium (Se)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		
Zinc (Zn)	150	150	150	150	150	150	230	150	170	180	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	
COMPOSES ORGANIQUES PERSISTANTS	7 PCB	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1		
	16 HAP	10	10	10	10	10	10	10	10	20	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10		
SUBSTANCES ORGANIQUES	Hydrocarbures totaux C10-C40	50	50	50	50	50	50	60	80	300	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100		

« Nat. » : rendu unique ou présence de terrain naturel sur le site receveur (couleurs associées à la cartographie « Valeurs de fond pédogéochimiques uniques ou naturelles des régions Ile-de-France / Normandie »)

« Remb. » : présence de remblais anthropiques sur le site receveur (couleurs associées à la cartographie « Valeurs de fond pédogéochimiques en terrain remblayé des régions Ile-de-France / Normandie »)

3.1.5. Environnement acoustique

Le projet est concerné par six Plans de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) : PPBE de Sénart, PPBE de l'agglomération Grand Paris Sud Seine-Essonne-Sénart, PPBE du réseau routier départemental de Seine-et-Marne, PPBE des grandes infrastructures routières de l'Etat en Seine-et-Marne, PPBE des infrastructures routières de l'Etat en Seine-et-Marne et PPBE des infrastructures ferroviaires de l'Etat en Seine-et-Marne.

L'activité actuelle du site n'étant pas modifiée, aucune incidence supplémentaire n'est prévisible en phase exploitation. De plus, le merlon Nord permettra de réduire la dispersion du bruit en dehors du site.

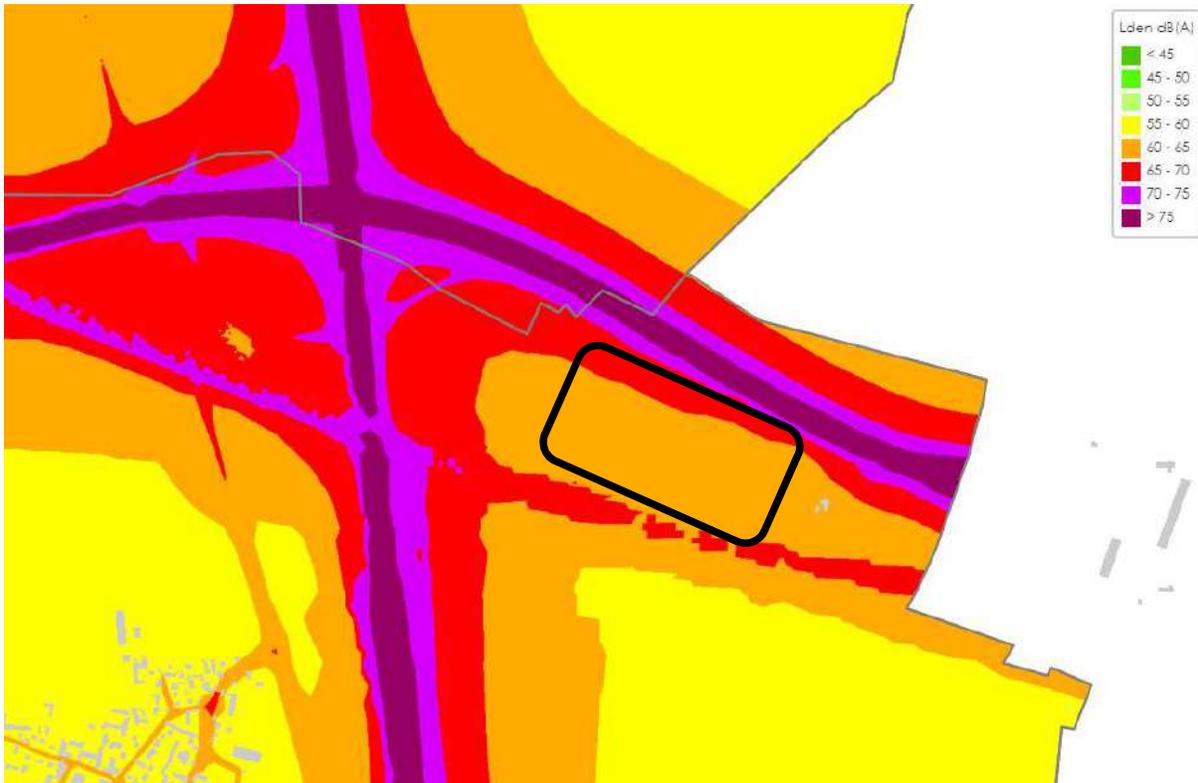


Figure 12 : Carte de l'exposition du projet au bruit des transports cumulés (véhicules routiers et voie ferrée) selon le bilan de la cartographie du bruit de 3^{ème} échéance (2017) (Source : carto.bruitparif.fr)

3.1.6. Qualité de l'air

La surveillance et l'évaluation de la qualité de l'air et de l'atmosphère est effectuée par l'association AIRPARIF pour la région Ile-de-France. AIRPARIF dispose de deux stations au niveau de Melun.

Les cartes annuelles de pollution d'Airparif montrent que la qualité moyenne de l'air au niveau du site est impactée par les déplacements routiers de l'autoroute A5. Des taux plus élevés que la moyenne sont constatés au niveau du site d'étude pour les paramètres suivants : PM_{2,5}, NO₂ et ozone. Les concentrations en polluants dans l'air restent tout de même dans la moyenne.



Figure 13 : Carte des concentrations moyennes en $PM_{2.5}$ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)



Figure 14 : Carte des concentrations moyennes en PM_{10} en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)

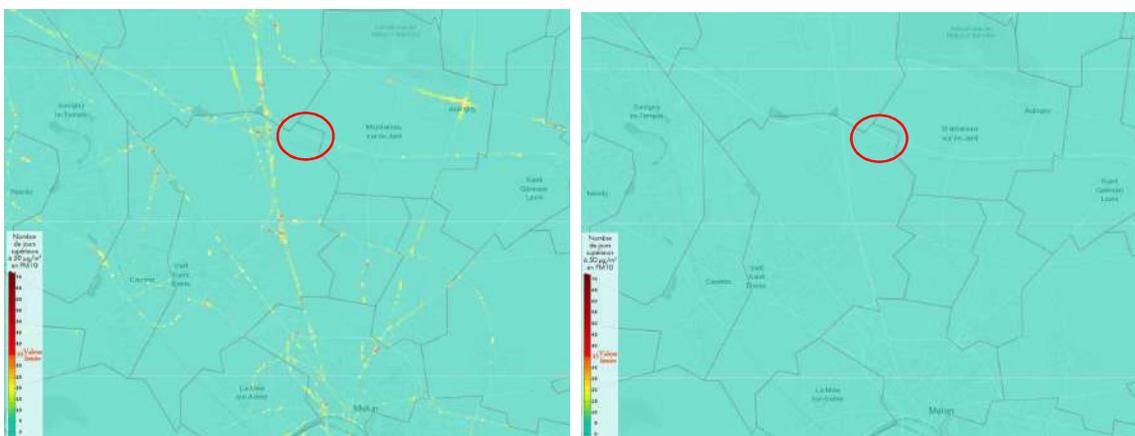


Figure 15 : Carte du nombre de jours avec une concentration $> 50 \mu g$ de PM_{10}/m^3 en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)



Figure 16 : Carte des concentrations moyennes en benzène en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)

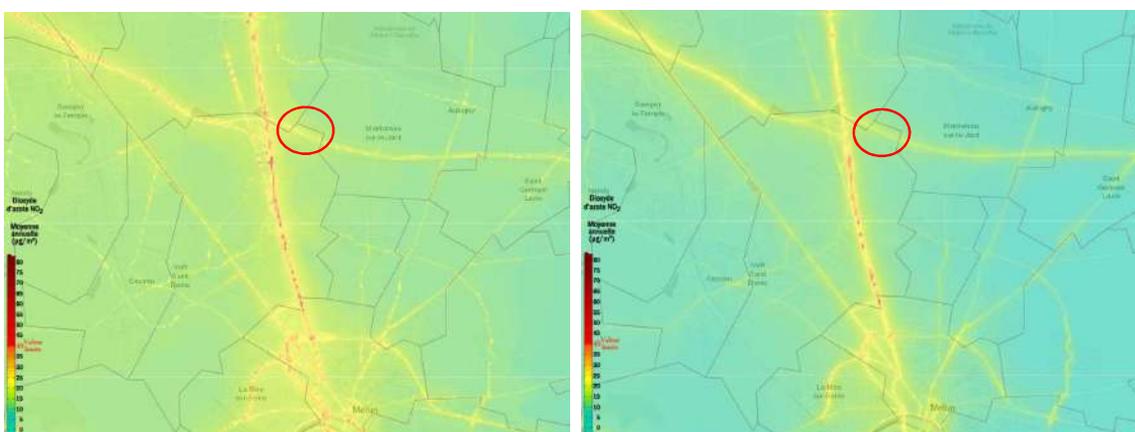


Figure 17 : Carte des concentrations moyennes en NO₂ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)

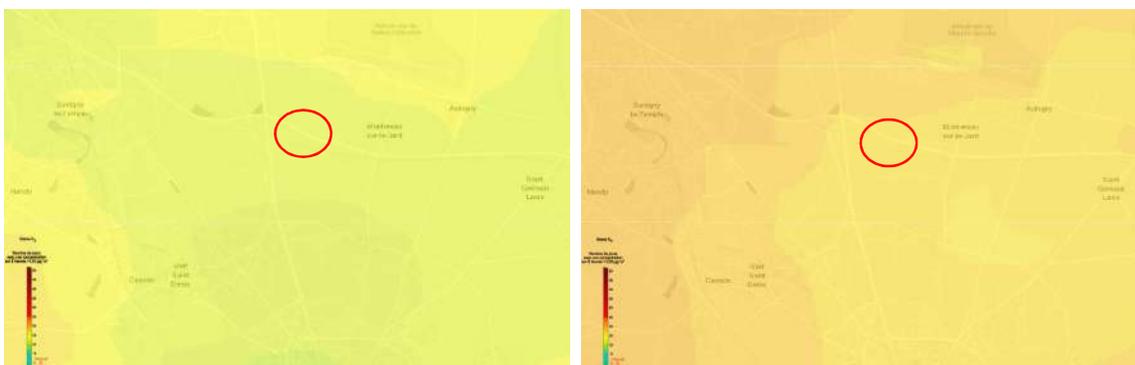


Figure 18 : Carte du nombre de jours avec une concentration sur 8h > 120 µg d'O₃/m³ en 2019 à gauche et 2020 à droite (source : Airparif)

3.1.7. Contexte climatique

La station climatique de Melun, à 6 km de Vert Saint-Denis, est la plus proche du site d'étude. La température moyenne y est de 11,7°C.

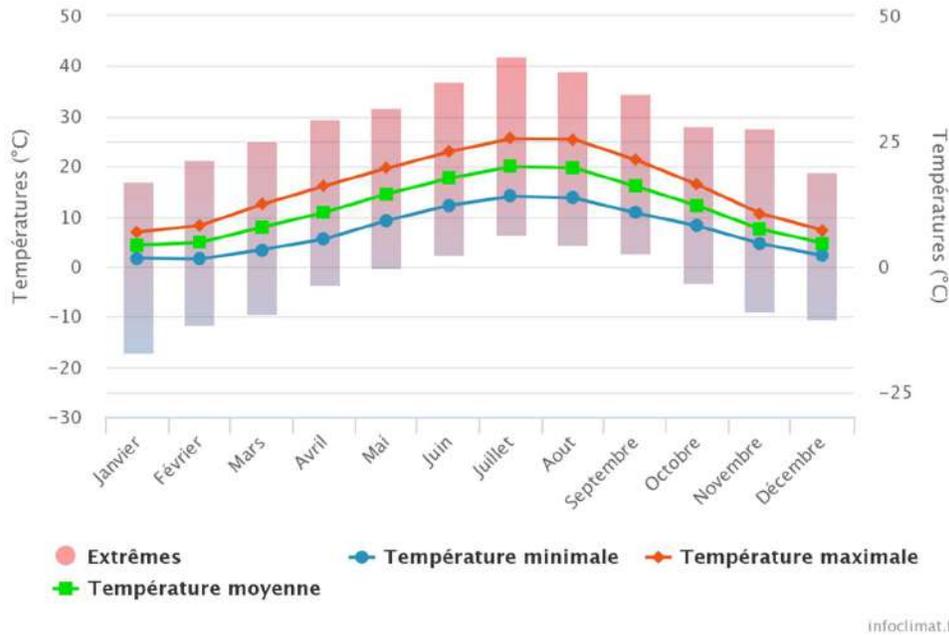


Figure 19 : Températures mensuelles moyennes à Melun – Villaroche sur la période 1991-2020 (infoclimat.fr)

Le climat de cette station est tempéré et plutôt doux et humide. Des précipitations sont présentes tout au long de l'année. Même lors des mois les plus secs, les précipitations restent relativement importantes. Les précipitations moyennes sont de 681,1 mm par an. Elles restent cependant plus faibles en quantité par rapport à la moyenne nationale.

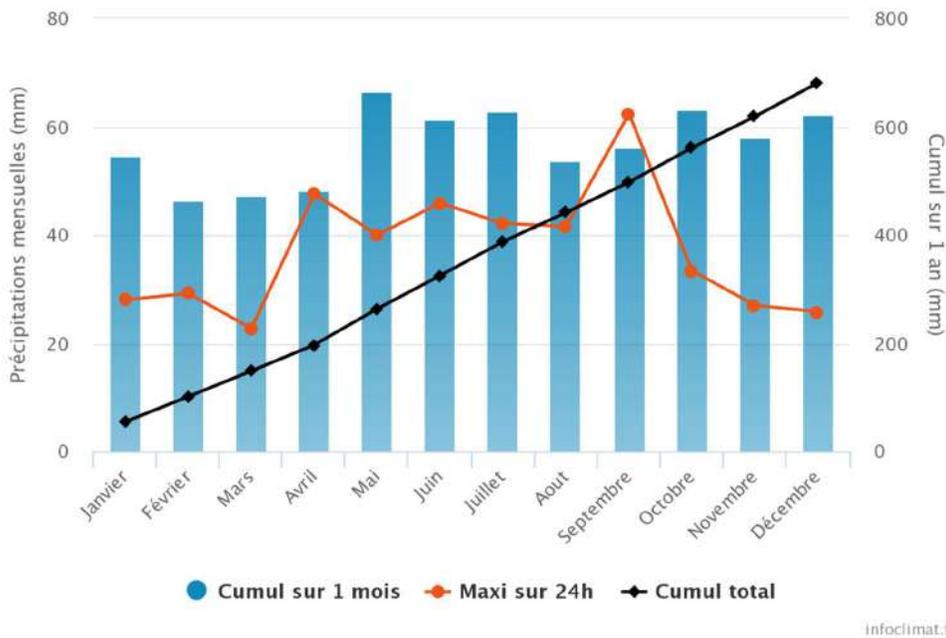


Figure 20 : Précipitations mensuelles moyennes à Melun – Villaroche sur la période 1991-2020 (infoclimat.fr)

3.2. MILIEUX AQUATIQUES

3.2.1. Contexte hydrographique et hydrologique

La commune de Vert-Saint-Denis est rattachée au bassin versant de Seine Normandie. Le site du projet est à proximité des bassins de rétention de l'autoroute A5. Le cours d'eau le plus proche est le ru de Balory à environ 700 m à l'Ouest du périmètre d'étude. Le projet n'aura pas d'incidence sur ce cours d'eau.

Le projet prévoit la réalisation d'une noue permettant le stockage et l'évacuation des eaux pluviales vers le bassin de rétention de l'autoroute. Le tracé de la future noue est représenté sur la carte suivante.

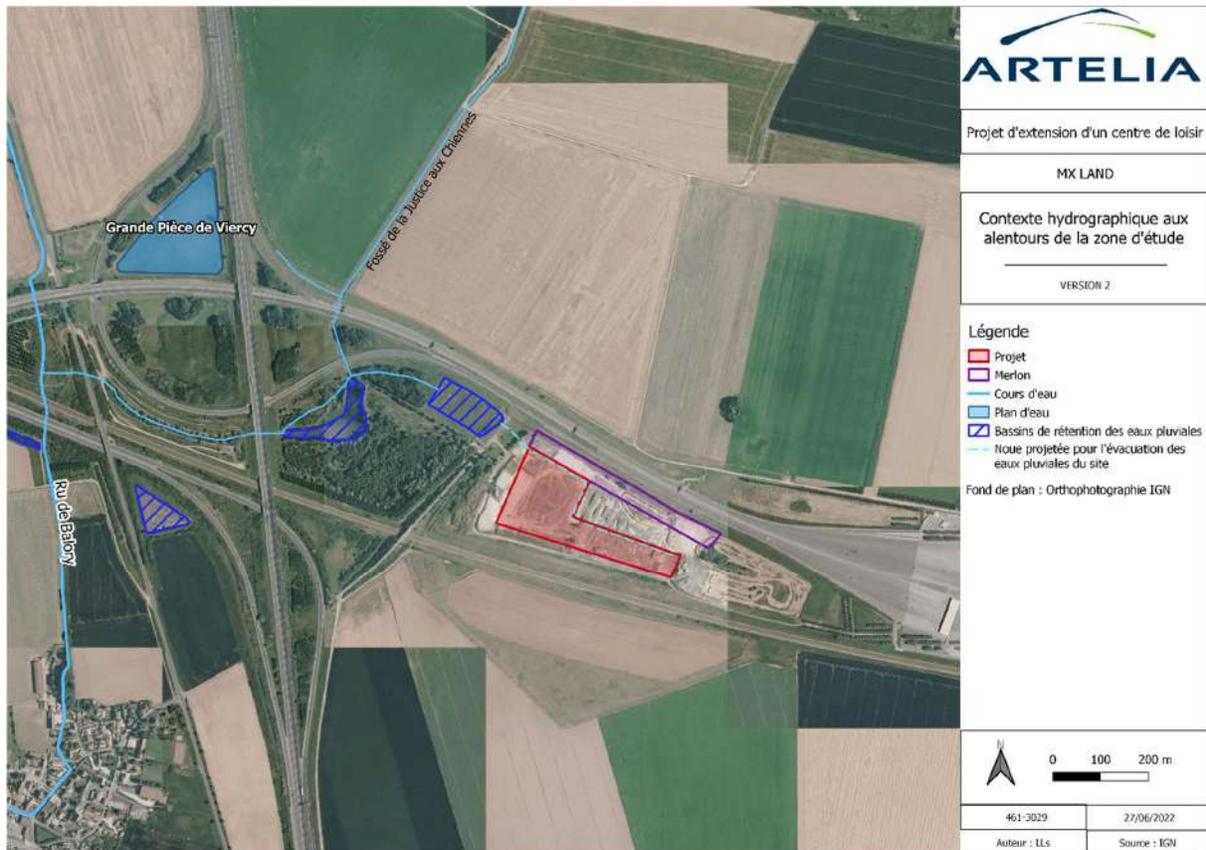


Figure 21 : Cartographie du contexte hydrographique

3.2.2. Contexte hydrogéologique

Deux masses d'eau souterraines (source : sandre.eau.france.fr) sont présentes sur le secteur d'étude :

- La nappe de l'albien néocomien captif (HG218) ;
- La nappe tertiaire de Champigny en Brie et Soissonnais (HG103).

Le projet fait d'ailleurs partie des zones de répartition des eaux (ZRE) de Champigny et de l'Albien. Ces deux nappes non affleurantes sont situées en profondeur et sont peu ou pas connectées aux cours d'eau. **Le projet n'aura pas d'incidence prévisible sur les masses d'eau souterraines.**

3.3. MILIEUX NATURELS

3.3.1. Natura 2000

La commune de Vert-Saint-Denis est étudiée sur la base des données de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN).

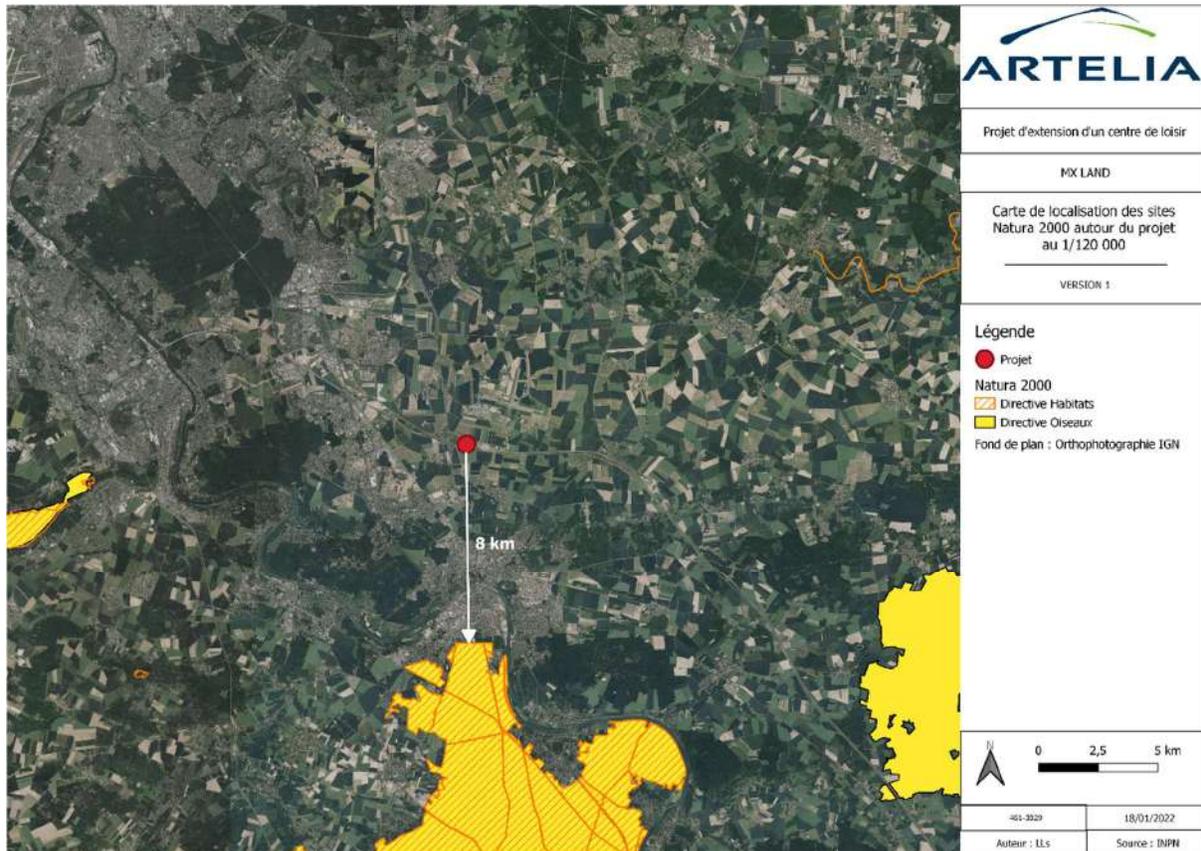


Figure 22 : Cartographie des zones Natura 2000 présentes aux alentours du site d'étude (Source : INPN)

La zone Natura 2000 la plus proche du site d'étude est le « Massif de fontainebleau » (n° FR1100795). Cet espace naturel fait partie des directives « Oiseaux » et « Habitats ». Ce site est réputé pour sa remarquable biodiversité animale et végétale. Ainsi, elle abrite la faune d'arthropodes la plus riche d'Europe (3.300 espèces de coléoptères, 1.200 de lépidoptères) ainsi qu'une soixantaine d'espèces végétales protégées.

Le projet n'étant pas situé au sein ou à proximité d'une zone Natura 2000, il n'aura pas d'incidence sur ces milieux.

3.3.2. ZNIEFF

Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont répertoriées suivant une méthodologie nationale, en fonction de leur richesse ou de leur valeur en tant que refuge d'espèces rares ou relictuelles pour la région (circulaire du 14 mai 1991 du ministère chargé de l'environnement). Deux types de zones sont distingués :

- Les ZNIEFF de type I : ce sont des sites fragiles, de superficie généralement limitée, qui concentrent un nombre élevé d'espèces animales ou végétales originales, rares ou menacées, ou caractéristiques du patrimoine naturel régional ou national ;
- Les ZNIEFF de type II : ce sont généralement de grands ensembles naturels diversifiés, sensibles et peu modifiés, qui correspondent à une unité géomorphologique ou à une formation végétale homogène de grande taille.

Les ZNIEFF ne possèdent pas de valeur juridique directe et ne constituent pas des documents opposables au tiers. Cependant, les ZNIEFF de type I doivent faire l'objet d'une attention toute particulière lors de l'élaboration de tout projet d'aménagement ou de gestion. Les ZNIEFF de type II doivent être prises en compte systématiquement dans les programmes de développement afin de respecter la dynamique d'ensemble des milieux.

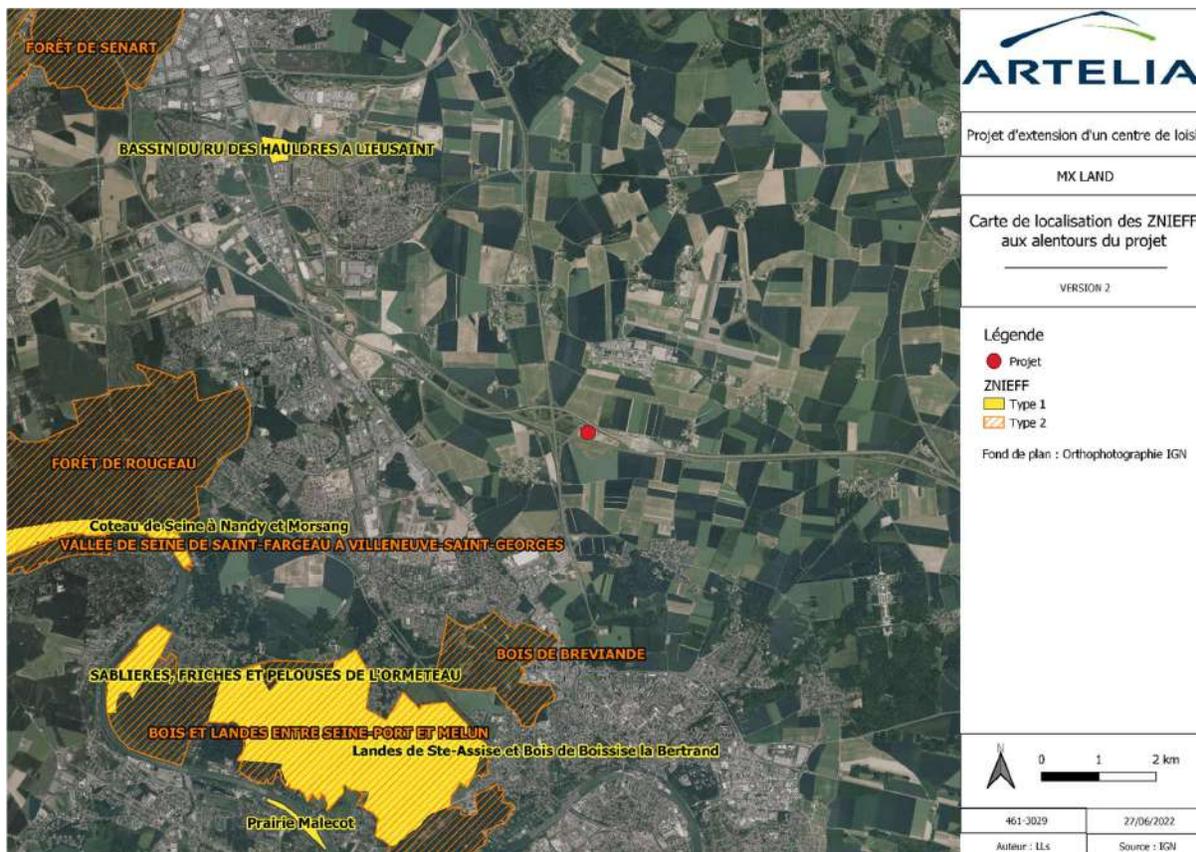


Figure 23 : Cartographie des ZNIEFF de type I et II (Source : INPN)

La ZNIEFF la plus proche se trouve à environ 3 km du site d'étude. Il s'agit d'une ZNIEFF de type II nommé « Bois de Bréviande » (n°110020145). **Le projet n'aura pas d'incidence sur les ZNIEFF.**

3.3.3. Zones humides

Les zones humides ont un rôle important pour le fonctionnement des milieux aquatiques, grâce à leurs processus naturels, elles assurent des fonctions de trois types :

- Hydrologiques : les zones humides stockent et transfèrent l'eau qui les traverse. Elles participent donc au soutien d'étiage, à la régulation des inondations ou des phénomènes d'érosion ;

- **Epuratrices** : les processus biogéochimiques se déroulant lors du passage de l'eau dans les zones humides leur permettent d'assurer un rôle fondamental de filtre et de zone tampon pour la qualité de l'eau (rétention des matières en suspension, transformation et consommation des nutriments...)
- **Ecologiques** : les zones humides sont des écosystèmes riches et complexes qui offrent des conditions de vie favorables à de nombreuses espèces. Elles assurent ainsi un rôle important en termes de support de biodiversité et de corridor écologique.

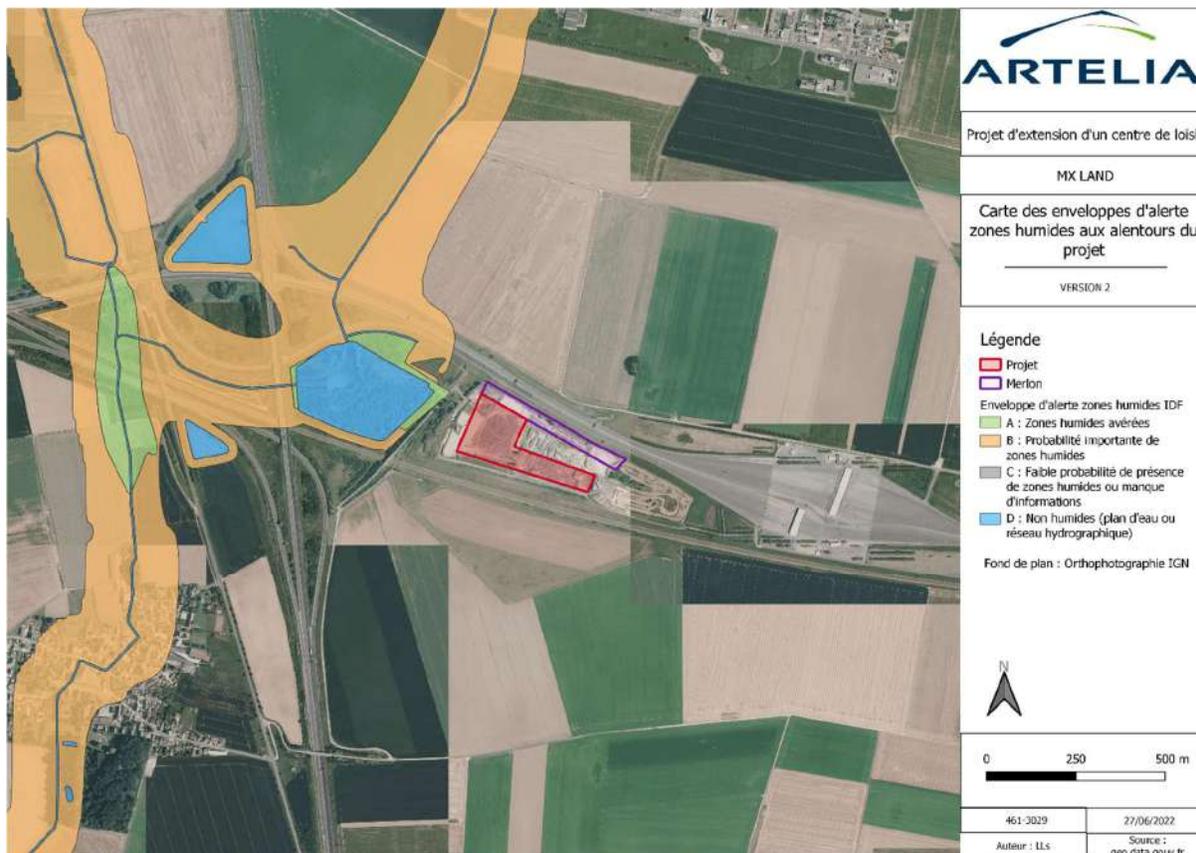


Figure 24 : Cartographie des zones humides potentielles aux alentours du projet (Source : <http://sig.reseau-zones-humides.org>)

Il est constaté que la bordure Ouest du site d'étude est à proximité immédiate d'une zone humide potentielle. Le projet n'est *a priori* pas situé au sein d'une zone humide. De plus, le site ayant été imperméabilisé dans les années 1990 puis couvert de remblais lors de la création des circuits de quad et moto, **la probabilité de présence de zones humides fonctionnelles est d'autant plus faible sur la parcelle.**

3.3.4. Biocorridors et continuité écologique SRCE

La Trame Verte et Bleue (TVB) a pour objectif d'enrayer l'érosion de la biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural.

Dans le cadre du Grenelle de l'environnement, l'initiative de la création d'un réseau écologique s'est traduit par la mise en place d'une Trame Verte et Bleue, inscrite dans les lois Grenelle I et II.

La Région Ile de France, de par l'intensité de sa fragmentation notamment par les infrastructures de transport (routes, voies ferrées, réseaux de transport, navigation), et de par l'importance du continuum urbain en zone agglomérée, est particulièrement concernée par cette démarche. De plus sa situation, en position centrale dans le bassin parisien et à

un carrefour biogéographique, accroît sa responsabilité vis-à-vis du patrimoine naturel des régions voisines voir sur l'ensemble du bassin de la Seine pour certaines espèces des milieux aquatiques.

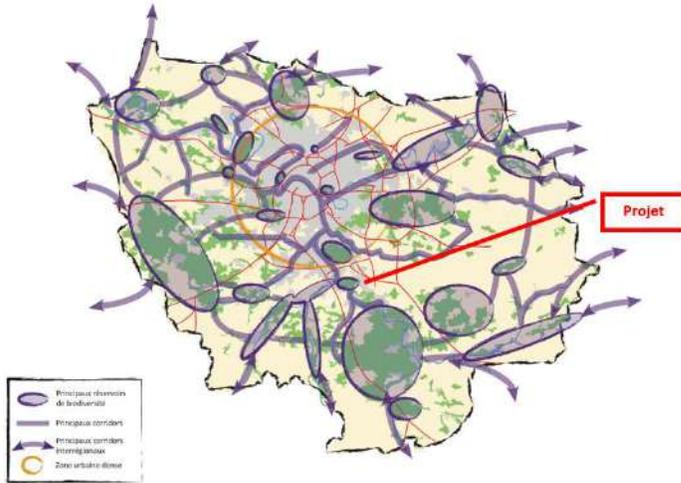


Figure 25 : Carte de synthèse régionale schématique des éléments de la trame verte et bleue (driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr)

Au vu des cartes suivantes, le périmètre du projet n'est pas concerné par des objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue de la région Ile-de-France. Il est à proximité d'un corridor de la sous-trame herbacée (corridor à fonctionnalité réduit des prairies, friches et dépendances vertes) mais le projet n'impactera pas cet espace.

Le projet est en cohérence avec le SRCE francilien et la trame verte et bleue d'Ile-de-France.

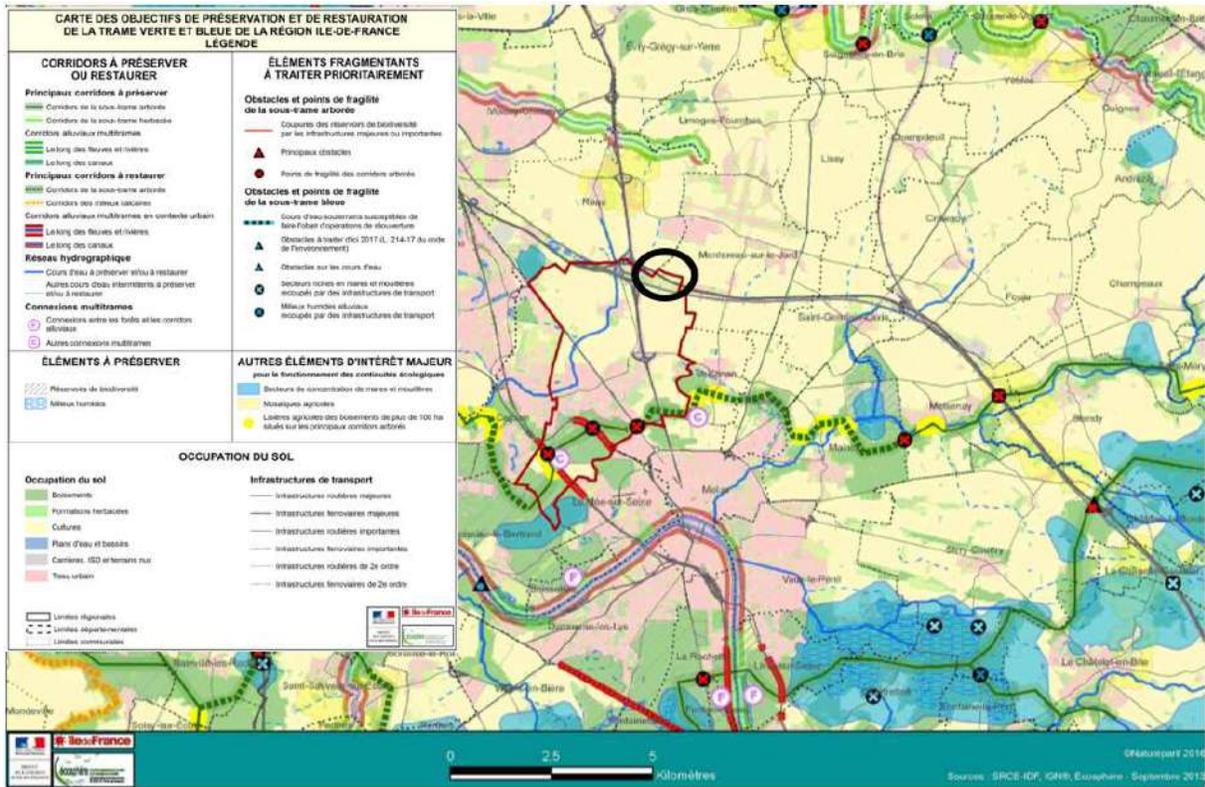


Figure 26 : Objectifs du SRCE à Vert-Saint-Denis et ses alentours (Source : refsrce.arb-idf.fr)

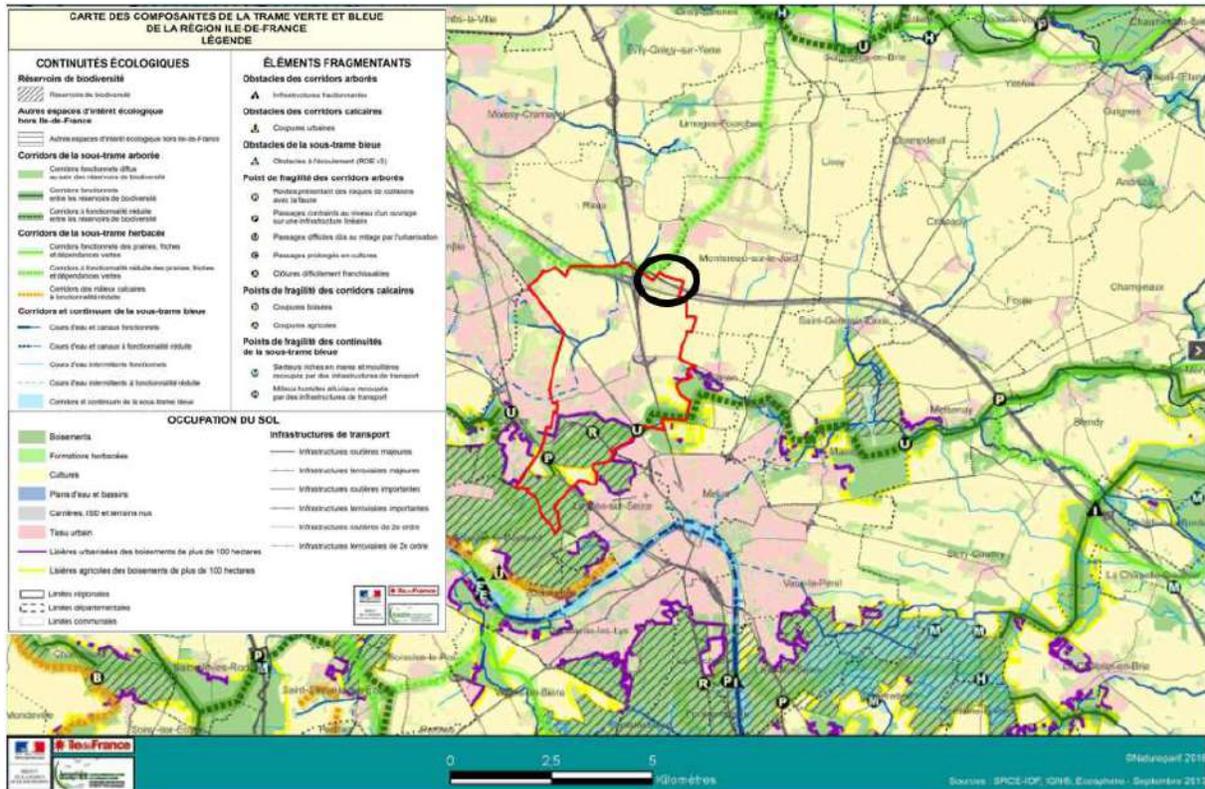


Figure 27 : Composantes du SRCE à Vert-Saint-Denis et ses alentours (Source : refsrce.arb-idf.fr)

3.3.5. Autres espaces naturels

Les autres espaces naturels pouvant potentiellement être recensés sont éloignées du site d'étude. Il s'agit principalement des sites suivants :

- Un Parc Naturel Régional (PNR) est un territoire rural habité, reconnu au niveau national pour sa forte valeur patrimoniale et paysagère, qui s'organise autour d'un projet concerté de développement durable fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine. Il ne dispose d'aucun pouvoir réglementaire, il s'agit en effet d'un territoire ayant choisi volontairement un mode de développement fondé sur la mise en valeur et la protection de patrimoines naturels et culturels considérés comme riches et fragiles.
- Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB) permettent au préfet de départements de fixer les mesures tendant à favoriser, sur tout ou une partie du territoire, la conservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie d'espèces protégées et à interdire des actions pouvant porter atteinte à l'équilibre biologique des milieux.
- Les réserves naturelles sont des outils réglementaires de plus en plus utilisés en complément d'autres mesures de protection du patrimoine naturel. Elles correspondent à des zones de superficie limitée créées en vue de la préservation d'une espèce animale ou végétale en voie de disparition ou présentant des qualités remarquables. Leur faible étendue rend leur création plus aisée que celle des parcs naturels. On distingue deux types de réserves naturelles :
 - Les réserves naturelles nationales (RNN) classées par décision du Ministre chargé de l'écologie et du développement durable ;
 - Les réserves naturelles régionales (RNR- qui remplacent depuis 2002 les réserves naturelles volontaires) classées par décision en Conseil régional.

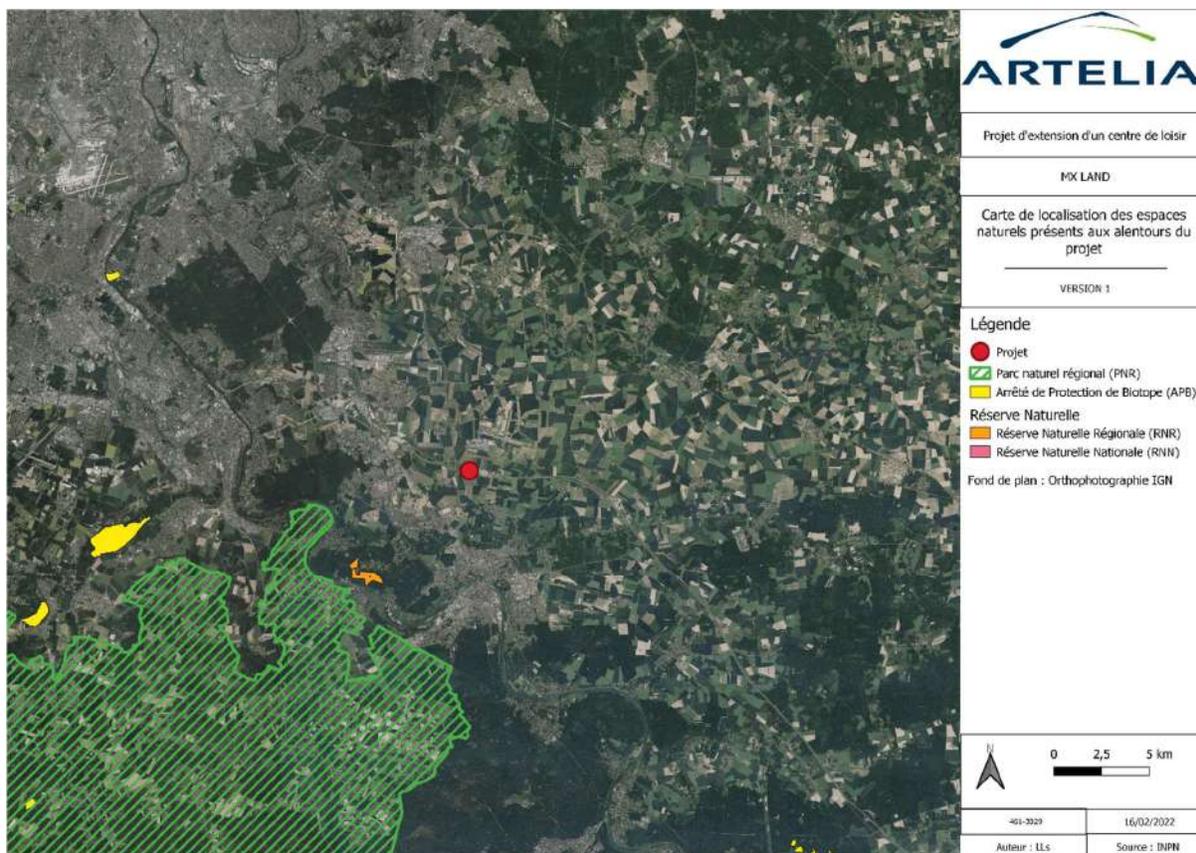


Figure 28 : Cartographie des autres zonages naturels aux alentours du projet (Source : INPN)

Le projet n'est concerné par aucun autres zonages naturels.

3.3.6. Diagnostic écologique

En 2020/2021, la société ALISEA a réalisé un état initial des habitats naturels, de la faune et de la flore présents sur l'ensemble du site MX Land. Les enjeux identifiés sur le site sont décrits dans les chapitres suivants. **Il est toutefois rappelé que seule une partie à l'Ouest de la parcelle est concernée par le projet.**

3.3.6.1. Habitats et flores

3.3.6.1.1. Résultats de l'investigation « Habitats »

Huit habitats végétalisés ou variantes d'habitats ont été recensés au sein du périmètre d'étude (Figures suivantes). Globalement, l'influence anthropique se fait ressentir sur le site, qui est largement remanié, dont ni la topographie ni les sols naturels ne sont identifiables sur place. Néanmoins, la flore reste assez diversifiée en raison de la diversité des milieux rencontrés : humides et secs, herbacés, arbustifs et arborés.

Le site semble s'établir sur une dalle plus ou moins imperméable, au moins pour sa partie Ouest, avec apport de terres et de sables se succédant. Cette dalle a été aménagée lors des travaux d'aménagement des Eprunes.

Sur sa partie Est, la stagnation de l'eau à certains endroits entraîne la formation de micro-zones humides contenues par le dénivelé des buttes aménagées.

Leur superficie et leur localisation varie en fonction du remaniement des terres et de l'aménagement des pistes du site.

Avant aménagement de l'autoroute A5 et du péage des Eprunes, la zone était agricole, et les photographies aériennes ne montrent pas de zone humide au sein des cultures (zones de mouillères) (figure suivante).



Figure 29 : Vue aériennes anciennes du site (Source IGN : remonterletemps)

En raison de la modification fréquente de la typologie du site (réaménagements du terrain de moto-cross, apports de terres, déstructuration des sols, affaissement des talus suite au passage des engins...), les habitats et la flore du site sont susceptibles d'évoluer très rapidement et d'être en permanence impactés par la vocation même de ce terrain de loisirs mécaniques. La nature de la flore présente dépend en grande partie des caractéristiques des terres importées.

Ce diagnostic constitue donc un état à l'instant T et ne reste valable qu'en l'absence de modification drastique du site.

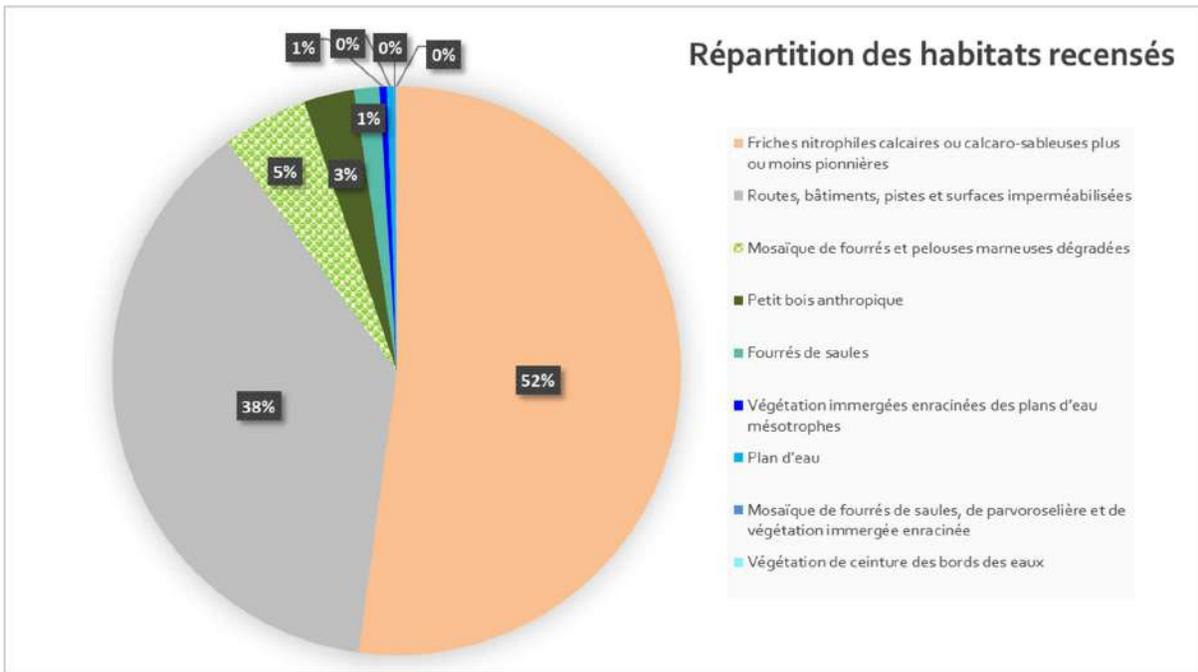


Figure 30 : Répartition des habitats naturels recensés au sein du périmètre d'étude rapproché

Tableau 4 : Superficie des habitats naturels

Habitats	Code CB	Code Eunis	Code Natura 2000	Superficie au sein du périmètre d'étude rapproché
<i>Fourrés de saules</i>	44.1	F9.1	-	2 650 m ²
<i>Parvoselières pionnières des bordures perturbées des eaux</i>	53.14	C3.24	-	Environ 100 m ²
<i>Végétation immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes</i>	22.42	C1.23	-	810 m ²
<i>Végétations de ceinture des bords des eaux</i>	53	C3	-	60 m ²
<i>Friches nitrophiles calcaires ou calcaro-sableuses plus ou moins pionnières</i>	87.1	I1.53	-	9,75 ha
<i>Petit bois anthropique</i>	84.3	G5.2	-	5 370 m ²
<i>Plan d'eau</i>	22	C1	-	656 m ²
<i>Mosaïque de fourrés et pelouses marneuses dégradées</i>	31.81 x 34	F3.11 X E1	-	9 070 m ²

■ **Friches nitrophiles calcaires ou calcaro-sableuses plus ou moins pionnières**

- Correspondance Corine Biotope : 87.1 Végétations en friche
- Correspondance EUNIS : I1.53 Jachères non inondées avec communautés rudérales annuelles ou vivaces

Ces friches rudérales thermophiles, abritant à la fois des espèces annuelles et vivaces, se développent sur des sols perturbés et riches en nitrates : anciennes cultures, secteurs abandonnés, zones de remblais calcaro-sableux.



Figure 31 : Friche nitrophile (@Alisea/D.Chabrol)

Elles abritent des espèces à large répartition géographique, peu exigeantes écologiquement, et présentent une strate herbacée plus ou moins dense et plus ou moins haute en fonction de leur caractère pionnier ou non. De hauteur variable et d'aspect hirsute, on y trouve sur le site le Chardon commun (*Cirsium vulgare*), la Carotte sauvage (*Daucus carota*), la Linaire commune (*Linaria vulgaris*), la Panais cultivé (*Pastinaca sativa*), la Picride fausse éperviaire (*Picris hieracioides*), le Réséda jaune (*Reseda lutea*), la Molène bouillon-blanc (*Verbascum thapsus*), l'Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*).

Sur les secteurs plus frais et plus nitrophiles, la végétation est plus dense avec la Grande bardane (*Arctium lappa*), l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), la Cardère (*Dipsacus fullonum*), le chiendent commun (*Elytrigia repens*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*), la Houlique laineuse (*Holcus lanatus*), le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), le Sénéçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*) ...

■ Petit bois anthropique

- Correspondance Corine Biotope : 84.3 Petits bois, bosquets
- Correspondance EUNIS : G5.2 Petits bois anthropiques de feuillus caducifoliés

L'extrémité ouest du site abrite un secteur en cours de boisement, occupé d'arbustes et de petits arbres. Les espèces rencontrées sont ubiquistes et s'accommodent des sols perturbés de toute nature, et sont fréquemment voire systématiquement rencontrés dans les boisements des zones anthropiques, en marge des milieux urbains ou périurbains : Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*), Erable champêtre (*Acer campestre*), Cornouiller (*Cornus sanguinea*), Charme (*Carpinus betulus*), Bouleau verruqueux (*Betula pendula*), Aubépine (*Crataegus monogyna*), le Peuplier tremble (*Populus tremula*) et le Merisier (*Prunus avium*).



Figure 32 : Petit bois anthropique (©Alisea/D.Chabrol)

La flore herbacée est assez peu diversifiée, dominée par le Lierre grimpant (*Hedera helix*), la Ronce commune (*Rubus fruticosus*), la Renoncule âcre (*Ranunculus acris*), la Potentille rampante (*Potentilla reptans*) et le Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum*).

■ Plan d'eau

- Correspondance Corine Biotope : 22 Eaux douces stagnantes
- Correspondance EUNIS : C1 Eaux dormantes de surface

Le site abrite un plan d'eau, servant également de réservoir. Celui-ci est artificiel et ne figure pas sur les photographies aériennes anciennes. Il ne présente que très peu de végétation aquatique, en dehors du jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), qui pousse en plein cœur du plan d'eau, témoignant ainsi de périodes de sécheresse prolongée.



Figure 33 : Plan d'eau (©Alisea/D.Chabrol)

■ **Végétations immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes**

- Correspondance Corine Biotope : 22.42 Végétations enracinées immergées
- Correspondance EUNIS : C1.23 Végétations immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes

Les petites zones en eau présentes dans les méandres du parcours situé à l'est du site abritent une végétation aquatique enracinée des eaux calmes et bras mort à pH supérieur à 6 et plutôt riches en nutriments. Les espèces de cet habitat se succèdent au cours de l'année et ne sont pas toutes visibles au même moment. Lors des inventaires réalisés au printemps 2021, l'espèce dominante était la renoncule aquatique (*Ranunculus aquatilis*).

De très petite superficie et à sec une partie de l'année en raison de la nature très filtrante du sol, cet habitat est progressivement colonisé dans un premier temps par les espèces amphibies ou à émergence estivale, comme le Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*), qui supporte très bien la dessiccation estivale, et dans un second temps par les espèces plus dynamiques de la parvoselière, comme la Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*).

En mai 2021, une partie des secteurs abritant la population de Renoncule aquatique était déjà à sec.

Ces secteurs humides semblent être présents en raison de la présence d'un sol sur dalle, ou d'un sol très tassé en-dessous du sable de surface, empêchant l'infiltration de l'eau. Le secteur n'abritait pas historiquement de végétation affiliée aux milieux aquatiques, il s'agissait d'un secteur cultivé avant son aménagement. Les espèces présentes ont été amenées via les apports de terres, ou à la faveur des transports de graines (par la faune et le vent).

Cet habitat présente des intérêts pour la flore, avec la présence d'une espèce rare en Ile-de-France, la Renoncule aquatique, et une espèce assez rare, l'Oseille aquatique, et est susceptible d'accueillir d'autres espèces à enjeux s'il se maintient.

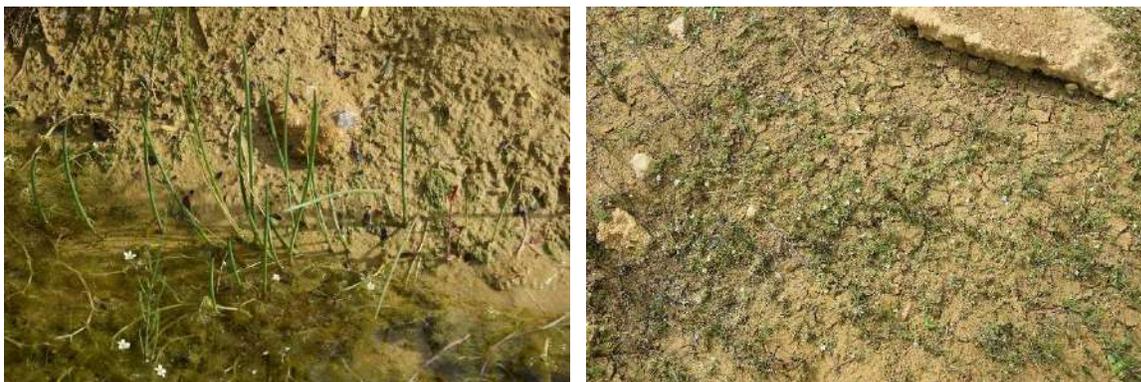


Figure 34 : Végétation immergée enracinée (à gauche) et zone à sec présentant une végétation d'ordinaire immergée (à droite) (©Alisea/D.Chabrol)

■ **Parvoselières pionnières des bordures perturbées des eaux**

- Correspondance Corine Biotope : 53.14 Roselières basses
- Correspondance EUNIS : C3.24 Communauté non graminéoïde de moyenne-haute taille bordant l'eau

À l'interface entre la végétation immergée enracinée et les bordures de saules se développent de petites roselières pionnières des secteurs perturbés : berges érodées, zones de pacages, zones piétinées... sur sols plutôt riches en azote.

Ces formations plutôt basses et ouvertes constituent une végétation de transition entre les groupements aquatiques et les fourrés.

On y trouve des espèces comme la Massette à large feuilles (*Typha latifolia*), le Grand plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*), le Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*), la Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*), le Roseau commun (*Phragmites australis*).



Figure 35 : Parvoroselière à l'interface entre les zones immergées et les bordures de saules (@Alisea/D.Chabrol)

■ Fourrés de Saules

- Correspondance Corine Biotope : 44.1 Formations riveraines de saules
- Correspondance EUNIS : F9.1 Fourrés ripicoles

Les fourrés de saules bordant les secteurs humides sont constitués de Saule cendré (*Salix cinerea*), de Saule blanc (*Salix alba*) et de Saule marsault (*Salix caprea*).

Sans intervention humaine, ces saules coloniseront progressivement les secteurs humides qu'ils ceignent.



Figure 36 : Fourrés de saules (@Alisea/D.Chabrol)

■ Végétations des ceintures des bords des eaux

- Correspondance Corine Biotope : 53 Végétation de ceinture des bords des eaux
- Correspondance EUNIS : C3 Zones littorales des eaux de surface continentales

Le plan d'eau présent sur le site, servant également de réservoir, est ceinturé sur une de ses berges de quelques espèces hélophytes de bords des eaux : Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), Jonc épars (*Juncus effusus*), Lycoper d'Europe (*Lycopus europaeus*), Scrophulaire aquatique (*Scrophularia auriculata*) et Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*). Néanmoins, ce cordon est assez mince, également envahi par les espèces de friche nitrophile comme le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), la Cardère (*Dipsacus fullonum*), l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*) et même la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*).



Figure 37 : Ceinture végétale du plan d'eau (@Alisea/D.Chabrol)

■ **Mosaïque de fourrés et pelouses marneuses dégradées**

- Correspondance Corine Biotope : 31.81 Fourrés médio-européens sur sols fertiles x 34 Pelouses calcicoles
- Correspondance EUNIS : F3.11 Fourrés médio-européens sur sols fertiles x E1 Pelouses sèches

Une partie du site est occupée par une mosaïque de fourrés arbustifs et de zones plus ouvertes de pelouses sur sol plus ou moins calcaire. Cette végétation s'est développée sur des sols apportés, des buttes modelées, sur lesquelles circulent des moto-cross.

Les zones de pelouses marneuses présentent un faciès dégradé, avec très peu d'espèces caractéristiques, dont les principales sont le Brachypode penné (*Brachypodium rupestre*), la Chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata*), la Petite centaurée commune (*Centaurium erythraea*), l'Origan (*Origanum vulgare*) et l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*). Des espèces nitrophiles des friches voisines sont également présentes.

Les milieux buissonnants sont essentiellement constitués de Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) et de Cornouiller mâle (*Cornus mas*).



Figure 38 : Fourrés arbustif sur le parcours cross (à gauche) et pelouse sur le parcours cross (à droite) (@Alisea/D.Chabrol)

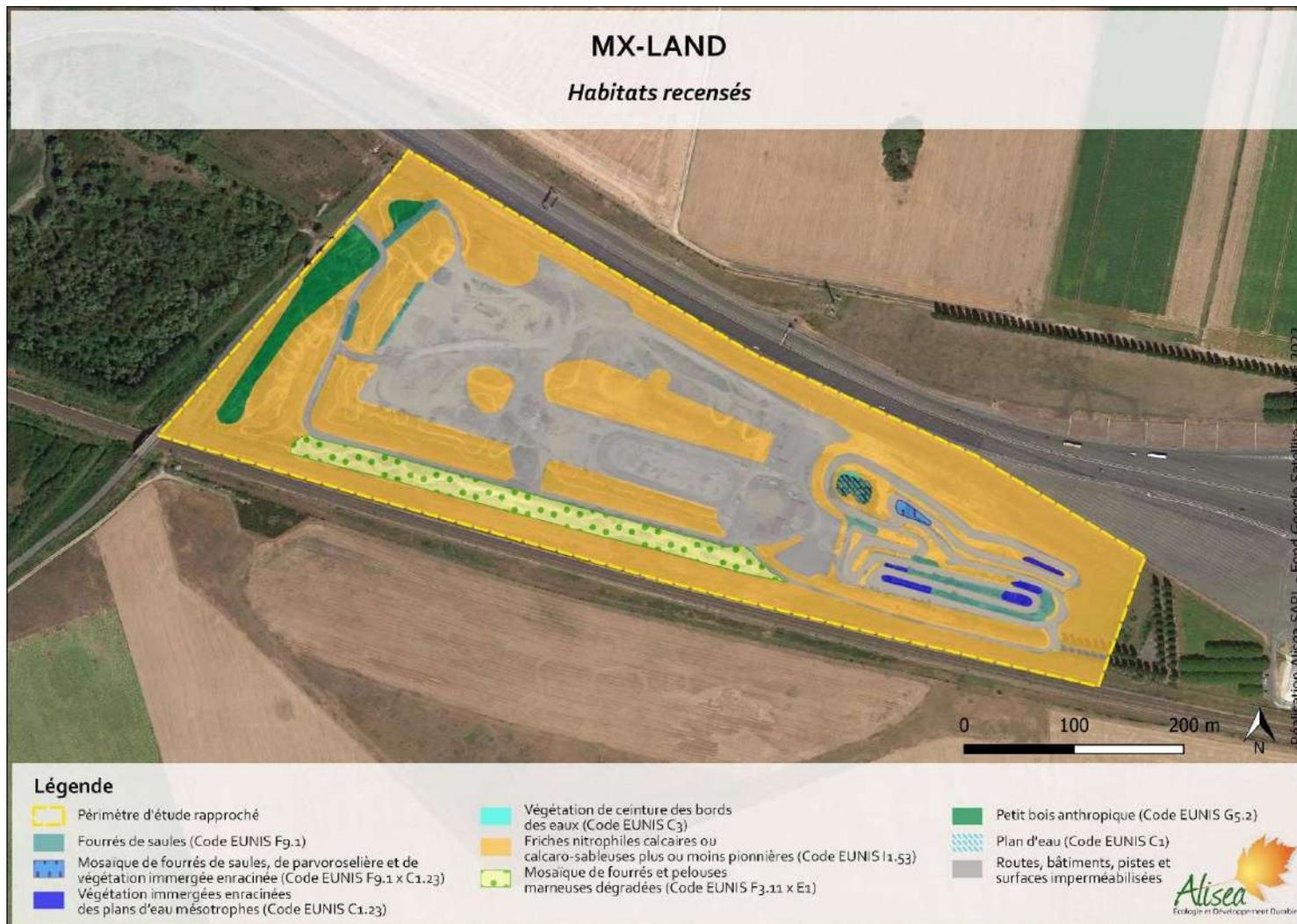


Figure 39 : Cartographie des habitats recensés (ALISEA 2021)

3.3.6.1.2. Résultats de l'investigation « Flore »

La flore recensée sur l'ensemble du site est assez diversifiée en raison de la diversité des habitats naturels et des strates végétales présentes : habitats ouverts et fermés, strates herbacées, arbustives et arborées, milieux secs et humides. L'importance de la strate herbacée confère au site une diversité végétale intéressante. Au total, 177 espèces végétales ont été notées sur le site entre 2020 et 2021, dont :

- 155 sont indigènes ;
- aucune espèce protégée n'a été recensée ;
- deux espèces remarquables, mais non protégées, ont été recensées au sein des dépressions humides : Renoncule aquatique et l'Oseille aquatique ;
- 7 espèces sont considérées comme exotiques envahissantes d'après le catalogue de la flore vasculaire d'Ile-de-France : 4 sont avérées et 3 sont potentielles implantées.

Tableau 5 : Espèces végétales remarquables recensées sur le site

Taxon (Taxref 7)	Nom commun	Statut IDF	Rareté IDF 2020	Cot UICN Nat	Cot UICN Région	Prot. - Dir. Hab. - CO. -EEE	Dét ZNIEFF	Ar.ZH
<i>Ranunculus aquatilis</i> L., 1753	Renoncule aquatique	Indigène	R	LC	LC			
<i>Rumex hydrolapathum</i> Huds., 1778	Oseille aquatique	Indigène	AR	LC	LC			Ar. ZH

Indigène = Espèce naturellement présente à l'échelle de la région

AR = Assez rare en Ile-de-France

R = Rare en Ile-de-France

LC = Espèce non menacée d'après la méthodologie d'évaluation de l'UICN (« Least Concern »)

Ar.ZH = Appartenance du taxon à la liste des taxons déterminants zones humides au niveau national (annexe 2 de l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement)

■ Renoncule aquatique (*Ranunculus aquatilis*)

La Renoncule aquatique est une plante vivace pouvant atteindre 30 cm de hauteur. C'est une plante aquatique flottante ou étalée sur la vase, glabre, présentant en général 2 types de feuilles (mais pas systématiquement): des feuilles submergées très découpées et des feuilles flottantes à limbe arrondi et en cœur à la base (feuilles absentes ici). Ses fleurs présentent 5 pétales blanc à onglet jaunes, et sont visibles d'avril à juillet.



Figure 40 : Renoncule aquatique sur site (@Alisea/D.Chabrol)

C'est une espèce amphibie des eaux mésotrophes, stagnantes peu profondes : fossés en eaux, mares à niveau variables, étangs.... Elle est peu menacée du fait de sa tolérance à une eutrophisation modérée. Elle présente une phénologie à éclipse et n'est pas systématiquement présente sur un site d'une année sur l'autre.

En Ile-de-France, elle est rare (R) mais non menacée d'après la méthodologie d'évaluation de l'UICN. Elle est très présente sur le site au sein des végétations immergées de la partie est du site.

■ **Oseille aquatique (*Rumex hydrolapathum*)**

L'Oseille aquatique est une plante vivace pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, à tige très robuste et à rameaux dressés. Ses feuilles inférieures sont lancéolées, très grandes et longuement atténuées à leur base. Elle présente une inflorescence très ramifiée (non visible à la date de passage).



Figure 41 : Oseille aquatique sur site (©Alisea/D.Chabrol)

C'est une espèce hygrophile et mésophile des vases : pieds de berges, bords d'étangs, roselières fragmentaires, fossés en eau, ballastières... Elle est en légère régression à l'échelle régionale en raison de l'artificialisation croissante des berges. En Ile-de-France, elle est assez rare (AR) mais non menacée d'après la méthodologie d'évaluation de l'UICN. Un seul pied a été recensé sur le site.

Tableau 6 : Espèces végétales exotiques envahissantes recensées sur le site

Taxon (Taxref 7)	Nom commun	Statut IDF	Rareté IDF 2020	Cot UICN Nat	Cot EEE Région
<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Ailante glanduleux	Eurynaturalisé	AC	NA	Avérées implantées
<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Buddleia du père David	Eurynaturalisé	C	NA	Potentielles implantées
<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	Vergerette du Canada	Eurynaturalisé	CCC	NA	Potentielles implantées
<i>Galega officinalis</i> L., 1753	Sainfoin d'Espagne	Eurynaturalisé	AC	NA	Avérées implantées
<i>Reynoutria japonica</i> Houtt., 1777	Renouée du Japon	Eurynaturalisé	CC	NA	Avérées implantées
<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Robinier faux-acacia	Eurynaturalisé	CCC	NA	Avérées implantées
<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Séneçon du Cap	Eurynaturalisé	AC	NA	Potentielles implantées

Eurynaturalisée = Plante non indigène ayant colonisé un territoire nouveau à grande échelle (s'il occupe, ou a occupé jadis, au minimum 10 % du territoire ou s'il a colonisé la majeure partie de ses habitats potentiels (même si ceux-ci sont rares)).

AC = Assez commune

C = Commune

CC = Très commune

CCC = Extrêmement commune

NA = Méthodologie d'évaluation Non Applicable en raison du statut d'indigénat notamment

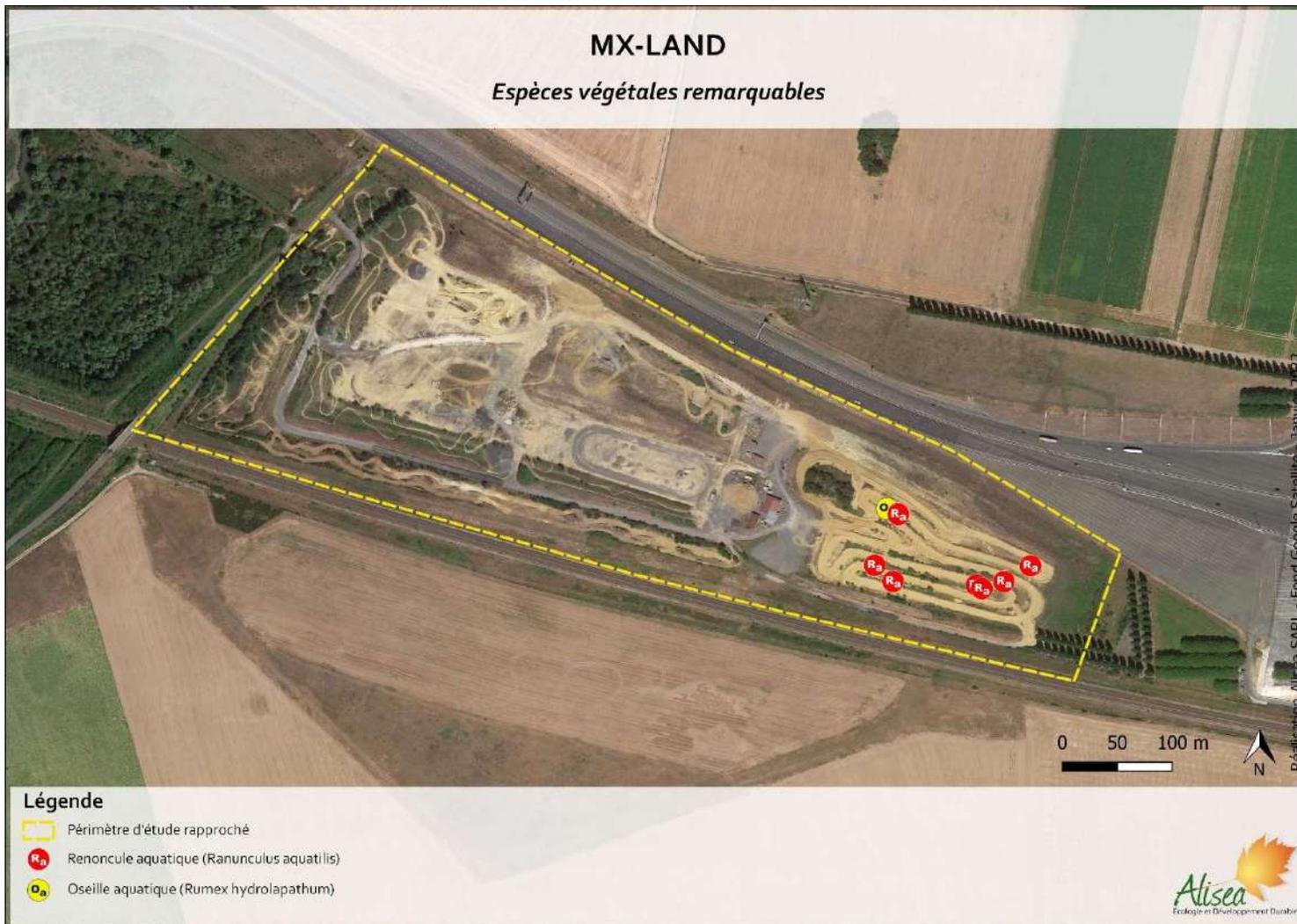


Figure 42 : Espèces végétales remarquables (Alisea 2021)

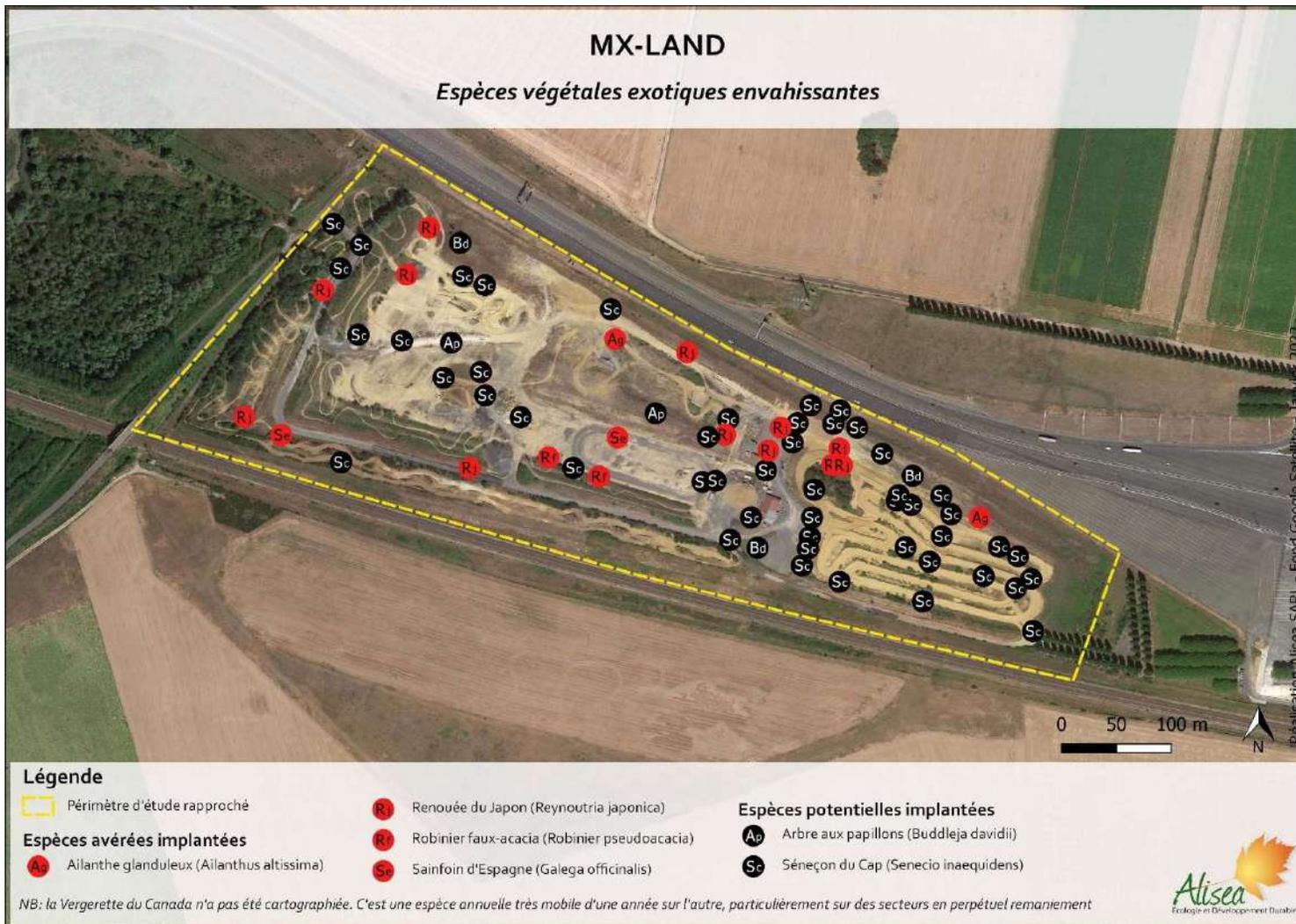


Figure 43 : Espèces végétales exotiques envahissantes (Alisea 2020 et 2021)

3.3.6.1.3. Synthèse des enjeux habitats et flore

Malgré une flore très diversifiée, le site présente un faciès très perturbé et nitrophile. Les enjeux sont présents sur le secteur est, au sein des dépressions humides plus ou moins temporaires, et restent faibles à modérés. Aucune plante protégée ou menacée n'a été recensée.

Toutefois, il est bon de noter que ces zones humides potentielles peuvent évoluer rapidement d'une année sur l'autre, abriter de nouvelles espèces, et restent susceptibles de présenter des enjeux potentiellement forts. Il serait bon de les préserver du remaniement des pistes, et de suivre leur végétalisation progressive.

3.3.6.2. Avifaunes

3.3.6.2.1. Avifaune en période de nidification

3.3.6.2.1.1. Résultats de l'investigation

Le suivi avifaunistique a permis de mettre en évidence la présence de 36 espèces d'oiseaux sur le site lors des passages d'Avril et de Mai 2021. À cette époque de l'année, les oiseaux sont en pleine période de nidification. Selon leur comportement, il peut être possible d'identifier si les individus observés sont nicheurs sur le site ou non.

Certaines de ces espèces observées se rencontrent en ville, dans les parcs et jardins, et sont globalement ubiquistes (Bergeronnette grise, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Martinet noir, Merle noir, Mésange charbonnière, Pie bavarde, Pigeon ramier, Rougegorge familier et Rougequeue noir). Ce sont des oiseaux communs et peuvent s'observer dans de nombreux milieux.

D'autres espèces inféodées aux milieux forestiers ont été observées (Accenteur mouchet, Bouvreuil pivoine, Chardonneret élégant, Fauvette à tête noire, Pic vert, Pinson des arbres, Pouillot véloce et Rossignol philomèle). Ces espèces sont pour la plupart assez communes et peuvent également s'observer en ville dans les parcs et jardins. Leur présence est dû aux quelques boisements et fourrés qui se trouvent à proximité immédiate du périmètre d'étude rapproché.

De la même manière, ces suivis ont permis de mettre en évidence la présence de certaines espèces associées aux milieux ouverts tels que les bocages et les campagnes cultivées (Alouette des champs, Bergeronnette printanière, Bruant jaune, Bruant proyer, Bruant zizi, Buse variable, Caille des blés, Faucon crécerelle, Fauvette grisette, Hirondelle rustique, Hypolaïs polyglotte, Linotte mélodieuse, Perdrix grise et Tarier pâtre). Ces espèces sont très représentatives des habitats présents sur le site et de son périmètre d'étude éloigné.

Enfin, les dernières espèces observées sont caractéristiques de différents types de milieux aquatique (Canard colvert, Héron cendré, Hirondelle de rivage et Petit Gravelot). Un bassin de rétention et des milieux pionniers sont présents au sein du périmètre d'étude rapproché.

Parmi toutes ces espèces, 27 sont protégées au niveau national et 18 sont considérées comme remarquables : 33% d'entre-elles sont menacées sur la liste rouge de France et 63% sur la liste rouge d'Île-de-France. 15 d'entre-elles avaient déjà été recensées à la même période sur la commune entre 2016 et 2021.

Les différentes espèces remarquables sont décrites ci-dessous :

■ Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	NT		↘	↘

Ce passereau se reconnaît à son plumage brun moucheté sur le dos et à sa tête cendrée. Son bec est fin, l'iris de couleur noisette. Cette espèce se trouve préférentiellement dans des forêts de conifères, suffisamment clairsemées. Toutefois, elle se rencontre facilement dans les parcs et jardins, et autres milieux anthropisés, à condition d'y trouver des buissons denses.

Plusieurs individus ont été observés, et deux mâles chanteurs ont été entendus lors des deux passages printaniers. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude.



Figure 44 : Accenteur mouchet (@Alisea/V. Champion)

■ **Alouette des champs (Alauda arvensis)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
1. -	2. -	NT	VU	3. -	↘	↘

Cet oiseau se distingue davantage par son chant que par son plumage. De couleur neutre, il se fonde dans son environnement. L'Alouette des champs est un oiseau des milieux herbacés très ouverts, notamment dans les campagnes ouvertes, les zones cultivées, les marais, les prairies et les dunes. Elle évite les zones boisées, mais peut être rencontrée aux lisières des forêts. C'est avant tout une granivore. Elle consomme toutes sortes de graines sauvages et cultivées, et ceci à longueur d'année.

Plusieurs mâles chanteurs ont été aperçus sur le site et dans ses environs lors des deux passages printaniers. L'espèce est nicheuse probable à proximité immédiate du périmètre d'étude rapproché.



Figure 45 : Alouette des champs (@Wikipédia/ A. Williams)

■ **Bergeronnette grise (Motacilla alba)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	NT	-	↘	→

Cette espèce se reconnaît facilement à son plumage majoritairement gris et blanc, et à sa calotte et sa bavette noires. Elle possède une longue queue qu'elle agit fréquemment de haut en bas. Cet oiseau s'observe principalement au sol, dans des milieux très anthropiques. Semi-cavernicole, le nid est construit dans des anfractuosités diverses.

L'espèce a été observée lors des deux passages printaniers au sein du même secteur du périmètre d'étude rapproché. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude et s'y reproduise.



Figure 46 : Bergeronnette grise (©Alisea/V. Champion)

■ **Bergeronnette printanière (Motacilla flava)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	NT	-	↘	→

Cette espèce est connue pour son fort polymorphisme : il n'existe pas moins de 10 sous-espèces dans son vaste aire de répartition. Le plumage du mâle adulte présente des constantes quelle que soit la sous-espèce, à savoir les parties supérieures vertes et les parties inférieures jaunes. C'est la tête qui présente des variations de couleurs selon les sous-espèces, nettes chez les mâles nuptiaux et beaucoup moins chez les femelles. C'est un oiseau caractéristique des milieux ouverts à semi-ouverts, volontiers humides, avec un accès au sol facile. Elle s'est bien adaptée aux espaces anthropisés et niche régulièrement en cultures, particulièrement de céréales.

Plusieurs individus ont été observés lors du second passage printanier. L'espèce est nicheuse possible au sein des parcelles agricoles proches du périmètre d'étude rapproché.



Figure 47 : Bergeronnette printanière (©Alisea/V. Champion)

■ **Bouvreuil pivoine (Pyrrhula pyrrhula)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	VU	VU	-	↘	↘

Cet oiseau est trapu avec une grosse tête. Il a un manteau gris, un croupion blanc et les ailes noirâtres. Le mâle présente des parties inférieures rouge-rose, alors que celles de la femelle sont gris-brun, de même que son manteau. Cet oiseau calme et timide, vit dans les zones boisées, de conifères ou feuillus, avec un sous-bois dense. Il est présent aussi dans les vergers, les parcs et les jardins.

Un individu a été contacté lors du second passage printanier. Cette observation ne permet pas de confirmer sa nidification car aucun comportement territorial n'a été identifié. L'espèce reste toutefois nicheuse possible au sein du périmètre d'étude rapproché car les milieux sont favorables à sa nidification.



Figure 48 : Bouvreuil pivoine (©Wikipédia/F.C. Franklins)

■ **Bruant jaune (Emberiza citrinella)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	VU	NT	-	-	↘

Cet oiseau est assez gros, d'une taille de 17 cm pour une envergure allant jusqu'à 27 cm. Le mâle a la tête jaune, le dessous jaune citron et le manteau roux rayé. La femelle est plus terne. Il occupe plus particulièrement les milieux ensoleillés, avec alternance de cultures céréalières ou friches à graminées, et de buissons ou haies. Le nid est construit sous une touffe herbacée, toujours très près du sol et souvent à proximité ou à l'abri d'un buisson épineux ou d'un roncier. Cet oiseau est majoritairement granivore.

L'espèce a été observée lors des deux passages printaniers. Par ailleurs, un mâle chanteur a été observé sur le même perchoir lors de ces deux passages. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude.



Figure 49 : Bruant jaune (©Alisea /B. Abraham)

■ **Bruant proyer (Emberiza calandra)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	EN	-	-	↘

Oiseau trapu, assez gros, d'une taille d'environ 17 cm, le Bruant proyer possède un plumage discret dans les tons bruns. Il se reconnaît à son gros bec conique, adapté à son alimentation à base de graines. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel chez cette espèce. Le Bruant proyer est assez strict et a besoin de mosaïques complexes de terrains semi ouverts (zones enherbées, zones humides, petites parcelles de champs de céréales, prairies ou pâtures, haies, etc.), faisant de lui un indicateur de la qualité des milieux.

Plusieurs individus ont été observés lors du premier passage printanier associé à un comportement territorial. Cependant, l'espèce n'a pas été contactée lors du second passage. L'espèce est nicheuse possible dans les parcelles agricoles proches du périmètre d'étude rapproché.



Figure 50 : Bruant proyer (©Alisea/V. Champion)

■ **Caille des blés (Coturnix coturnix)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	-	LC	NT	-	→	↘

Cet oiseau a le plumage brun terne avec des stries blanches sur les flancs et sur la tête. Il présente un corps rond et massif. La caille des blés affectionne les prairies, les champs de céréales (blé, orge, avoine, seigle) ainsi que les étendues de luzernes et les terrains frais. Le nid est construit au sol parmi la végétation dense, à l'abri des prédateurs. Elle se nourrit principalement d'insectes. En été, la caille des blés est présente dans toute l'Europe et à l'est jusqu'en Chine. En hiver, elle migre vers le sud en grand nombre.

Deux mâles chanteurs ont été entendus lors du second passage printanier. Espèce migratrice tardive, il est normal de ne pas l'avoir contacté lors du premier passage. L'espèce est nicheuse possible aux abords du périmètre d'étude rapproché.



Figure 51 : Caille des blés (©Wikipédia/ D. Cîrano)

■ **Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	VU	NT	non	?	↘

Le Chardonneret élégant est un petit passereau au plumage bariolé fréquent dans les Vergers, jardins, parcs, régions cultivées et limites de villes avec des arbres fruitiers. Le nid est construit dans un arbuste ou un arbre, typiquement dans une fourche non loin de l'extrémité d'une branche. Majoritairement granivore, il recherche sa nourriture dans des milieux herbacés denses comme les friches. En dehors de la période de reproduction, il devient grégaire, formant des petits groupes d'une dizaine d'oiseaux.

Plusieurs individus ont été observés lors du second passage printanier, avec un comportement territorial. L'espèce est nicheuse possible au sein du périmètre d'étude.



Figure 52 : Chardonneret élégant (©Alisea / B. Abraham)

■ **Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	NT	NT	-	↘	↘

Petit rapace de couleur brun-roux. Le mâle se distingue de la femelle par la couleur grise de sa tête et de sa nuque (brun-roux chez la femelle). Il apprécie les espaces ouverts où il se nourrit de petits rongeurs, qu'il chasse grâce à son vol très caractéristique en « Saint-Esprit ». Il peut nicher dans des parois rocheuses, dans des cavités artificielles, mais également dans des anciens nids de corvidés. Il est sédentaire dans la majeure partie de son aire.

Deux individus de sexe opposé ont été observés en chasse lors des deux passages printaniers. L'un d'eux a également été observé posé sur un arbre. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude.



Figure 53 : Faucons crécerelles (©Alisea / B. Abraham)

■ **Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	VU	-	↘	→

Il s'agit de la seule espèce d'hirondelle à dos brun. Elle se distingue facilement à sa queue courte et peu échancrée. Une bande pectorale brun cendré contraste avec sa gorge et ventre blancs. Elle creuse son nid dans la partie abrupte d'une falaise, d'une gravière, sablière ou dans la rive d'un cours d'eau. Son habitat de reproduction étant très fragile et instable, il peut y avoir d'importantes fluctuations annuelles des effectifs nicheurs en France.

Une colonie de plusieurs dizaines d'individus a été observée lors du passage du mois de Mai. Les nids ont également été repérés. L'espèce est nicheuse au sein du périmètre d'étude rapproché.



Figure 54 : Hirondelle de rivage (©Wikipédia/ Aiwok)

■ **Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	NT	VU	-	↘	↘

Les parties supérieures de cette espèce sont sombres ; les dessous sont variables selon la localisation géographique. L'Hirondelle rustique construit son nid à l'intérieur de bâtiment, comme des écuries, des granges ou des étables. Il est nécessaire qu'il y ait un accès permanent. Le même nid est réutilisé durant plusieurs années. Elle se nourrit d'insectes. Les zones dégagées, comme les parcelles agricoles et les plans d'eau, sont importantes pour cette espèce qui chasse en plein vol.

Plusieurs individus ont été observés lors des deux passages. Aucun nid n'a pour autant été trouvé au sein des zone bâtis du périmètre d'étude rapproché. L'espèce utilise probablement le périmètre d'étude rapproché pour son alimentation.



Figure 55 : Hirondelle rustique (©Wikipédia/ Malene)

■ **Hypolaïs polyglotte (Hippolais polyglotta)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	NT	-	↘	↗

Cette espèce a un plumage dans les tons jaune et vert olive. Excepté quand il chante, cet oiseau est particulièrement discret. Il s'observe dans les formations ligneuses basses et ouvertes, munies ou non d'une strate herbacée. Le nid est construit dans des arbustes bas et souvent épineux comme les ronciers. Il se nourrit essentiellement d'insectes. Vivant dans des milieux qui changent rapidement, l'Hypolaïs est adapté à trouver de nouveaux espaces favorables.

Migrateur tardif, l'espèce a été observée lors du second passage. Plusieurs mâles chanteurs ont été contactés lors de ce passage. L'espèce est nicheuse possible au sein du périmètre d'étude rapproché.



Figure 56 : Hypolaïs polyglotte (©Alisea/V. Champion)

■ **Linotte mélodieuse (Carduelis cannabina)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	VU	VU	-	↘	→

Ce fringille couleur de terre perd la discrétion de son plumage hivernal au printemps, lorsque le front et la poitrine du mâle deviennent rouge écarlate. Les couples s'installent volontiers en petites colonies lâches dans des milieux semi-ouverts. Le nid est construit au bas d'un buisson dense, souvent épineux. Il s'agit d'une espèce granivore. La recherche de nourriture se fait hors du territoire, quelquefois assez loin du nid.

De nombreux individus ont été observés lors des deux passages. Plusieurs mâles chanteurs ont été entendus, et des contacts entre individus ont pu être observés. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude rapproché.



Figure 57 : Linotte mélodieuse (©Alisea/B.Abraham)

■ **Martinet noir (Apus apus)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	NT	LC	-	?	↘

Le Martinet noir est une espèce au plumage sombre (brun très foncé, presque noir) aux ailes effilées tenues en arrière dans un profil en fer à cheval. Cet oiseau présente la particularité de passer la plupart de sa vie en vol. Il ne se pose que très rarement, pour rentrer dans son nid notamment. Ses pattes sont, par ailleurs, très petites et ses ailes très grandes, l'empêchant de reprendre son envol s'il venait à tomber au sol. Il niche en ville et dans les villages (souvent au niveau des places), et se nourrit dans les alentours.

L'espèce a été observée lors du second passage en survolant le périmètre d'étude rapproché. Les habitats ne sont pas favorables à sa nidification. L'espèce utilise probablement le périmètre d'étude rapproché pour son alimentation.



Figure 58 : Martinet noir (©Wikipédia/I. Shah)

■ **Perdrix grise (Perdix perdix)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	-	LC	VU	-	↘	↘

Oiseau à la silhouette ronde, la Perdrix grise possède un plumage gris ocré qui se fond parfaitement dans son environnement. Au moment de la reproduction, le front, la face et la gorge sont brun orangé très vif. Cette espèce se rencontre dans les plaines découvertes, les champs de céréales et les terrains vagues avec une couverture végétale suffisante et des haies. Elle connaît un déclin national, fortement accentué dans la région parisienne.

Un mâle chanteur a été entendu lors du premier passage mais n'a pas été contacté lors du second passage. L'espèce est nicheuse possible au sein du périmètre d'étude rapproché car les milieux lui sont favorables.



Figure 59 : Perdrix grise (©Wikipédia/ M. Szczepanek)

■ **Petit gravelot (*Charadrius dubuis*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	LC	VU	oui	→	-

Ce petit oiseau se différencie de son cousin grâce au cercle oculaire jaune bien visible et à son bec noir. Il se déplace de manière très rapide au sol. Il apprécie les gravières et les rivières et fleuves avec des bancs sablonneux ou caillouteux, où il se reproduit. La femelle pond ses œufs directement au sol, après avoir construit une ébauche de nid à l'aide de galets, de coquillages et de brins d'herbe. Les œufs sont particulièrement mimétiques. L'espèce se nourrit majoritairement d'insectes qu'elle recherche au sol.

Un couple a été observé lors des deux passages printaniers et lors du passage crépusculaire présentant clairement un comportement territorial. L'espèce est nicheuse au sein du périmètre d'étude rapproché.



Figure 60 : Petit gravelot (©Wikipédia / P. Dalous)

■ **Tarier pâtre (*Saxicola torquatus*)**

Directive oiseaux	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Tendance en France
-	Article 3	NT	VU	-	↘	↘

Le Tarier pâtre est un petit passereau d'une dizaine de centimètres, reconnaissable à sa tête noire, à son collier blanc et à son poitrail rosé. Il fréquente les prés, les friches herbacées et semi-arbustives, les landes, les jachères, les cultures pourvu qu'on y trouve des haies. Le Tarier pâtre est monogame et territorial. Le nid est construit au sol ou à faible hauteur, sous une touffe herbacée ou au pied d'un petit buisson dense. L'espèce est presque exclusivement insectivore.

Un mâle chanteur a été observé sur un perchoir lors des deux passages printaniers. L'espèce est nicheuse probable au sein du périmètre d'étude rapproché.



Figure 61 : Tarier pâtre (©Alisea / B. Abraham)

3.3.6.2.1.2. Synthèse des enjeux pour l'avifaune nicheuse

Avec 36 espèces d'oiseaux contactées dont 18 remarquables en Ile-de-France, les enjeux avifaunistiques apparaissent comme forts.

Neuf d'entre-elles ont été observées lors des deux passages et associés à des comportements territoriaux sur le site. Ces espèces nichent probablement au sein du périmètre d'étude rapproché ou à ses abords immédiats.

Le Bruant proyer a été observé uniquement au premier passage aux abords du site. Les habitats agricoles entourant le terrain de motocross sont favorables à la nidification de cette espèce.

Le Bouvreuil pivoine et le Chardonneret élégant, ont été observés lors du second passage au mois de Mai. Ce sont des oiseaux partiellement migrateurs. Il est possible que ces espèces nichent au sein du site.

La Bergeronnette printanière, la Caille des blés, l'Hirondelle de rivage, l'Hypolaïs polyglotte et le Martinet noir sont des oiseaux migrateurs qui ont été observés lors du passage du mois de Mai. Les habitats du site et de ses alentours sont favorables à la nidification de la Bergeronnette printanière et de la Caille des blés. L'Hypolaïs polyglotte est un migrateur plutôt tardif qui n'a pu être observé lors du premier passage. Les habitats du site sont favorables à la nidification de cette espèce.

Une colonie d'Hirondelle de rivage a été identifiée et le site de nidification a été localisé au sein du site d'étude.

Enfin, des Martinets noirs ont été observés lors du second passage mais le site ne présente pas d'habitats favorables à la nidification de l'espèce.



Figure 62 : Avifaune remarquable observée en période de nidification (Alisea 2021)

3.3.6.2.2. Avifaune en période de migration

3.3.6.2.2.1. Résultats de l'investigation

Au total, 27 espèces ont été recensées au cours des inventaires de terrain en septembre et octobre 2020. À la période où ces inventaires ont été réalisés, les individus observés peuvent être en halte migratoire, en migration active (postnuptiale) ou sédentaires sur le site.

Parmi elles, 19 sont protégées au niveau national et une seule est considérée comme remarquable à cette saison : le Pluvier doré. Toutefois, les 7 individus ont été observés en migration active, sans aucune attache au site. Le site n'est pas favorable à une halte migratoire pour cette espèce.

Excepté le Pic épeiche, considéré comme migrateur rare car l'espèce se déplace peu de son territoire (non considéré comme remarquable), les espèces recensées sont peu communes à très communes à cette période de l'année. La plupart sont typiques des milieux ouverts, telles que les friches prairiales et les plaines agricoles. Certaines d'entre-elles, comme le Bruant jaune, le Pouillot véloce ou la Linotte mélodieuse, sont migratrices et utilisent le site comme halte migratoire pour se reposer et se nourrir avant de repartir. D'autres, comme le Pipit farlouse, semblent utiliser le site comme lieu d'hivernage.

À noter qu'un phénomène de rassemblement postnuptial de Vanneaux huppés a été observé sur les parcelles agricoles voisines, sans lien apparent avec le périmètre d'étude rapproché.

Aucune des quatre espèces citées dans la bibliographie et qui étaient susceptibles d'être observées sur le site, n'a été recensée au cours des inventaires de terrain.

3.3.6.2.2.2. Synthèse des enjeux pour l'avifaune migratrice

Avec 27 espèces recensées, dont 19 sont protégées et aucune remarquable en lien avec le site, les enjeux concernant l'avifaune en période de migration apparaissent comme faibles.

Il est important toutefois de noter les attraits du site pour la halte migratoire d'un certain nombre d'espèces. Ces dernières peuvent trouver alimentation et refuge au sein du périmètre d'étude rapproché.

3.3.6.2.3. Avifaune en période d'hivernage

3.3.6.2.3.1. Résultats de l'investigation

Au total, 19 espèces ont été recensées au cours de l'inventaire de terrain de décembre 2020. À cette époque de l'année, les individus observés sont soit hivernants (présents uniquement en période hivernale) soit sédentaires au site.

Parmi elles, 12 sont protégées au niveau national mais aucune n'est considérée comme remarquable à cette saison. Les espèces recensées sont peu communes à très communes à cette époque de l'année. Elles semblent pour la plupart sédentaires et sont donc présentes tout au long de l'année. Il s'agit d'espèces affectionnant les milieux anthropiques (jardins et parcs) ou les milieux ouverts (bocages, cultures et friches).

La Grive litorne et le Pipit farlouse, observés sur le site, sont des espèces dites hivernantes. En effet, la Grive litorne niche en Europe du nord et centrale et vient passer l'hiver en groupes plus ou moins importants, en Europe occidentale et méridionale, et notamment en France. Le Pipit farlouse, quant à lui, niche en France, essentiellement dans le tiers nord du pays et dans des effectifs assez réduits aujourd'hui. En hiver, les populations locales sont rejointes par des individus venant d'Europe du nord et de l'est, renforçant ainsi les effectifs et l'étendue de leur distribution dans le pays.

Le rassemblement de Vanneaux huppés, déjà observé en période de migration, est toujours présent dans le secteur, toujours sans lien apparent avec le périmètre d'étude rapproché.

La Grande aigrette, citée dans la bibliographie et qui était susceptible d'être observée sur le site, n'a pas été recensée au cours des inventaires de terrain.

3.3.6.2.3.2. Synthèse des enjeux pour l'avifaune hivernante

Avec 19 espèces recensées, dont 12 sont protégées mais aucune remarquable, les enjeux concernant l'avifaune en période hivernale apparaissent comme faibles.

Les espèces observées semblent être sédentaires, bien que le site attire quelques espèces hivernantes.

3.3.6.3. Mammifères terrestres

3.3.6.3.1.1. Résultats de l'investigation

Les différents suivis faunistiques sur les quatre saisons ont permis de mettre en évidence la présence de 4 espèces de mammifères terrestres au sein du périmètre d'étude. Il s'agit du Chevreuil européen, du Lapin de Garenne, du Lièvre d'Europe et du Renard roux.

D'autres espèces sont potentiellement présentes : Sanglier et Fouine notamment.

Aucune des espèces observées lors des investigations de terrains ne présentent un statut de protection nationale, ni un statut de rareté en Ile-de-France.

En revanche, l'une de ces espèces figure sur la liste rouge des mammifères menacés de France. Il s'agit du Lapin de Garenne qui est considéré comme quasi-menacé à l'échelle nationale. Cette espèce est ainsi considérée comme remarquable.

Par ailleurs, celle-ci n'est pas mentionnée dans la bibliographie sur la commune du Vert-Saint-Denis entre 2016 et 2021.

L'espèce remarquable identifiée sur site est décrite ci-dessous :

■ **Le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	ZNIEFF IDF	Statut IDF
-	-	NT	-	commun

Le Lapin de Garenne apprécie les terrains avec une végétation rase, voire sablonneux, dans lesquels il peut creuser, et parsemés de buissons ou de haies : il fréquente les forêts, les landes, les prairies, les carrières et les champs. Son statut sur la liste rouge des mammifères de France est la conséquence de la Myxomatose, maladie introduite en France en 1952 afin de contrôler les populations sauvages et de favoriser l'agriculture et la sylviculture d'après-guerre. Toutefois, il reste commun en Ile-de-France, et est régulièrement Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts (ESOD).

L'espèce a été observée en Automne 2020 au centre du périmètre d'étude rapproché. Elle a été revue aux abords de celui-ci au Printemps 2021.



Figure 63 : Lapin de garenne (©Alisea/V. Champion)

3.3.6.3.1.2. Synthèse des enjeux

Avec quatre espèces recensées entre 2020 et 2021, dont une est remarquable (mais non protégée), les enjeux concernant les mammifères terrestres apparaissent comme faibles à modérés.

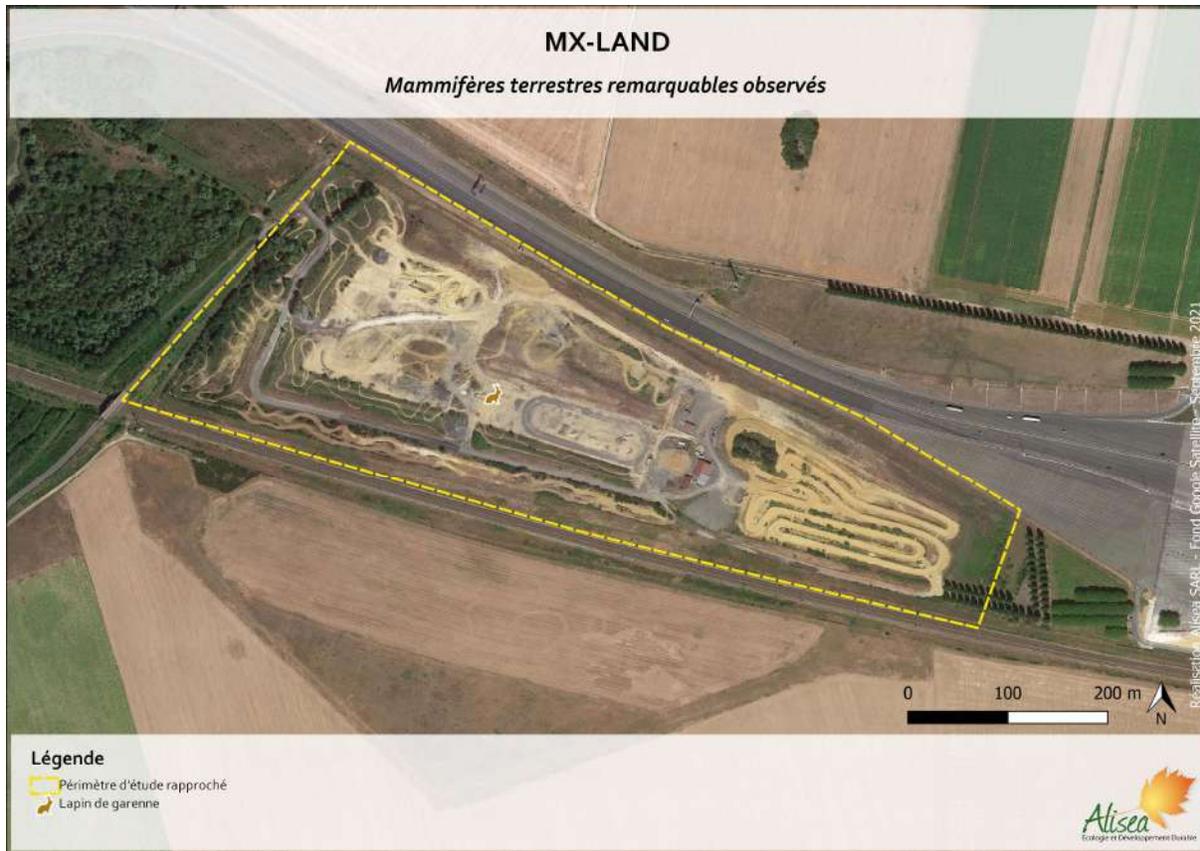


Figure 64 : Mammifères terrestres remarquables (Alisea 2021)

3.3.6.4. Mammifères volants

3.3.6.4.1.1. Résultats de l'investigation

Les inventaires de terrains crépusculaires et nocturnes réalisés lors de la période estivale de 2021 ont permis de mettre en évidence la présence de quatre espèces de mammifères volants (Chiroptères) au sein du périmètre d'études. Il s'agit de la Noctule commune, de la Noctule de Leisler et des Pipistrelles commune et de Kuhl.

Toutes les espèces de chiroptères sont protégées à l'échelle nationale et sont par ailleurs indexées au sein des annexes II ou IV de la directive européenne dite « Habitats ».

De plus, deux d'entre-elles figurent sur les listes rouges des mammifères menacés de France et d'Île-de-France. Ces quatre espèces sont ainsi considérées comme remarquables.

Les différentes espèces remarquables sont décrites ci-dessous :

■ **La Noctule commune (*Nyctalus noctula*)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF
Annexe IV	Article 2	VU	NT	Oui (sous condition)

Cette noctule est l'une des plus grandes espèces d'Europe. D'origine forestière, elle s'est très bien adaptée au milieu urbain. Elle apprécie également le voisinage de l'eau. Les gîtes d'hiver sont installés, soit dans de grandes cavités forestières, comme d'anciennes loges de pics, soit dans les immeubles, les châteaux d'eau et les ponts. En été, la Noctule commune occupe des cavités situées dans des arbres de plus de 50 centimètres de diamètre, en particulier dans les chênes en forêt, et dans les platanes en ville.



Figure 65 : Noctule commune (©Wikipédia /Mnolf)

■ **La Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF
Annexe IV	Article 2	NT	NT	Oui (sous condition)

Cette espèce est de taille moyenne, jusqu'à 7 cm (tête + corps), et 34 cm d'envergure. L'envergure est importante par rapport à la taille du corps. Le pelage est brun clair, court et dense. Espèce forestière ayant une préférence pour les massifs à essences caduques assez ouverts comme les Châtaigneraies, les Chênaies, elle fréquente toutefois les boisements de résineux. Elle recherche également la proximité des milieux humides. Les femelles peuvent s'éloigner d'une dizaine de kilomètres pour chasser.



Figure 66 : Noctule de Leisler (©Wikipédia/ M. Werner)

■ **La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF
Annexe IV	Article 2	NT	NT	Oui (sous condition)

Cette espèce est la plus anthropophile des chauves-souris. Elle s'installe essentiellement près de l'homme, durant la période estivale, avec une grande variété de gîtes : dans les maisons ou les immeubles, les granges, les garages, les couvertures de toit et les caissons de volets roulants. Elle adopte les nichoirs et, plus rarement, les cavités arboricoles.

En hiver, elle se réfugie dans les bâtiments non chauffés, les greniers frais, les lézardes des murs, ainsi que les tunnels, les fortifications et les ponts. Très éclectique, elle peut être observée en chasse un peu partout. Elle montre néanmoins une préférence pour les zones humides, telles que les rivières, les étangs ou les lacs, surtout au printemps. Elle fréquente aussi les lotissements, les jardins et les parcs, ainsi que les secteurs boisés. Elle prospecte souvent autour des éclairages publics.



Figure 67 : Pipistrelle commune (©Wikipédia /J. de Longe)

■ **La Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF
Annexe IV	Article 2	LC	LC	Oui (sous condition)

La pipistrelle de Kuhl est une toute petite chauve-souris trapue, aux oreilles courtes, à la face et aux membranes alaires brun sombre. Elle est considérée comme anthropophile. Elle fréquente, en été, les constructions récentes ou anciennes. Elle est rarement notée en forêt. Elle se réfugie en hiver, dans les bâtiments comme les églises, et parfois dans les caves. Lorsqu'elle chasse, elle prospecte les milieux ouverts et les secteurs boisés, notamment dans les villages et les villes, dans les parcs et jardins, ou le long des éclairages urbains à lumière blanche.



Figure 68 : Pipistrelle de Kuhl (©Wikipédia/ Salix)

D'une manière générale, lors des sorties crépusculaires et nocturnes :

- le nombre de contacts était faible,
- l'activité chiroptérologique était faible.

L'espèce la plus communément contactée est la Pipistrelle commune.

Le périmètre d'étude rapproché et ses abords immédiats sont essentiellement utilisés par les Chauves-souris pour le transit et la recherche alimentaire (le long des lisières et des chemins, au-dessus des zones herbacées, arbustives et arborées).

Les secteurs boisés rencontrés dans le périmètre d'étude rapproché ne présentent pas d'arbres de diamètre important pouvant comporter des cavités, décollement d'écorce et des fentes susceptibles d'abriter des chauves-souris (gîtes).

Aucun bâtiment et aucune cavité souterraine susceptibles d'abriter des chauves-souris n'ont été observés sur site.

3.3.6.4.1.2. Synthèse des enjeux

Quatre espèces ont été notées en survol sur site (transit et recherche alimentaire) entre 2020 et 2021. Elles sont toutes protégées et considérées comme remarquables. Le site n'abrite pas de sites potentiels au gîte des chiroptères. Les enjeux concernant les chiroptères apparaissent comme modérés.

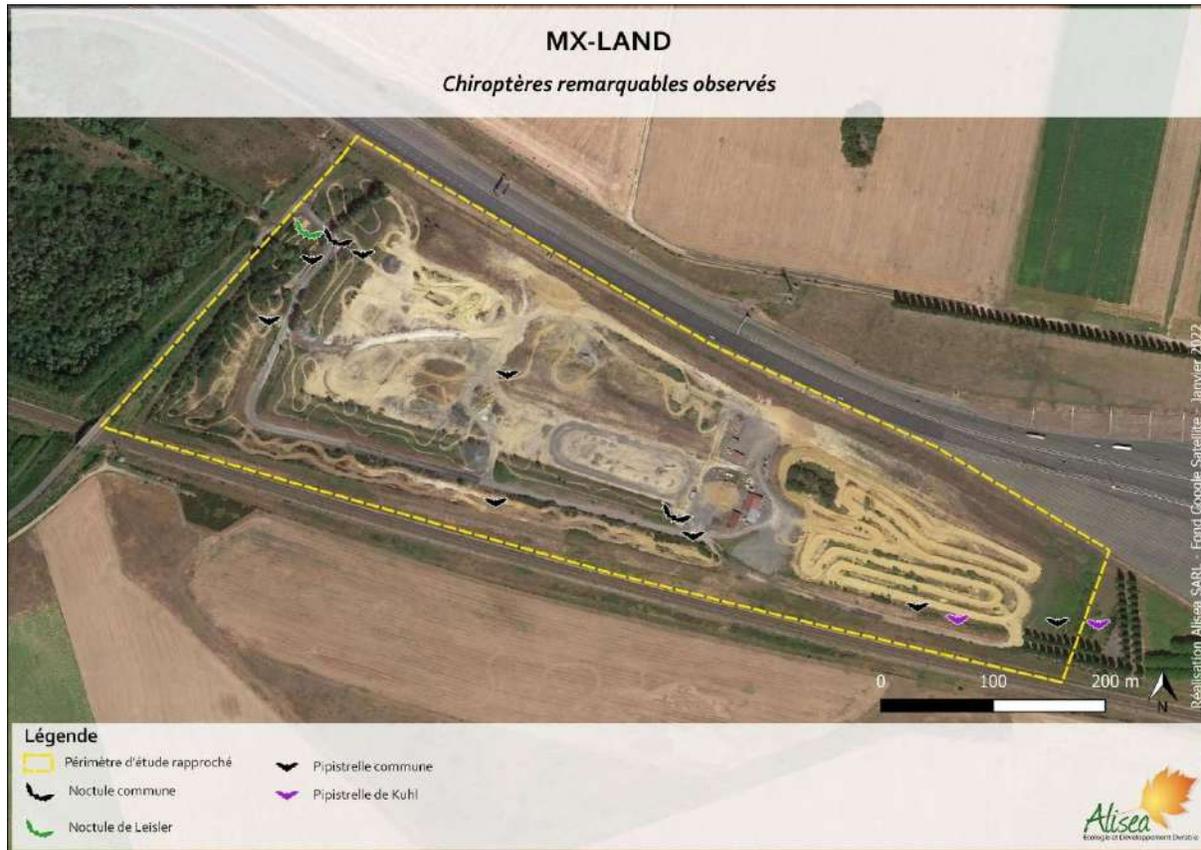


Figure 69 : Chiroptères remarquables (Alisea 2021)

3.3.6.5. Reptiles

3.3.6.5.1.1. Résultats de l'investigation

Les différents suivis faunistiques réalisés entre septembre 2020 et août 2021 ont permis de mettre en évidence la présence d'une espèce de reptile : le Lézard des murailles. Cette espèce est protégée à l'échelle nationale et est indexé sur l'annexe IV de la directive européenne dite « Habitats ». Elle est ainsi considérée comme remarquable. En revanche, cette espèce n'est pas considérée comme menacée d'après la liste rouge nationale des reptiles de France.

■ Le Lézard des Murailles (*Podarcis muralis*)

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	ZNIEFF IDF	Statut IDF
Annexe IV	Article 2	LC		Commun

Ce petit lézard a une coloration dans les tons marrons clair à gris. Le mâle présente des marbrures avec parfois quelques taches bleues sur les flancs que la femelle n'a pas. Cette espèce est ubiquiste. Elle apprécie aussi bien les milieux naturels que les secteurs anthropiques. Cette espèce, très thermophile, aime à se chauffer au soleil sur les vieux murs de pierres et autres tas de gravats, milieux favorables également pour l'hibernation. Il peut être observé tôt en saison (février - mars) à la faveur des journées douces et ensoleillées. C'est une espèce ovipare.

Au total, sept individus ont été observés, essentiellement dans la partie est et sud du périmètre d'étude rapproché. Les habitats présents sur site, et en particulier les friches calcaro-sableuses, lui sont favorables.



Figure 70 : Lézard des murailles (@Alisea/V. Champion)

3.3.6.5.1.2. Synthèse des enjeux

Sur la base des inventaires de terrains réalisés entre septembre 2020 et août 2021, une seule espèce de Reptile a été notée : le Lézard des murailles. L'espèce est protégée, mais non menacée. Une autre espèce est potentiellement présente (également protégée et non menacée). Les enjeux concernant les reptiles apparaissent comme faibles.

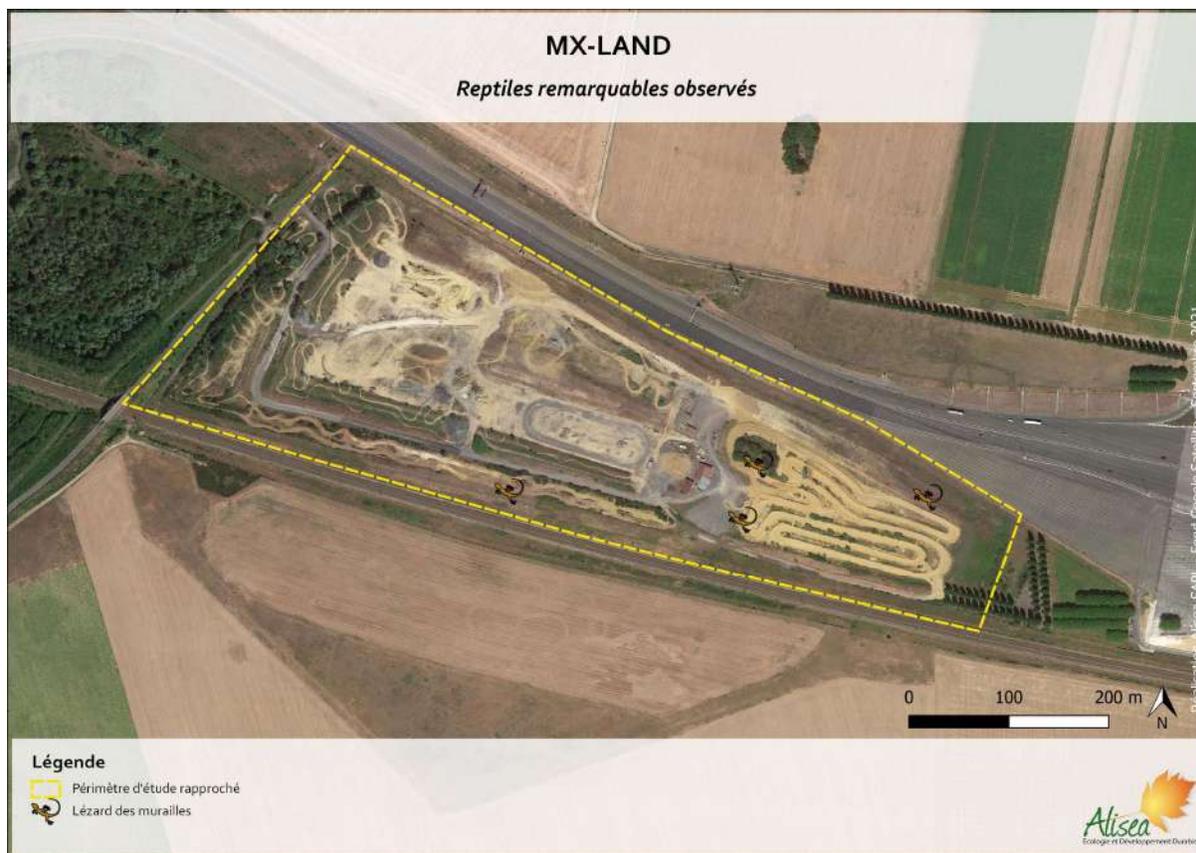


Figure 71 : Reptiles remarquables (Alisea 2021)

3.3.6.6. Amphibiens

3.3.6.6.1. Résultats de l'investigation

Les différents passages de terrains diurnes et nocturnes ont permis de mettre en évidence la présence de 2 espèces d'amphibiens au printemps 2021 : l'Alyte accoucheur et le Pélodyte ponctué.

Les deux espèces sont protégées à l'échelle nationale. L'une d'entre-elles figure à l'annexe IV de la Directive européenne « Habitats ». En revanche, ces 2 espèces ne sont pas considérées comme menacées à l'échelle nationale d'après la liste rouge des amphibiens menacés de France.

Le Pélodyte ponctuée est considéré comme rare et l'Alyte accoucheur assez rare en Île-de-France. Elles sont ainsi considérées comme remarquables en raison de leurs statuts de protection et de rareté.

Les différentes espèces remarquables sont décrites ci-dessous :

■ L'Alyte accoucheur (Alytes obstetricans)

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	ZNIEFF IDF	Statut IDF
Annexe IV	Article 2	LC	-	Assez rare

C'est une espèce typique des cortèges anthropiques, notamment du cortège des parcs, jardins et villages. Il fréquente essentiellement les bassins de jardins, mares agricoles, mares de village, lavoirs, abreuvoirs, puits, etc. Il s'agit d'une espèce de crapaud particulièrement intéressante : c'est le mâle qui s'occupe de la progéniture. Il récupère les pontes

de la femelle, accroche tous les œufs sur son dos et les protège ainsi jusqu'à l'éclosion, en allant les humidifier de temps en temps. Il est observé sur l'ensemble de la région Ile-de-France.

L'espèce a été entendue en mai et en juillet 2021. Les effectifs semblent faibles (2 à 3 individus chanteurs).



Figure 72 : Alyte accoucheur (©Wikipédia/B. Dupont)

■ **Le Pélodyte ponctué (Pelodytes punctatus)**

Directive Habitat	Protection nationale	Liste rouge France	ZNIEFF IDF	Statut IDF
-	Article 3	LC	X	R

Crapaud de petite taille (35 à 45 mm) d'aspect élancé, au corps svelte et pourvu de verrues. Il est reconnaissable à ses pupilles verticales et à son gros museau arrondi. La couleur de sa peau est variable allant du vert olive au brunâtre, moucheté de taches vertes.

Il porte ainsi le nom de Crapaud persillé de par ces critères. est un amphibien de milieux ouverts plutôt pionniers qui connaît son pic d'activité entre février et avril, période à laquelle on peut entendre son chant si particulier. Il affectionne les milieux temporaires comme les prairies inondables et marais peu profonds. En Île-de-France, l'espèce utilise principalement un habitat pionnier de substitution, les carrières alluvionnaires.

Au moins 4 individus ont pu être identifiés au niveau du petit plan d'eau localisé dans le périmètre d'étude rapproché.



Figure 73 : Pélodyte ponctué (©Wikipédia/Teuteul)

D'autres espèces sont potentiellement présentes : Crapaud commun, Grenouille commune Grenouille rieuse, Triton palmé.

3.3.6.6.1.2. Synthèse des enjeux

Deux espèces ont été recensées au cours des inventaires réalisés entre 2020 et 2021. Ces deux espèces sont protégées, mais non menacées. Elles sont respectivement assez rares et rares en Ile-de-France. D'autres espèces sont potentiellement présentes. Les enjeux concernant les amphibiens apparaissent comme modérés.



Figure 74 : Amphibiens remarquables (Alisea 2021)

3.3.6.7. Insectes

3.3.6.7.1.1. Résultats de l'investigation

Les inventaires de terrains ont permis de mettre en évidence la présence de 25 espèces d'insectes (8 Lépidoptères, 3 Odonates, 8 Orthoptères, 1 Mantoptère, 2 Hyménoptères et 3 Coléoptères).

Parmi ces espèces, 2 sont protégées à l'échelle nationale. Il s'agit de la Mante religieuse et de l'Oedipode turquoise. Ces 2 espèces sont ainsi considérées comme remarquables.

Aucune espèce inventoriée n'est considérée comme menacée à l'échelle nationale ou régionale d'après les listes rouges des Lépidoptères, des Odonates et des Orthoptères menacées de France et d'Île-de-France.

Les différentes espèces remarquables sont décrites ci-dessous. Elle présente un enjeu réglementaire, mais ne sont pas menacées :

■ La Mante religieuse (*Mantis religiosa*)

Directive Habitat	Protection régionale	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Statut IDF
	Article 1	DD		↗	AC

Cet insecte spectaculaire se développe dans les milieux de pelouses sèches des coteaux et des plateaux calcaires, dans les landes sablonneuses xériques, les ourlets calcicoles, les grandes clairières des forêts sèches. Secondairement, on peut la rencontrer dans les milieux humides (pelouses mésophiles, marais), pourvus qu'ils soient chauds. Espèce

méditerranéenne, elle est en limite nord-occidentale de son aire de répartition. Elle peut être menacée par la disparition des friches.

Un individu a été observé au sein de la friche à l'Ouest du périmètre d'étude rapproché.



Figure 75 : Mante religieuse (©Alisea/N.Moulin)

■ **L'Ædipode turquoise (Oedipoda caerulescens)**

Directive Habitat	Protection régionale	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Statut IDF
	Article 1	LC		=	AC

L'Ædipode turquoise est un criquet thermophile affectionnant les pelouses à végétation rase. Il se reconnaît facilement à la couleur de ses ailes à l'envol qui lui vaut son nom : bleu-turquoise. La couleur de son corps est variable et dépend du substrat sur lequel il s'est développé. Plus rare dans la partie nord de la France, ses populations restent instables dans les milieux artificialisés.

Plusieurs individus ont été observés sur les milieux pionniers du périmètre d'étude rapproché. Les milieux en présence, en particulier les friches calcaro-sableuses, sont favorables pour cette espèce.



Figure 76 : Ædipode turquoise (©Alisea/N.Moulin)

■ **Le Grillon d'Italie (Oecanthus pellucens)**

Directive Habitat	Protection régionale	Liste rouge IDF	ZNIEFF IDF	Tendance en IDF	Statut IDF
	Article 1	LC		=	AC

Long de 9 à 15 mm, le corps est brunâtre, roussâtre ou grisâtre, aplati et étroit. La tête, positionnée à l'horizontale porte deux antennes filiformes plus longues que le corps. Il vit caché dans les arbres, les buissons, ou les herbes hautes. Les peuvent être observés de juillet à octobre sur des terrains très thermophiles. Il s'installe progressivement en Île-de-

France depuis plusieurs années. Il accompagne très régulièrement le cortège d'invertébrés : Mante religieuse, Argiope fasciée, Criquet mélodieux, Criquet des pâtures, Conocéphale gracieux.

Quelques individus ont été entendus en limite du périmètre d'étude rapproché.



Figure 77 : Grillon d'Italie (©Alisea / N. Moulin)

3.3.6.7.1.2. Synthèse des enjeux

Sur la base des inventaires de terrain réalisés entre 2020 et 2021, 25 espèces d'insectes ont été notées. Trois d'entre-elles sont protégées, mais non menacées. Les enjeux concernant les insectes sont faibles à modérés.

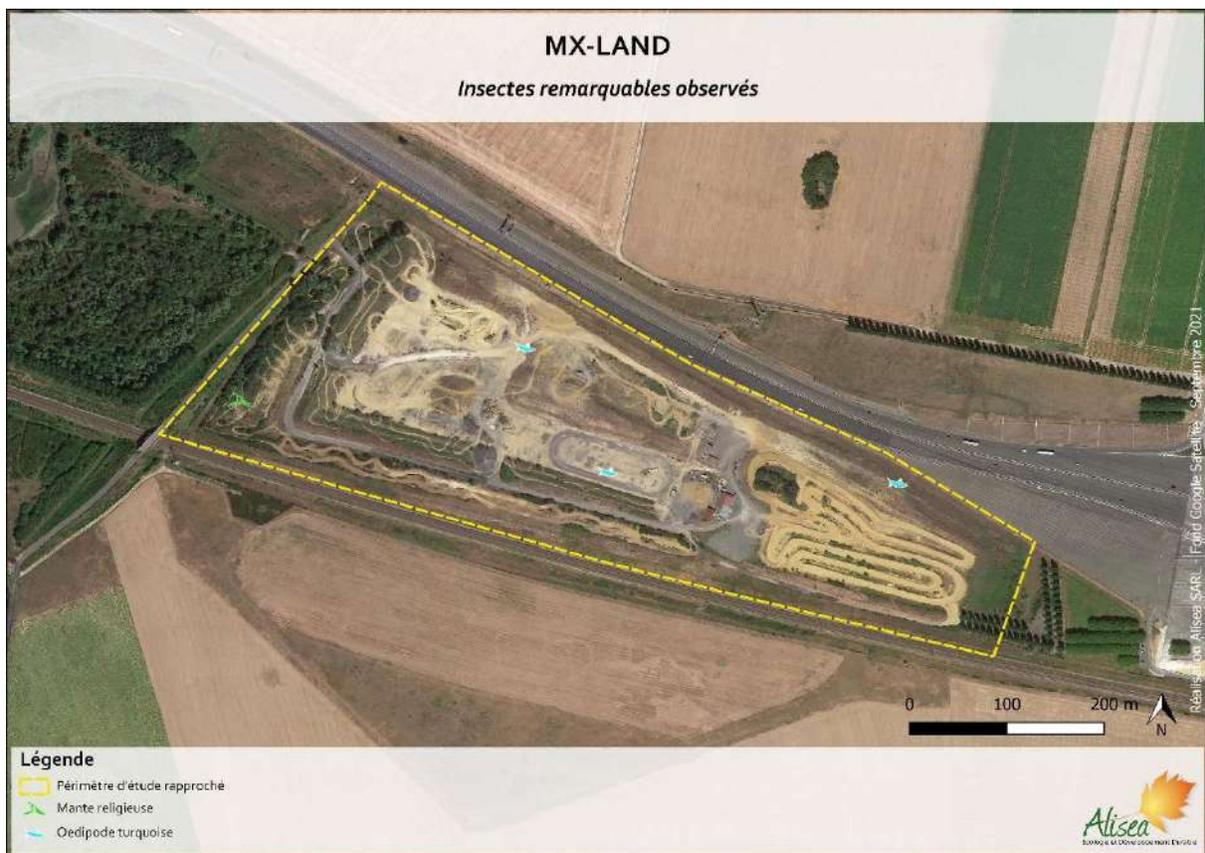


Figure 78 : Insectes remarquables observés (Alisea 2021)

3.3.6.8. Synthèse des enjeux écologiques

Les résultats des investigations sur site réalisées par ALISEA entre septembre 2020 et aout 2021 sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Synthèse des enjeux et des contraintes réglementaires par groupe (Source : ALISEA, 2021)

Groupe	Nombre d'espèces recensées	Nombre d'espèces protégées	Nombre d'espèces remarquables	Enjeux
<i>Flore et habitats</i>	177	0	2	Faibles à modérés
<i>Avifaune période de nidification</i>	36	27	18	Forts
<i>Avifaune période de migration</i>	19	7	1	Faibles
<i>Avifaune période d'hivernage</i>	19	12	0	Faibles
<i>Mammifères terrestres</i>	4	0	1	Faibles à modérés
<i>Chiroptères</i>	4	4	4	Modérés
<i>Amphibiens</i>	2	2	2	Modérés
<i>Reptiles</i>	1	1	1	Faibles
<i>Insectes</i>	25	3	3	Faibles à modérés

Malgré l'activité du site, la biodiversité est riche au sein de la parcelle d'étude. L'enjeu le plus fort identifié réside en la présence de plusieurs espèces d'oiseaux nicheurs dont l'Hirondelle de Rivage et le Petit Gravelot. Deux espèces d'amphibiens ont été observés également mais leur habitat de reproduction se trouve en dehors de l'espace chantier (petites mares au niveau de la piste motocross à l'Est). Enfin, des chiroptères ont été recensés mais ne nichent pas au niveau de la zone de chantier.

Une séquence Eviter/Réduire/Compenser a été élaborée afin de protéger les espèces sensibles du site (Hirondelle de rivage, Petit Gravelot et amphibiens) tant en phase chantier qu'en phase exploitation.

3.4. MILIEU HUMAIN

3.4.1. Patrimoine culturel

Un site classé correspond à un lieu au caractère exceptionnel. Ces sites faisant alors parti du patrimoine national, cela justifie l'utilisation de mesures de protection au niveau national. Le classement ne comporte pas de règlement préétabli, toutefois à compter de la notification au préfet de texte (décret ou arrêté) prononçant le classement d'un site ou d'un monument naturel, tous travaux susceptibles de modifier l'aspect ou l'état du site sont soumis à autorisation spéciale délivrée, selon la nature et l'importance des travaux, par le ministre chargé des sites ou par le préfet.

Un site inscrit identifie un lieu dont l'évolution demande une vigilance toute particulière. L'inscription est le premier niveau de protection qui peut, par la suite, conduire à un classement.

Les monuments historiques classés et inscrits au titre du patrimoine culturel font l'objet d'une surveillance attentive par les Architectes des Bâtiments de France (ABF). Les ABF sont amenés à émettre un avis simple au moins quatre mois avant le commencement des travaux qui relèvent d'un régime d'autorisation au titre du code de l'urbanisme (permis de construire, permis d'aménager et déclaration préalable).

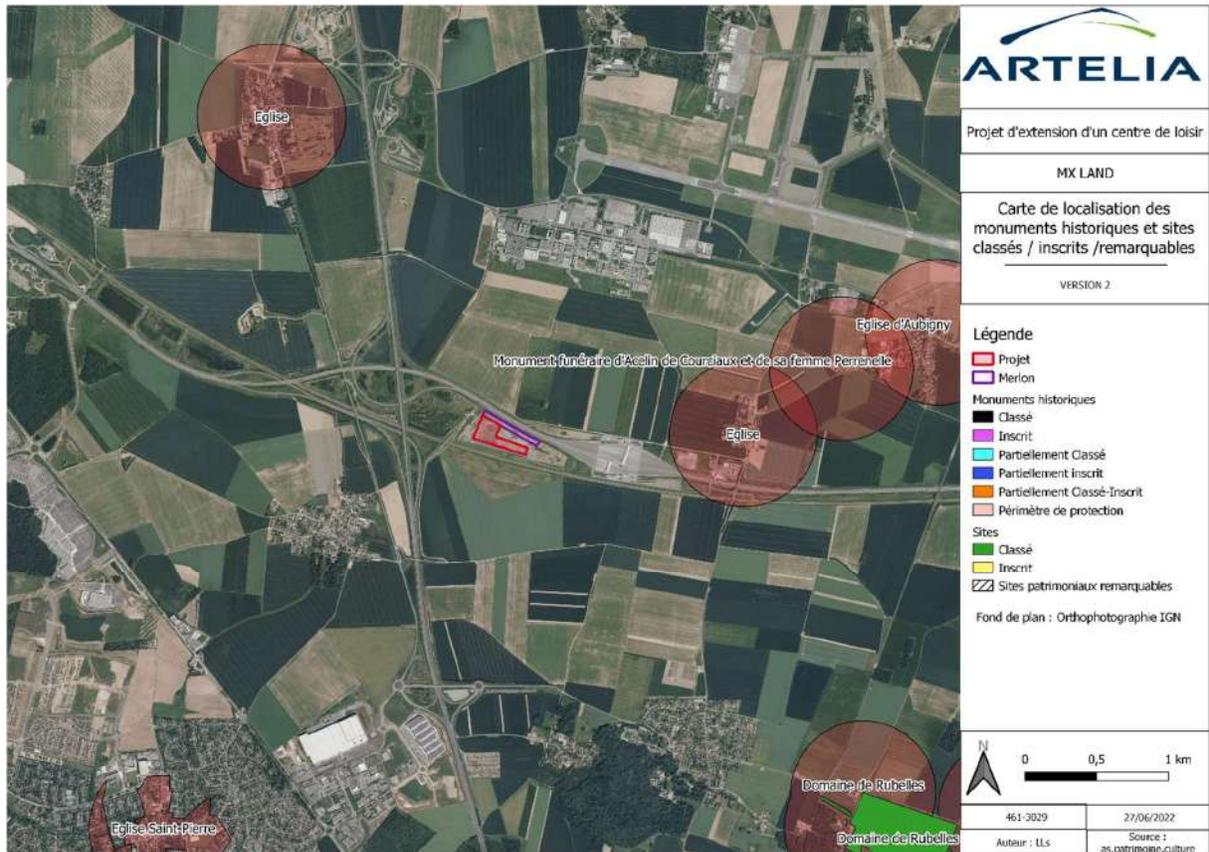


Figure 79 : Cartographie des monuments historiques et sites classés et inscrits (atlas.patrimoine.culture.fr)

Le projet n'est concerné par aucun périmètre de protection de monuments historiques ou de sites inscrits/classés.

3.4.2. Les abords du site

Le site est délimité comme suit :

- Au Nord, le périmètre du projet longe l'autoroute A5 ;
- A l'Est, la barrière de péage des Eprunes est située à proximité du site ;
- Au Sud, l'aire d'étude est en bordure d'une voie ferrée appartenant à la SNCF ;
- A l'Ouest, une route locale permet aux utilisateurs l'accès au site. Derrière cette route, il apparaît un bois et des bassins de rétention des eaux de ruissellement de l'autoroute A5. Ces bassins de rétention seront utilisés pour évacuer les eaux pluviales du site.

Les autres parcelles à proximité du projet ont pour la plupart un usage agricole ou sont inexploitées.

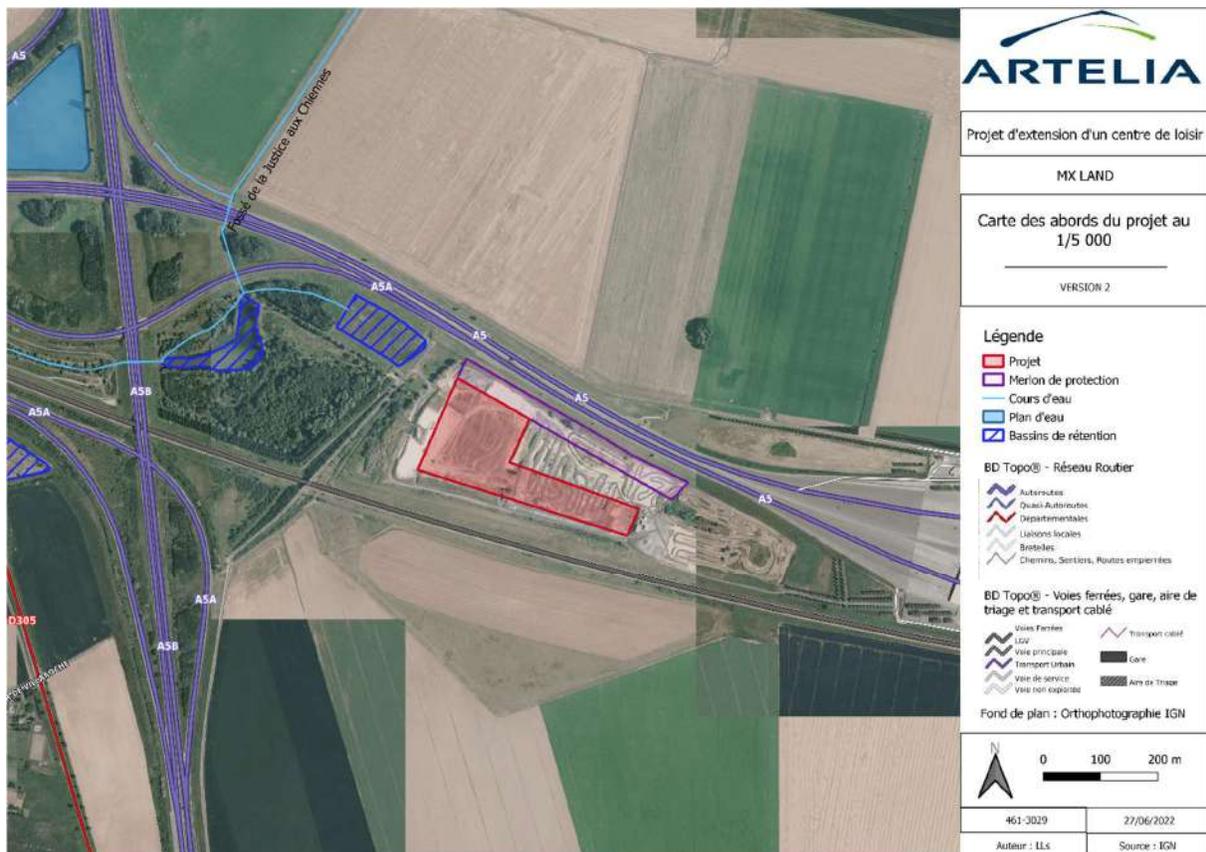


Figure 80 : Cartographie des abords du site

3.4.3. Population : données démographiques et socio-économiques

En 2018, la commune de Vert-Saint-Denis rassemblait une population totale de 7 874 habitants selon l'INSEE. Exceptée la période entre 1999 et 2008 où une baisse de démographie a été observée sur la commune, la population est en croissance sur le territoire.

Tableau 8 : Evolution de la population et de la densité moyenne à Vert-Saint-Denis depuis 1968 (Source : INSEE)

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
Population	2 799	3 896	4 458	7 368	7 493	7 012	7 154	7 874
Densité moyenne (hab/km ²)	173,5	241,5	276,4	456,8	464,5	434,7	443,5	488,2

* 1967 et 1974 pour les DOM

Les catégories socio-professionnelles à Vert-Saint-Denis sont globalement équilibrées entre les cadres, les professions intermédiaires et les employés. Une tendance vers le vieillissement de la population étant constatée, la part des retraités est très élevée sur la commune (plus du quart des habitants). De ce fait, la commune et ses environs ne possèdent pas d'autres sites dédiés aux sports motorisés. Il s'agit d'une activité recherchée par les jeunes dans le secteur.

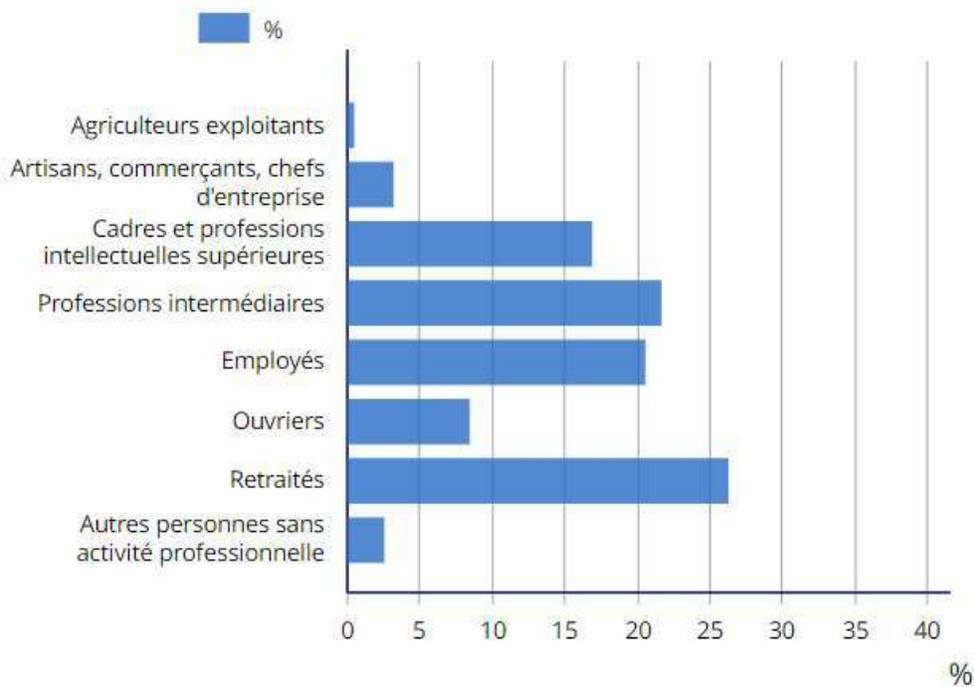


Figure 81 : Catégories socio-professionnelle à Vert-Saint-Denis en 2018 (Source : INSEE)

3.5. ALEAS NATURELS OU ANTHROPIQUES

3.5.1. Risque d'inondation

3.5.1.1. Inondation par remontée de nappe

On parle d'inondation par remontée de nappes lorsque l'inondation est provoquée par la montée du niveau de la nappe phréatique jusqu'à la surface du sol.

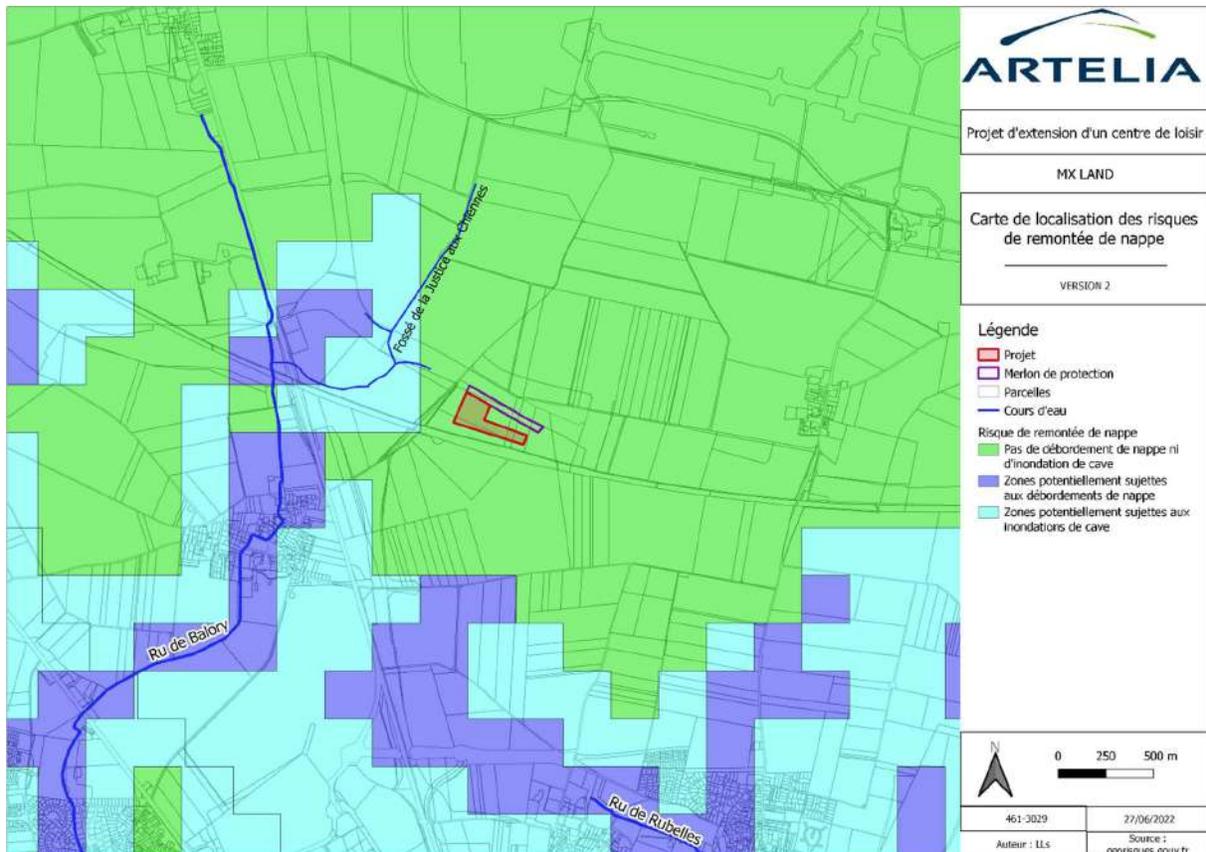


Figure 82 : Cartographie des zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe ou aux inondations de caves (Source : georisques.gouv.fr)

La zone du projet n'est manifestement pas soumise au risque d'inondation par remontée de nappe.

3.5.1.2. Plan de prévention du risque inondation (PPRI)

Aucun PPRI n'est approuvé pour la commune de Vert-Saint-Denis. Le ru de Balory à proximité du projet n'est pas concerné par des risques de débordement pouvant provoquer des inondations urbaines.

Le projet n'est pas soumis à un risque d'inondation prévisible.

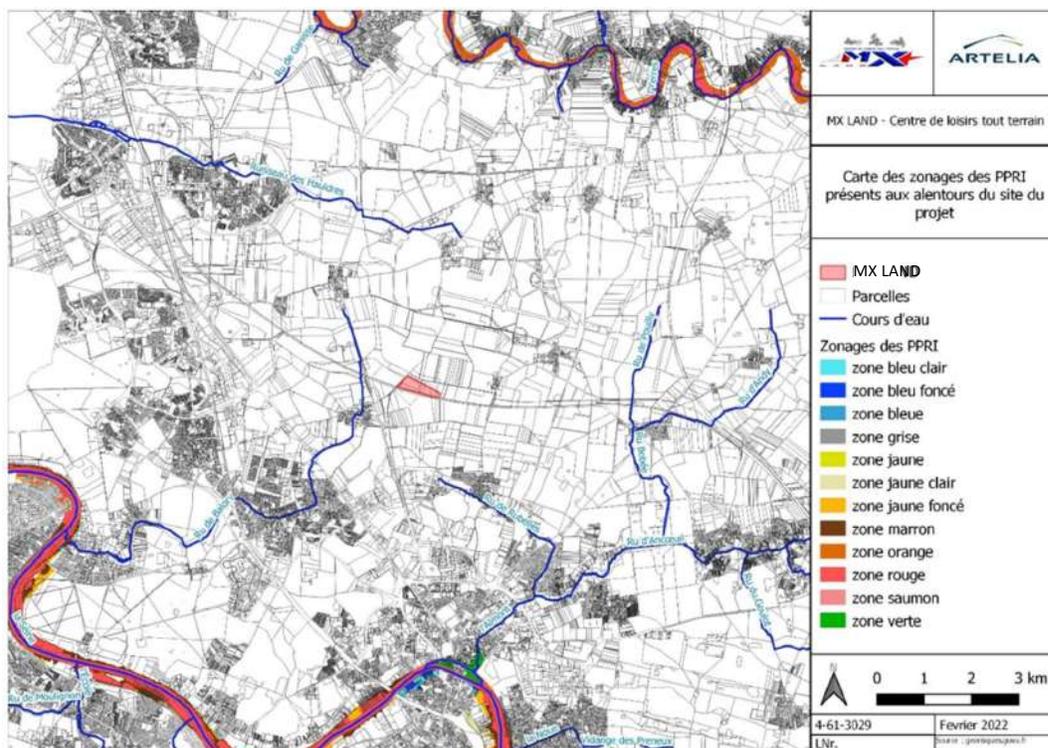


Figure 83 : Cartographie des zonages PPRI aux alentours de MX Land (Source : georisques.gouv.fr)

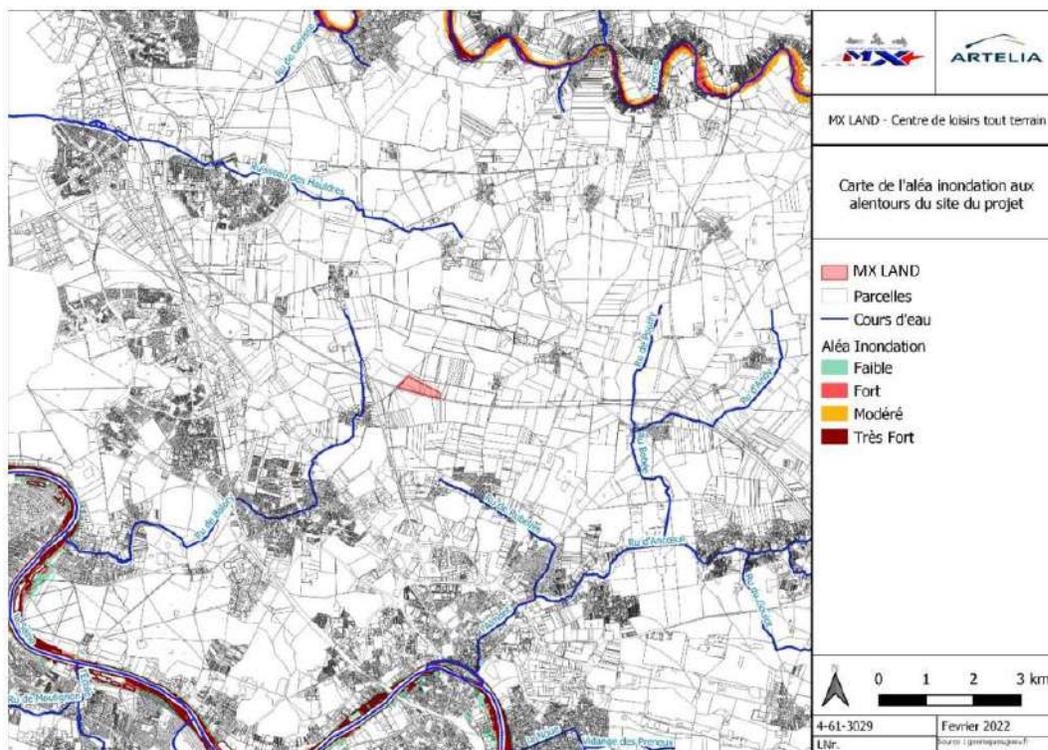


Figure 84 : Cartographie de l'aléa inondation aux alentours de MX Land (Source : georisques.gouv.fr)

3.5.2. Risque lié au retrait et au gonflement des argiles

Le risque de retrait et gonflement des argiles est un risque qui se manifeste en fonction de la nature du sol et de la teneur en eau du sol. Les tassements différentiels du sol sont des phénomènes lents donc a priori non dangereux pour l'homme, mais parfois très importants, affectant principalement les constructions d'habitation individuelles.

Un plan de prévention du risque de mouvement de terrain est prescrit au niveau de la commune. En effet, le projet se situe dans une zone d'aléa moyen de retrait/gonflement des argiles. Le projet ne sera pas mis en péril par d'éventuels tassements du sol étant donné qu'il s'agit de pistes pour la pratique de sport motorisé.

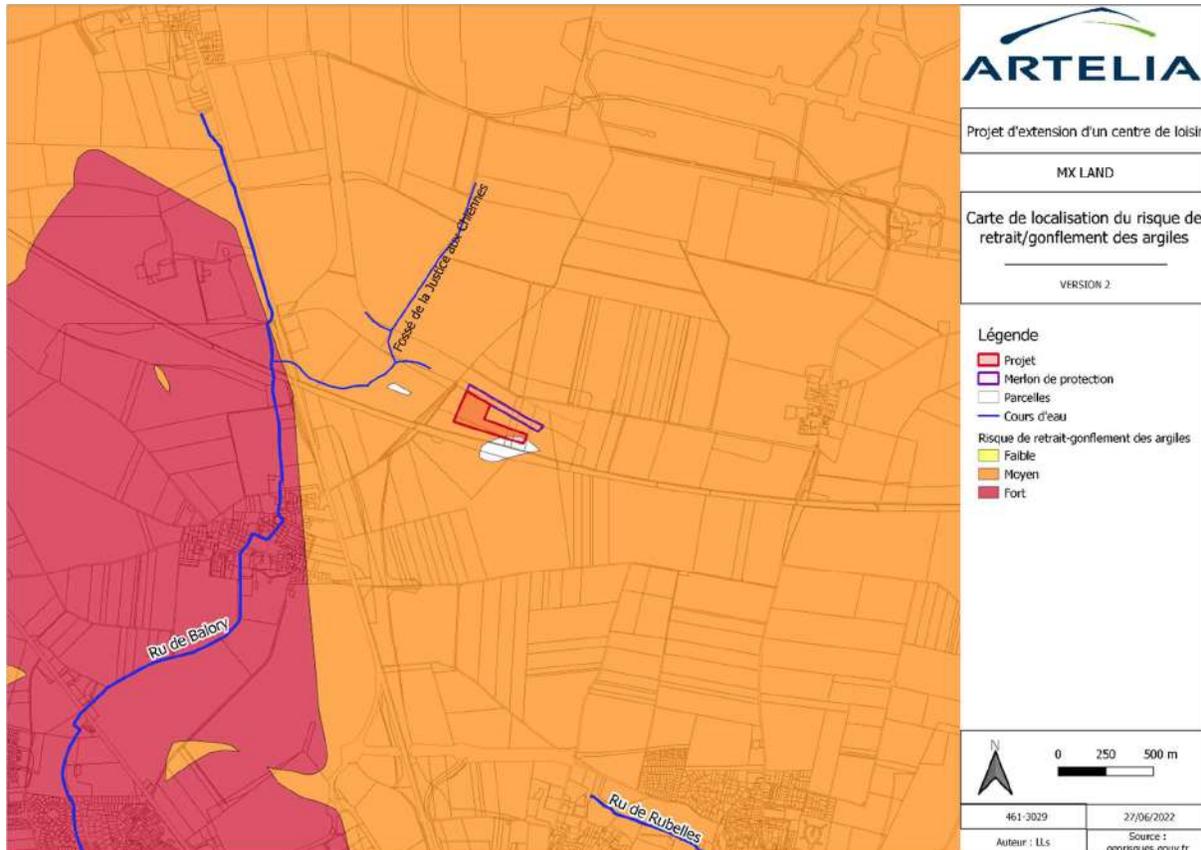


Figure 85 : Cartographie du risque retrait/gonflement des argiles (georisques.gouv.fr)

3.5.3. Sites classés pour la protection de l'environnement (ICPE)

Les installations classées pour l'environnement (ICPE) sont des installations pouvant présenter des nuisances pour la population aux alentours, la santé, la sécurité, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ou la conservation des sites et des monuments. Pour réduire les impacts et les risques présentés par ces installations, la loi définit les procédures relatives à ces ICPE et également la manière de gérer ces installations.

Quelques sites ICPE sont présents aux alentours du projet, dont le plus proche est situé à environ 1 km au Nord. Aucun de ces sites n'est classé SEVESO.

Le projet n'aura pas d'incidence et ne sera pas impacté par les sites ICPE identifiés.

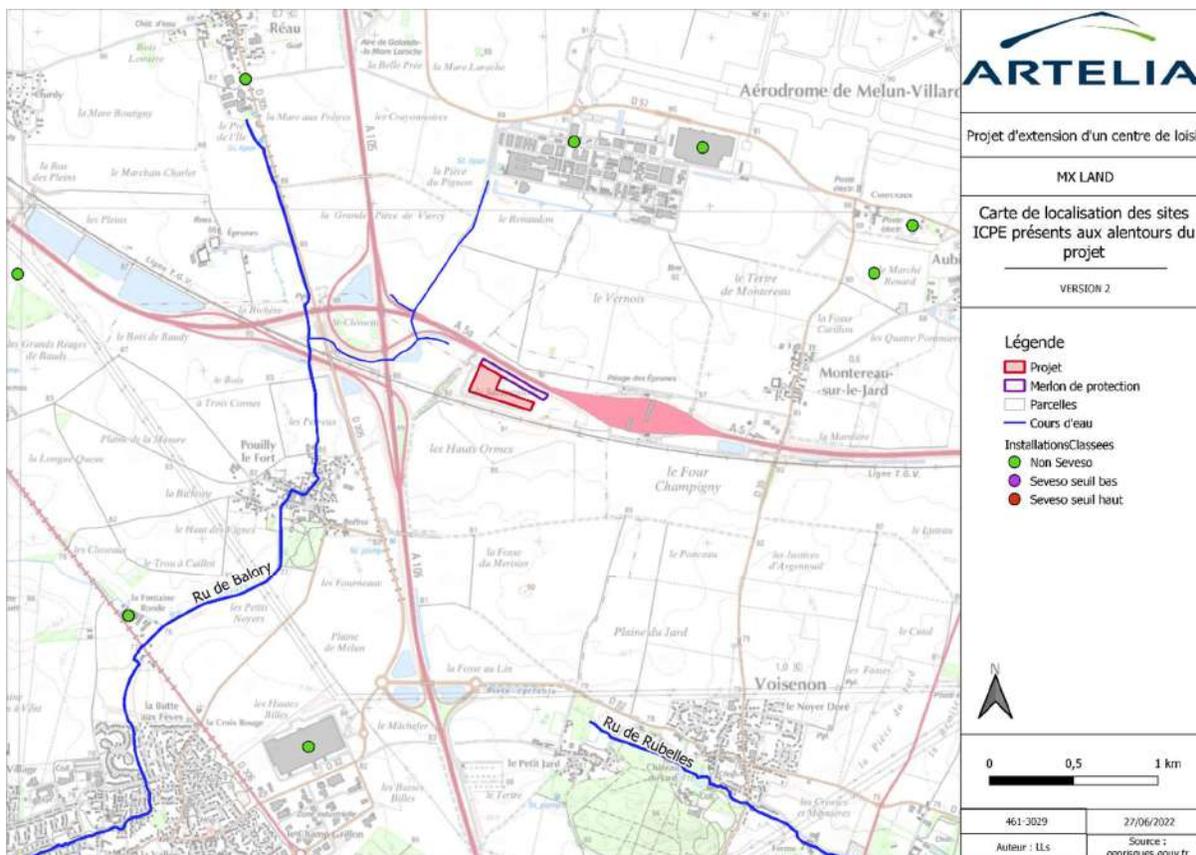


Figure 86 : Cartographie des sites ICPE à proximité du projet (Source : georisques.gouv.fr)

3.5.4. Risques technologiques

Le gaz naturel, les produits pétroliers et les produits chimiques peuvent être transportés par canalisations enterrées (pipelines). La longueur totale du réseau français de canalisations de transport de produits dangereux est de 51 000 km, dont 37 000 km pour le gaz, 10 000 km pour les hydrocarbures et 4 000 km pour les produits chimiques.

La réglementation s’est renforcée depuis le milieu des années 2000 pour prévenir des accidents dus à des fuites survenant sur ces infrastructures. Les causes de pertes de confinement sont multiples : l’endommagement par les engins de chantiers lors d’interventions à proximité de canalisations, la corrosion interne ou externe, les événements naturels, etc.

Des canalisations de transport de gaz naturel et d’hydrocarbures se trouvent aux alentours du projet. Le site d’étude n’est pas directement concerné par ces canalisations de transport de matières dangereuses.

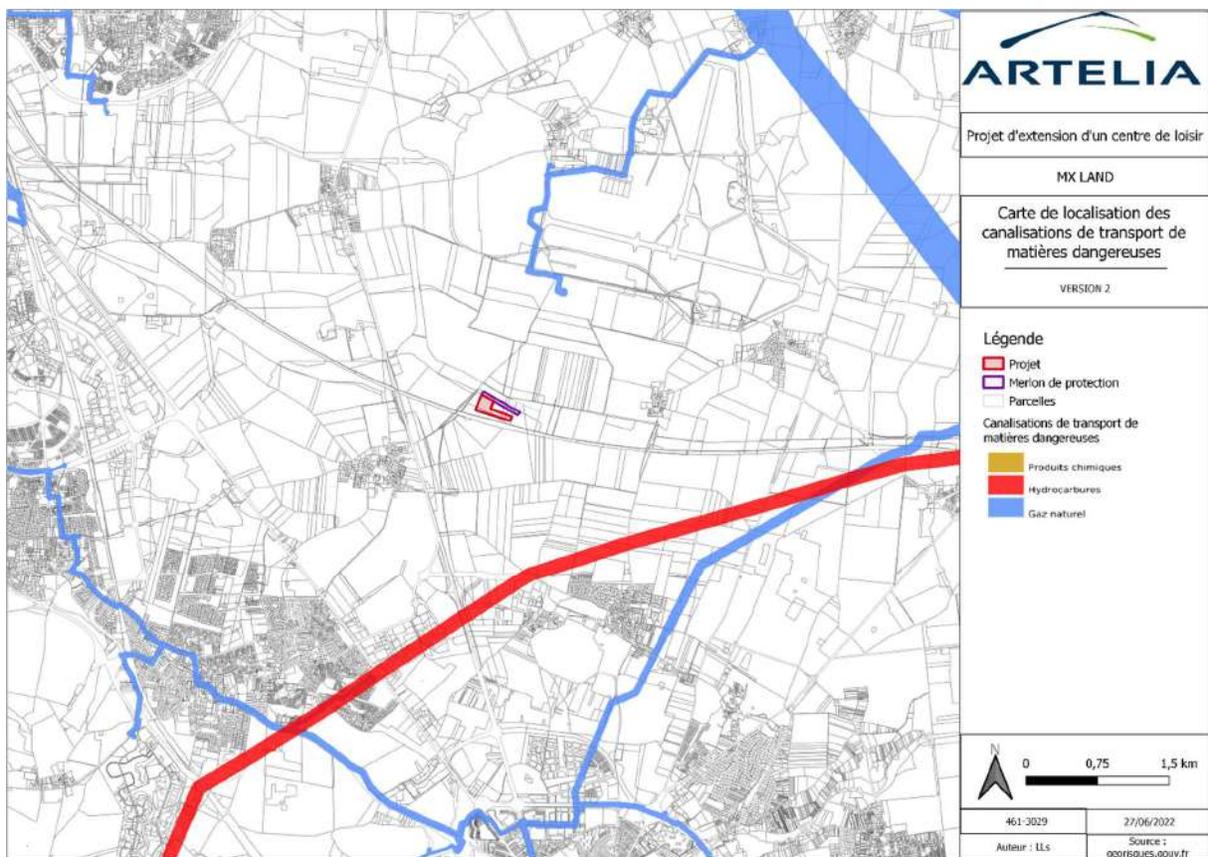


Figure 87 : Cartographie des canalisations de transport de matières dangereuses (Source : georisques.gouv.fr)

3.6. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX ENJEUX

NB. Cette partie constitue une synthèse des paragraphes précédents et met en évidence les facteurs susceptibles d'être affectés de manière notable par le projet, conformément à l'article R122-5 du Code de l'Environnement.

L'analyse de l'état initial a abouti à la connaissance des milieux concernés, nécessaire pour dégager dans un premier temps les enjeux, puis la sensibilité de ceux-ci au regard des caractéristiques spécifiques du projet. Par enjeu, on entend une thématique attachée à une portion de territoire qui, compte tenu de son état actuel ou prévisible, présente une valeur au regard des préoccupations environnementales, patrimoniales, culturelles, esthétiques, monétaires ou techniques.

La conclusion sur l'enjeu du milieu est liée à l'état initial de l'environnement. L'enjeu peut être considéré comme étant nul/négligeable à fort.

Légende enjeux :

Fort	Enjeu fort
Modéré	Enjeu modéré
Faible	Enjeu faible
Nul/Négligeable	Enjeu négligeable voire nul

Tableau 9 : Tableau de synthèse des enjeux du site

Thématique		Cotation de l'enjeu sur l'aire d'étude	
Milieu physique	Topographie / relief	La topographie du site varie entre 83 et 92 m NGF. Le terrain présente des variations d'altitude en lien direct avec l'activité de sport mécanique exercée sur le site.	Faible
	Géologie et qualité des sols	Le site s'inscrit dans un contexte de colluvions de versant et de fond de vallon, de sables de Fontainebleau et de calcaire de Brie. La qualité du sol est probablement dégradée, notamment par l'activité du site et la présence de remblais potentiellement pollués.	Modéré
	Acoustique et vibratoire	Le site est concerné par six plans de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE). Ceci s'explique par la proximité du projet avec l'autoroute A5.	Modéré
	Qualité de l'air	Au vu de l'activité du projet et sa proximité avec l'autoroute, les concentrations en PM _{2,5} , NO ₂ et ozone sont plus élevées sur site que ses alentours. Les taux en polluants restent tout de même dans la moyenne.	Faible
	Climat	Le climat de la zone d'étude est tempéré, doux et humide. Les précipitations ont lieu tout le long de l'année, même durant les mois les plus secs.	Faible
Milieu Naturel	Hydrographie	Le ru de Balory coule à environ 700 m à l'Ouest du site. Le fossé de la Justice aux Chiennes permet également de connecter les bassins de rétentions de l'autoroute au ru de Balory.	Faible
	Hydrogéologie	Présence de deux nappes d'eau souterraines : HG218 et HG103. Le site est localisé dans les zones de répartition des eaux (ZRE) de Champigny et de l'Albien.	Faible
	Zonages du patrimoine naturel	Absence de zones Natura 2000, PNR, ENS ou de ZICO. Le terrain ayant été imperméabilisé dans les années 1990 puis couvert de remblais lors de la création des circuits, la présence de zones humides fonctionnelles est faible.	Faible
	Trames vertes et bleues	Le projet est à proximité d'un corridor de la sous-trame herbacée (corridor à fonctionnalité réduit des prairies, friches et dépendances vertes).	Modéré
	Faune/flore	Biodiversité riche sur le site d'étude. L'enjeu le plus fort identifié réside en la présence d'un habitat d'une espèce protégée (Hirondelle de Rivage) dans la zone de travaux.	Fort
	Risques naturels	Le projet est situé dans une zone d'aléa moyen de retrait/gonflement des argiles. Pas de risque d'inondation prévisible.	Faible
Milieu Humain	Monuments historiques	Pas de monuments historiques ou de sites classés/inscrits.	Nul / négligeable
	Risques industriels et technologiques	Le site ICPE le plus proche est à 1 km au Nord du projet. Pas de risque technologique identifié.	Faible

4. MESURES ERC MISES EN ŒUVRE

4.1. PHASE CHANTIER

4.1.1. Mesures d'évitement

4.1.1.1. Adaptation de la période des travaux

L'exploitant s'engage à respecter les trois contraintes temporelles suivantes pour la réalisation des travaux :

- Le chantier n'aura pas lieu la nuit, notamment afin d'éviter les sources lumineuses qui perturbent la biodiversité en présence ;
- Les travaux seront réalisés en dehors des périodes d'ouverture et de fréquentation du site. Actuellement, les terrains sont ouverts de midi à 17h les lundis, mercredi, samedi et dimanche ;
- Les travaux seront réalisés par tranche, de façon progressive. Le découpage en quatre phases des travaux permet de préserver des zones de replis pour la biodiversité.

Il est rappelé que l'exploitant du site est l'unique ouvrier s'occupant du chantier. De ce fait, il est difficile d'estimer le temps nécessaire pour finir chacune des phases. La durée totale des travaux s'étendra sur plusieurs années. L'étalement dans le temps du chantier est un point positif pour l'environnement. Cela permet par exemple de réduire les flux d'engins de chantier : il est prévu au maximum une dizaine de passage de camions par jours. De plus, une modification lente de l'environnement du site perturbe peu la faune en présence qui a le temps de fuir les zones de chantier et de s'adapter aux changements progressifs apportés.

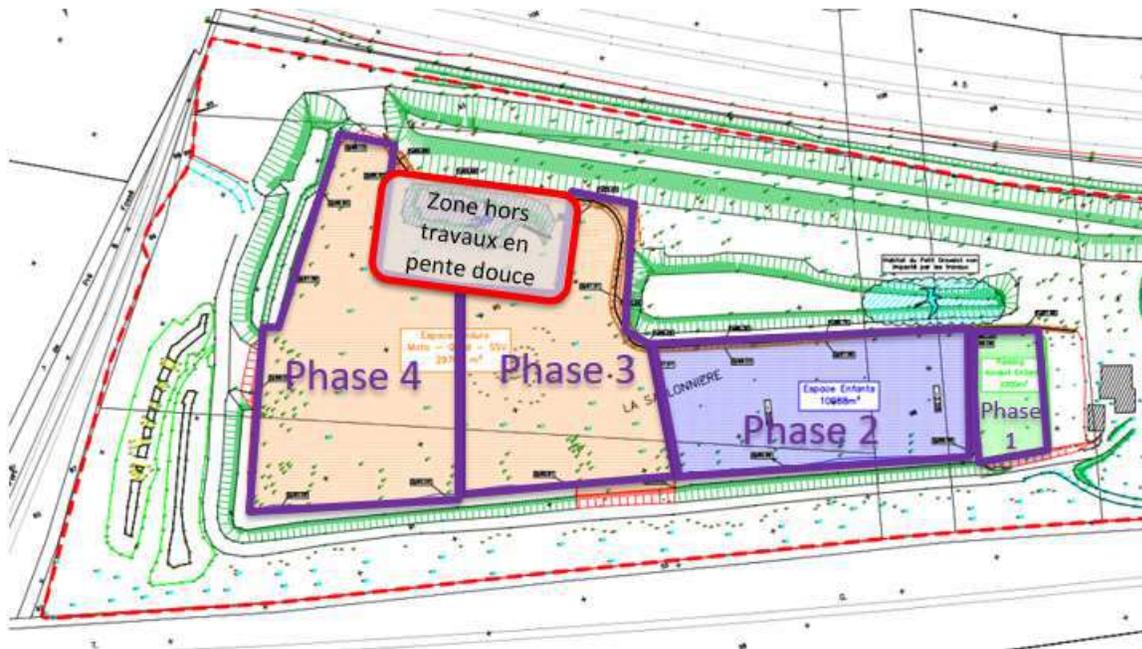


Figure 88 : Plan schématique du chantier selon le découpage en quatre phases

4.1.1.2. Protection de l'habitat des Hirondelles de rivage

Malgré l'activité du site (passage régulier de différents engins motorisés) et son historique (imperméabilisation du sol et stockage de remblais lors de la construction de l'autoroute), la biodiversité du terrain est riche. L'un des enjeux le plus important du projet est la présence d'un amas de sable propice à l'installation d'Hirondelle des rivages.



Figure 89 : Photographie du front de taille accueillant les Hirondelle de rivage sur site (09/11/2021)

Cet habitat sera conservé et protégé : le projet a été adapté afin d'éviter cette zone lors des travaux. En effet, l'amas de sable et ses abords (environ 2,6 ha) a été exclu de la surface chantier. La surélévation du terrain aux alentours se finira en pente très douce pour faciliter l'accès aux oiseaux. **La protection de l'habitat et ses abords permet de ne pas impacter l'espèce protégée.**

Etant donné la présence du bassin de rétention des eaux de l'autoroute adjacente, l'Ouest du terrain est particulièrement propice à l'installation de cette espèce. De ce fait, il a été proposé à l'exploitant de créer un talus supplémentaire au niveau de la bordure Ouest du site, en cas de surplus de limons ou de sable lors des travaux. **Cette action vertueuse a pour objectif de créer un habitat complémentaire à celui déjà existant.** Une augmentation de la population d'Hirondelle de rivage pourra ainsi être observé sur ce site déjà adapté à cette espèce d'oiseau.

La mise en place de cet habitat supplémentaire est actuellement en cours de réalisation par l'exploitant. Il s'agit d'une démarche volontaire et vertueuse afin de participer à l'amélioration de la biodiversité en France et la protection des espèces protégées.

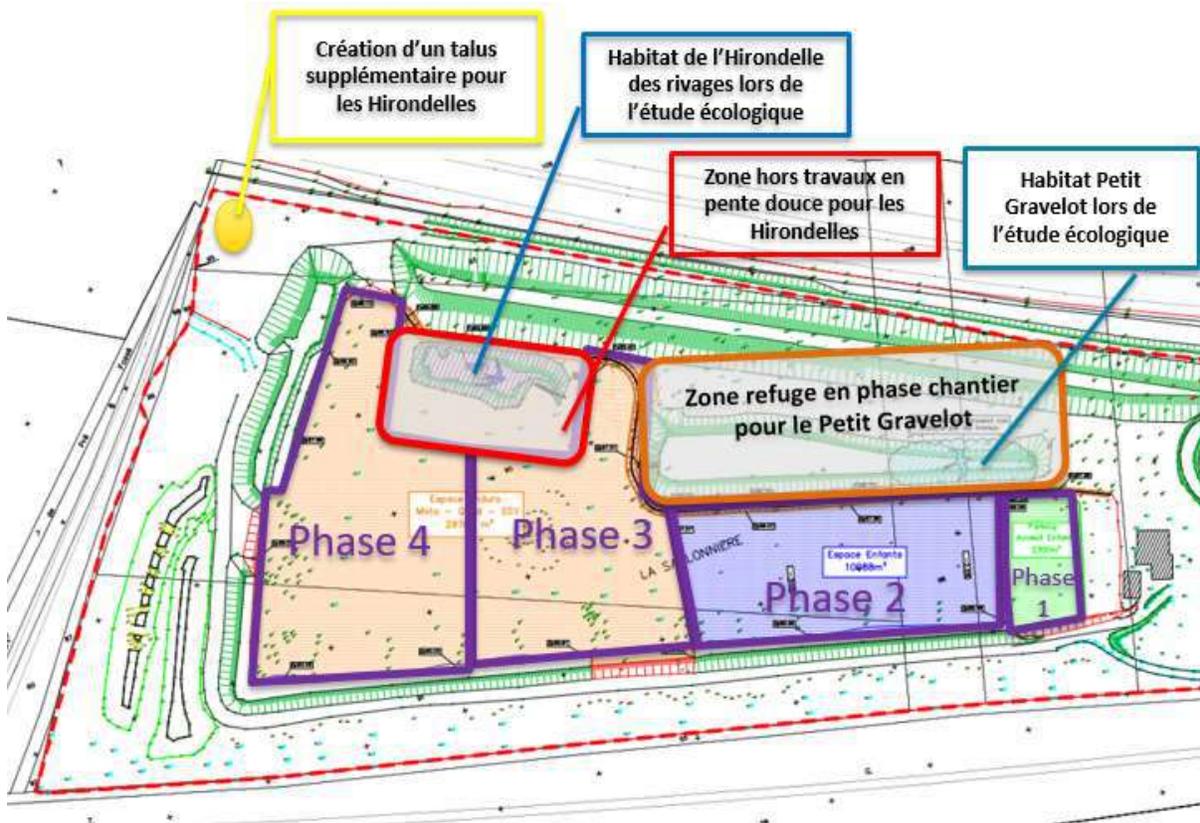


Figure 90 : Schéma de localisation des zones refuge pour l'avifaune en phase chantier

4.1.2. Mesures de réduction

4.1.2.1. Mesure d'effarouchement

La présence de Petit Gravelot a été observée en dehors du périmètre du chantier. **Son habitat ne sera donc pas impacté par les travaux.**

Cette espèce peut toutefois se déplacer sur le site et essayer de s'installer sur une zone de chantier. Afin d'éviter cela, l'écologue propose la mise en place de piquets en métal sur l'emprise de la phase chantier en cours. Des bouts de rubalise sont noués autour de ces barres.

Cette installation simple d'effarouchement permet d'éloigner les oiseaux, grâce à la couleur réfléchissante de la rubalise et du bruit du ruban vibrant sous le vent. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, les piquets sont aisément déplacés sur la parcelle.



Les oiseaux s'installeront ainsi préférentiellement dans des espaces plus tranquille et non concernés par les travaux en cours ou à venir. Le Petit Gravelot est une espèce vivant dans un environnement caillouteux, faiblement végétalisé et à proximité de plans d'eau. Le domaine vital d'un couple en période de reproduction est de l'ordre de 1 à 3 ha. Or, aucun passage d'engin de chantier ne sera réalisé sur le secteur Nord/Est de la parcelle de MX LAND. S'agissant de la zone où le Petit Gravelot a été identifié lors de l'étude écologique, il est fort à parier que les oiseaux conservent ce grand secteur comme habitat.

En complément, les alentours de l'amas de sable des Hirondelles des rivages seront exclus des travaux d'apport de terre. Cette zone caillouteuse et faiblement végétalisée sera aussi favorable à l'installation de Petit Gravelot sur le long terme.

4.1.2.2. Mise en place de zones d'exclusion pour les amphibiens

Une espèce d'amphibien a été retrouvée sur le périmètre des travaux lors de l'étude écologique du site. Il s'agit de l'alyte accoucheur, une espèce terrestre qui vit près des points d'eau, généralement en petites colonies. Or, les petites mares favorables à cette espèce se trouvent à l'Est du terrain, au niveau de la piste de motocross déjà existante. **Ces plans d'eau étant en dehors du périmètre des travaux, le milieu de reproduction ne sera pas impacté par le projet.**

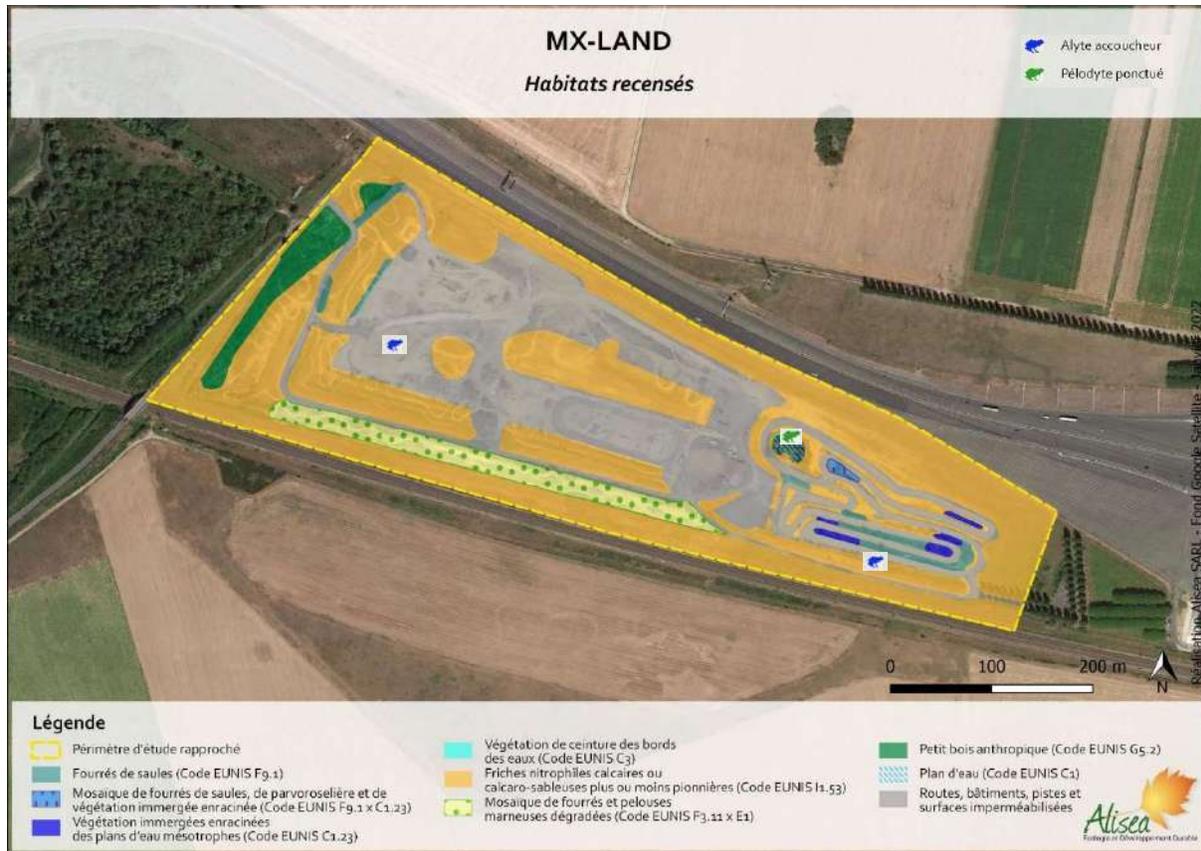


Figure 91 : Habitats recensés sur le site et localisation des amphibiens repérés (ALISEA, 2021)

Il est précisé que ces espèces vivent et prospèrent sur le site depuis plusieurs années, et ce malgré l'activité du site. Le passage régulier d'engins motorisés n'est donc pas une nouveauté et ne semble pas porter atteinte aux amphibiens.

Le site étant fermé au public le matin, l'exploitant réalise généralement les apports de terre à ce moment. Or, l'alyte accoucheur est une espèce principalement active au crépuscule et durant la nuit pour chasser. Le jour, les mâles portant les œufs sur son dos restent cachés à proximité du plan d'eau afin d'y mouiller ponctuellement ses œufs. Il est ainsi peu probable de croiser des mâles sur le périmètre des travaux le matin.

Afin de réduire le risque de présence de femelle sur la zone chantier, des hibernaculums seront mis en place sur la partie Est du site, aujourd'hui occupée par une piste de motocross. Ces installations sont composées de morceaux de souche, de briques, de bétons ou de cailloux qui forment un habitat favorable de repos pour les amphibiens. **La présence de ces tas de cailloux attirera les individus loin des travaux, ce qui permet de réduire le risque d'écrasement.**

Deux hibernaculums seront prochainement créés, à une distance de 10 à 15 m des mares situées à l'Est du terrain. La taille des amas de cailloux sera d'environ 1 m de largeur pour 2 m de longueur et environ 80 cm de hauteur. Ces habitats seront évidemment installés en dehors des passages des motos.

4.1.2.3. Mesure d'intervention en cas d'identification d'individus protégés sur une zone de chantier

Par mesure de précaution, un **repérage à pied de la zone à remblayer sera réalisé avant le passage des engins de chantier**. Une sensibilisation de l'exploitant sera réalisée par un écologue, de manière à ce que l'exploitant puisse reconnaître les espèces à enjeux sur son site.

En cas d'identification d'une espèce sensible (amphibiens, insectes...) sur la zone visée, les travaux y seront momentanément suspendus et pourra reprendre dès lors que l'individu est absent. De la même manière, si un nid d'oiseaux (Petit Gravelot...) est découvert sur une zone en chantier malgré les mesures d'effarouchements, cette zone sera préservée tout le long de la période de reproduction (printemps et été).

Cette mesure d'intervention en cas de découverte d'une espèce protégée sur une zone de travaux permet de s'assurer de l'absence d'impact du projet sur ces espèces.

4.1.3. Elaboration d'un plan de gestion écologique

Plusieurs actions sont mises en place pour protéger sur le long terme la biodiversité du site :

- **En hiver : retailage du tas de sable** pour préserver l'habitat de l'Hirondelle de rivage. Sans cette action, les oiseaux finiraient par désertir à terme cet habitat. Cette espèce nidifie en colonies denses en creusant des tunnels dans les rives sableuses ou les carrières de gravier et de sable. Or, plus la colonie s'agrandit, plus l'habitat est occupé et le nombre de nids augmentent, ce qui fragilise la structure sableuse. En retaillant le front de sable, cela permet d'enlever les anciens trous inoccupés et renforce ainsi la structure avant le retour de cette espèce au printemps. De ce fait, la réalisation de cette action pérennise la venue de l'Hirondelle de rivage sur le site ;
- **En automne/hiver : passage d'une herse** ou d'engins de chantier aux alentours du tas de sable pour préserver une zone caillouteuse sans trop de végétation. Cette action permet d'assurer la présence sur site d'un secteur sécurisé et favorable au Petit Gravelot ;
- **Mise en place d'un suivi écologique tous les deux ans jusqu'à la fin des travaux**. Le passage de l'écologue permettra de prendre en compte le déplacement éventuel des espèces à enjeux et d'adapter en conséquence le plan de gestion écologique si cela est nécessaire.

4.2. PHASE EXPLOITATION

En phase exploitation, certaines des mesures précédemment décrites seront conservées :

- La **zone refuge** pour les Hirondelles de rivage et les Petits Gravelots sera préservée. Une surface d'environ 2,5 ha comprenant l'amas de sable et ses alentours sera préservée du passage des quads, motos et autres véhicules motorisés ou non. Les individus viendront ainsi nicher préférentiellement dans cette zone sécurisée.
- Les actions du **plan de gestion écologique** continueront d'être appliquées :
 - En hiver : reprise du front de taille de l'amas de sable pour préserver l'habitat de l'Hirondelle de rivage ;
 - En automne/hiver : passage d'une herse ou d'engins de chantier au pied du tas de sable pour conserver une zone caillouteuse sans trop de végétation, ce qui favorisera l'installation du Petit Gravelot.

Le suivi du projet par un écologue ne sera plus nécessaire en phase exploitation.

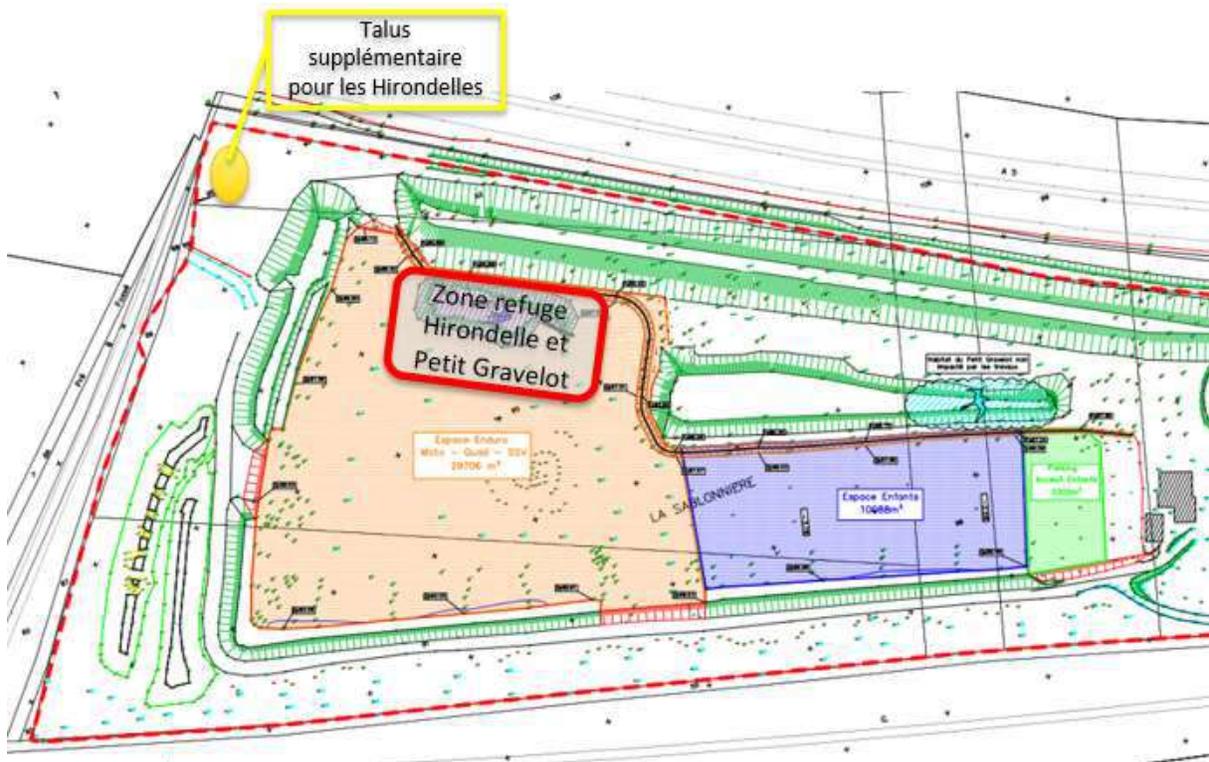


Figure 92 : Schéma de la parcelle de MX LAND en phase exploitation

5. EVALUATION PRELIMINAIRE DES INCIDENCES DU PROJET

La notion d'incidence tient compte des caractéristiques du projet et notamment ses effets pressentis, ainsi que de différents facteurs dont l'étendue de la population, la biodiversité, la présence d'espèces rares ou protégées, l'importance économique, la capacité de rétablissement des populations ou de la qualité du milieu après effet, le pourcentage d'écosystème ou de ressources affectées à un niveau régional ou national.

La conclusion sur l'incidence du projet sur le milieu fait intervenir une notation qualitative par « avis d'expert » allant d'une sensibilité négligeable et à une sensibilité forte.

Légende incidence :

Forte	Incidence forte
Modérée	Incidence modérée
Faible	Incidence faible
Nulle / Négligeable	Incidence négligeable voire nulle

Tableau 10 : Tableau de synthèse des enjeux et des incidences potentielles du projet

Thématique		Cotation de l'enjeu du site d'étude		Cotation de l'incidence du projet sur l'environnement	
Milieu physique	Topographie / relief	La topographie du site varie entre 83 et 92 m NGF. Le terrain présente des variations d'altitude en lien direct avec l'activité de sport mécanique exercée sur le site.	Faible	La topographie du site sera modifiée par le projet sans que cela n'est d'incidence sur l'environnement : <ul style="list-style-type: none"> - Surélévation de certaines zones de l'espace « thermique » et création de multiples pistes en terre (buttes, creux, virages...), - Création d'un nouvel habitat (amas de sable) pour les Hirondelles des rivages à l'Ouest, - Création d'une noue pour le stockage et l'évacuation des eaux pluviales. 	Faible
	Géologie et qualité des sols	Le site s'inscrit dans un contexte de colluvions de versant et de fond de vallon, de sables de Fontainebleau et de calcaire de Brie. La qualité du sol est probablement dégradée, notamment par l'activité du site et la présence de remblais potentiellement pollués.	Modéré	Le projet nécessite l'apport de matériaux inertes sur le site. Le terrain d'étude est déjà composé de matériaux de remblais. L'incidence est considérée comme faible.	Faible
	Acoustique et vibratoire	Le site est concerné par six plans de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE). Ceci s'explique par la proximité du projet avec l'autoroute A5.	Modéré	L'activité du site restera la même qu'actuellement. Le projet n'aura donc pas d'incidence supplémentaire, d'autant plus que les abords du site ne présentent pas d'habitations, de commerces ou de constructions particulières, exceptée l'autoroute A5.	Négligeable
	Qualité de l'air	Au vu de l'activité du projet et sa proximité avec l'autoroute, les concentrations en PM _{2,5} , NO ₂ et ozone sont plus élevées sur site que ses alentours. Les taux en polluants restent tout de même dans la moyenne.	Faible	L'activité du site restera la même qu'actuellement. Le projet n'aura donc pas d'incidence supplémentaire sur le climat.	Négligeable
	Climat	Le climat de la zone d'étude est tempéré, doux et humide. Les précipitations ont lieu tout le long de l'année, même durant les mois les plus secs.	Faible	Une noue sera aménagée pour permettre le stockage et l'évacuation des eaux pluviales vers l'actuel bassin de stockage de l'autoroute A5. Le projet n'aura pas d'incidence prévisible sur les cours d'eau.	Faible
Milieu Naturel	Hydrographie	Le ru de Balory coule à environ 700 m à l'Ouest du site. Le fossé de la Justice aux Chiennes permet également de connecter les bassins de rétentions de l'autoroute au ru de Balory.	Faible	Aucune incidence du projet n'est prévisible sur les eaux souterraines.	Négligeable
	Hydrogéologie	Présence de deux nappes d'eau souterraines : HG218 et HG103. Le site est localisé dans les zones de répartition des eaux (ZRE) de Champigny et de l'Albien.	Faible	Le projet n'est pas concerné par les différents zonages du patrimoine naturel.	Négligeable
	Zonages du patrimoine naturel	Absence de zones Natura 2000, PNR, ENS ou de ZICO. Le terrain ayant été imperméabilisé dans les années 1990 puis couvert de remblais lors de la création des circuits, la présence de zones humides fonctionnelles est faible.	Faible	Le projet n'aura pas d'incidence sur le corridor écologique situé à proximité.	Négligeable
	Trames vertes et bleues	Le projet est à proximité d'un corridor de la sous-trame herbacée (corridor à fonctionnalité réduit des prairies, friches et dépendances vertes).	Modéré	Les hirondelles de rivage sont nichées dans un front de taille sur un amas de sable localisé dans le futur espace tout terrain à l'Ouest du site. Cet habitat sera préservé et protégé en phase chantier, comme en phase exploitation. Les mesures ERC permettent de protéger la biodiversité en présence.	Faible
	Faune/flore	Biodiversité riche sur le site d'étude. L'enjeu le plus fort identifié réside en la présence d'un habitat d'une espèce protégée (Hirondelle de Rivage) dans la zone de travaux.	Fort	Pas de mesures particulières à mener	Négligeable
	Risques naturels	Le projet est situé dans une zone d'aléa moyen de retrait/gonflement des argiles. Pas de risque d'inondation prévisible.	Faible	Sans objet	Nulle
Milieu Humain	Monuments historiques	Pas de monuments historiques ou de sites classés/inscrits.	Nul / négligeable	Pas de mesures particulières à mener	Négligeable
	Risques industriels et technologiques	Le site ICPE le plus proche est à 1 km au Nord du projet. Pas de risque technologique identifié.	Faible		

ANNEXES



- 1- ARRETE DU 21/09/2020 AUTORISANT
LA MISE EN PLACE DU MERLON



ANNEXE 1

**ARRETE DU 21/09/2020 AUTORISANT
LA MISE EN PLACE DU MERLON**

REPUBLIQUE FRANCAISE



Commune de Vert-Saint-Denis

dossier n° DP 077 495 20 00032

date de dépôt : 13 mai 2020

demandeur : MX LAND, représenté par
Monsieur SOUQUIERE Philippe

pour : Mise en place d'un Merlon de protection
le long des voies

adresse terrain : lieu-dit la sablonnière, à Vert-
Saint-Denis (77240)

ARRÊTÉ
de non-opposition avec prescriptions à une déclaration préalable
au nom de l'État

Le maire de Vert-Saint-Denis,

Vu la déclaration préalable présentée le 13 mai 2020 par MX LAND, représenté par Monsieur SOUQUIERE Philippe demeurant 8 rue du lavoir, Vert-Saint-Denis (77240);

Vu l'objet de la déclaration à savoir la mise en place d'un Merlon de protection le long de l'autoroute A5 sur un terrain situé lieu-dit la sablonnière, à Vert-Saint-Denis (77240) ;

Vu le code de l'urbanisme ;

Vu le PLU approuvé le 24/06/2005, modifié les 23/03/2007, 25/09/2009, 23/09/2013 et 19/12/2016, ayant fait l'objet d'une révision simplifiée le 25/09/2009 ;

Vu les pièces fournies en date du 26 mai 2020 ;

VU l'avis favorable, avec prescriptions, de Monsieur le Maire en date du 15 mai 2020 ;

VU l'avis favorable sous réserve de la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie d'Ile-de-France en date du 15 juillet 2020 ;

VU l'autorisation tacite depuis le 27 juin 2020 ;

VU la lettre de procédure contradictoire pour retrait à l'initiative de l'administration en date du 13 août 2020 annonçant la volonté de retirer l'accord tacite et délivrer un arrêté assorti de prescriptions ;

VU le courrier de Monsieur Souquière représentant la société MX LAND accusant réception le 27 août 2020 de la lettre de procédure sus-visée ;

ARRÊTE

Article 1

L'autorisation tacite est retirée ;

Article 2

Il n'est pas fait opposition à la déclaration préalable sous réserve du respect des prescriptions mentionnées à l'article 2

Article 3

Le pétitionnaire doit strictement respecter les prescriptions émises par la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie d'Île-de-France dans son courrier sus-visé ; Le pétitionnaire devra réutiliser les déchets inertes déjà présents sur le site pour mettre en place le nouveau merlon.

Le 21 septembre 2020



Le maire,
Eric BAREILLE

Le (ou les) demandeur peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification. A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux. Le tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique "Télérecours citoyens" accessible par le site internet www.telerecours.fr. Il peut également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou d'un recours hiérarchique le Ministre chargé de l'urbanisme ou le Préfet pour les arrêtés délivrés au nom de l'État. Cette démarche prolonge le délai de recours contentieux qui doit alors être introduit dans les deux mois suivant la réponse (l'absence de réponse au terme de deux mois vaut rejet implicite).

Durée de validité de la déclaration préalable :

Conformément à l'article R.424-17 du code de l'urbanisme, et en application du décret n°2016-6 du 05 janvier 2016, l'autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de 3 an(s) à compter de sa notification au(x) bénéficiaire(s). Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année. En cas de recours le délai de validité de la déclaration préalable est suspendu jusqu'au prononcé d'une décision juridictionnelle irrévocable.

Conformément aux articles R.424-21 et R.424-22, l'autorisation peut être prorogée deux fois pour une durée d'un an, sur demande de son bénéficiaire si les prescriptions d'urbanisme et les servitudes administratives de tous ordres auxquelles est soumis le projet n'ont pas évolué de façon défavorable à son égard. Dans ce cas, la demande de prorogation est établie en deux exemplaires et adressée par pli recommandé ou déposée à la mairie deux mois au moins avant l'expiration du délai de validité.

Le (ou les) bénéficiaire du permis / de la déclaration préalable peut commencer les travaux après avoir :

- installé sur le terrain, pendant toute la durée du chantier, un panneau visible de la voie publique décrivant le projet. Le modèle de panneau, conforme aux prescriptions des articles A. 424-15 à A. 424-19, est disponible à la mairie, sur le site internet urbanisme du gouvernement, ainsi que dans la plupart des magasins de matériaux.

Attention : l'autorisation n'est définitive qu'en l'absence de recours ou de retrait :

- dans le délai de deux mois à compter de son affichage sur le terrain, sa légalité peut être contestée par un tiers. Dans ce cas, l'auteur du recours est tenu d'en informer le (ou les) bénéficiaires du permis au plus tard quinze jours après le dépôt du recours.

L'autorisation est délivrée sous réserve du droit des tiers : elle a pour objet de vérifier la conformité du projet aux règles et servitudes d'urbanisme. Elle n'a pas pour objet de vérifier que le projet respecte les autres réglementations et les règles de droit privé. Toute personne s'estimant lésée par la méconnaissance du droit de propriété ou d'autres dispositions de droit privé peut donc faire valoir ses droits en saisissant les tribunaux civils, même si l'autorisation respecte les règles d'urbanisme.

Les obligations du (ou des) bénéficiaire de l'autorisation :

Il doit souscrire l'assurance dommages-ouvrages prévue par l'article L.242-1 du code des assurances.